C.3

Catalogue 81-003 Quarterly

Education Quarterly Review

Spring 1994, Vol. 1, No. 1

- University Enrolments Increasing
- Training for the Unemployed
- Private Schools
- Rising Tuition Fees
- Trade/Vocational Enrolment

Catalogue 81-003 Trimestrielle

Revue trimestrielle de l'éducation

Printemps 1994, vol. 1, n° 1

- Croissance des effectifs universitaires
- Formation disponible aux chômeurs
- Écoles privées
- Hausse des frais de scolarité
- Effectifs des programmes de formation au niveau des métiers

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
APR AVR 14 1994
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Data in Many Forms . . .

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on CD, diskette, computer print-out, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct on line access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:

Chief, Analytic Outputs and Marketing Section,
Education, Culture and Tourism Division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 951-1500) or to the Statistics Canada reference centre in:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montreal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland, Labrador, Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Quebec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Saskatchewan	1-800-667-7164
Manitoba	1-800-661-7828
Alberta and Northwest Territories	1-800-563-7828
British Columbia and Yukon	1-800-663-1551
Telecommunications Device for the Hearing Impaired	**1-800-363-7629**
Toll Free Order Only Line (Canada and United States)	**1-800-267-6677**

Des données sous plusieurs formes . . .

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée au:

Chef, Section des produits analytiques et de la commercialisation,
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-1500) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montréal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve, Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Saskatchewan	1-800-667-7164
Manitoba	1-800-661-7828
Alberta et Territoires du Nord-Ouest	1-800-563-7828
Colombie-Britannique et Yukon	1-800-663-1551
Appareils de télécommunications pour les malentendants	**1-800-363-7629**
Numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	**1-800-267-6677**

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Facsimile Number 1(613)951-1584

Toronto
Credit card only (973-8018)

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Numéro du télécopieur 1(613)951-1584

Toronto
Carte de crédit seulement (973-8018)

Statistics Canada
Education, Culture and Tourism Division

Education Quarterly Review

Spring 1994, Vol. 1, No. 1

- University Enrolments Increasing
- Training for the Unemployed
- Private Schools
- Rising Tuition Fees
- Trade/Vocational Enrolment

Statistique Canada
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Revue trimestrielle de l'éducation

Printemps 1994, vol. 1, n° 1

- Croissance des effectifs universitaires
- Formation disponible aux chômeurs
- Écoles privées
- Hausse des frais de scolarité
- Effectifs des programmes de formation au niveau des métiers

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, Science and Technology, 1994

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

April 1994

Price: Canada: $15.00 per issue, $60.00 annually
United States: US$18.00 per issue, US$72.00 annually
Other Countries: US$21.00 per issue, US$84.00 annually

Catalogue No. 81-003

ISSN 1195-2261

Ottawa

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1994

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Avril 1994

Prix : Canada : 15 $ l'exemplaire, 60 $ par année
États-Unis : 18 $ US l'exemplaire, 72 $ US par année
Autres pays : 21 $ US l'exemplaire, 84 $ US par année

N° 81-003 au catalogue

ISSN 1195-2261

Ottawa

Note of Appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing cooperation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses and governments. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

..	figures not available.
...	figures not appropriate or not applicable.
–	nil or zero.
--	amount too small to be expressed.
p	preliminary figures.
e	estimate
r	revised figures.
x	confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

..	nombres indisponibles.
...	n'ayant pas lieu de figurer.
–	néant ou zéro.
--	nombres infimes.
p	nombres provisoires.
e	estimation
r	nombres rectifiés.
x	confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.

Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

K.K. Campbell, Director, Education, Culture and Tourism Division

Steering Committee:

- Ken Bennett, Assistant Director, Education Sub-division
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section
- François Gendron, Elementary/Secondary Education Section
- Doug Higgins, Survey Development Section
- Doug Lynd, Postsecondary Education Section
- Jim Seidle, Analytic Outputs and Marketing Section

Editor-in-Chief: Jim Seidle

Content Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross

Production Co-ordinator: Sylvie LeBlanc

Technical Support: Sheba Mirza

Conceptual Design and Composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de :

K.K. Campbell, Directrice, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Le comité de direction :

- Ken Bennett, Directeur adjoint, Sous-division de l'éducation
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue
- François Gendron, Section de l'enseignement primaire et secondaire
- Doug Higgins, Section du développement des enquêtes
- Doug Lynd, Section de l'enseignement postsecondaire
- Jim Seidle, Section des produits analytiques et de la commercialisation

Rédacteur en chef : Jim Seidle

Édition de fond : Division des communications

Coordinateur de la commercialisation : Grafton Ross

Coordinatrice de la production : Sylvie LeBlanc

Soutien technique : Sheba Mirza

Maquette et Composition : Division de la diffusion

Preface

Préface

MISSION

Education Quarterly Review analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

MISSION

La *Revue trimestrielle de l'éducation* analyse et fait état des questions et des tendances actuelles dans le secteur de l'éducation en utilisant des renseignements tirés de diverses sources statistiques. Elle sert de pivot dans le domaine de la statistique de l'éducation et fournit une tribune favorisant les échanges entre les groupes d'intérêt et le public. Son but est de présenter des données et des analyses qui sont pertinentes, dignes de foi, actuelles et accessibles.

Welcome to the first edition of *Education Quarterly Review*!

Education Quarterly Review provides information and analysis from education surveys and administrative records through a combination of feature articles, methodology notes and summary statistics. Key objectives for this publication are to integrate related information from a variety of statistical sources on education, to analyse and interpret the survey data, and to publish results in a timely manner.

But our most important objective is to meet your needs for information on education!

In order to find out more about your needs, we produced a prototype edition last summer and mailed it to all our clients, along with a questionnaire requesting comments. In addition, we conducted focus group interviews in major centres across Canada. We would like to thank the many people who participated in both activities. Some of your suggestions which we have incorporated in this first edition include:

- revising the Mission Statement to more clearly reflect your expectations;
- incorporating standard OECD indicators in the "Education at a Glance" section, to permit international data comparisons;
- rearranging sections and using larger type sizes to make the publication more readable.

Nous sommes heureux de vous présenter la première édition de la *Revue trimestrielle de l'éducation.*

La *Revue trimestrielle de l'éducation fournit* – sous forme d'articles de fond, de notes sur les méthodes et de statistiques sommaires – de l'information et des analyses fondées sur des dossiers administratifs et des résultats d'enquêtes dans le domaine de l'éducation. Les objectifs clés de cette publication sont de réunir des renseignements analogues sur l'éducation provenant de diverses sources statistiques, d'analyser et d'interpréter les données d'enquête et de publier les résultats en temps opportun.

Mais l'objectif primordial demeure de répondre à vos besoins en matière d'information sur l'éducation.

Afin de mieux connaître ces besoins, nous avons envoyé l'été dernier à notre clientèle un prototype de la publication, accompagné d'un questionnaire dans lequel on demandait des commentaires. Nous avons également tenu des entrevues de groupe dans les grands centres du Canada. Nous remercions tous ceux qui ont participé à ces activités. Voici certaines des suggestions qui ont été intégrées à la présente édition:

- révision de l'énoncé de mission, afin que ce dernier traduise mieux vos attentes;
- intégration des indicateurs normalisés de l'OCDE dans la section «Coup d'oeil sur l'éducation» afin de permettre des comparaisons internationales de données;
- réarrangement des sections et utilisation d'une police de caractères ayant un corps plus haut afin de faciliter la lecture.

Education Quarterly Review is part of an overall strategy to provide the information our clients need. The strategy has several main components:

- Announcements of data availability appear in *The Daily,* Statistics Canada's official release publication, as soon as survey data are released. Clients can contact us to obtain the data or related information on the survey.

- Education Sub-division's annual publications focussing on a single survey have been discontinued. The data that appeared in them will now be integrated into *Education in Canada,* our annual compendium of education statistics, while *Education Quarterly Review* will carry an expanded version of the analytical results.

- Data in machine-readable form and custom tabulations will continue to be provided from our survey databases.

Your views on the information and analysis presented in this first edition, and on topics you would like to see covered in future issues, will help us to continually improve the quality and usefulness of this publication. Please let us know how we are doing.

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
Education, Culture and Tourism Division
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
Fax: (613) 951-9040

La *Revue trimestrielle de l'éducation* s'intègre à une stratégie globale visant à fournir l'information dont notre clientèle a besoin. Cette stratégie a plusieurs composantes principales:

- La parution des données est annoncée dans *Le Quotidien,* publication officielle des diffusions de Statistique Canada, dès que celles-ci sont diffusées. Les clients peuvent communiquer avec nous pour obtenir les données ou des renseignements connexes sur l'enquête.

- Les publications annuelles de la Sous-division de l'éducation, consacrées à une seule enquête, ont cessé de paraître. Les données qui étaient diffusées dans ces publications seront maintenant intégrées à *L'Éducation au Canada,* notre compendium annuel de statistiques sur l'éducation, alors que les résultats statistiques paraîtront, sous forme augmentée, dans la *Revue trimestrielle de l'éducation.*

- Des données sur support exploitable par une machine et des totalisations personnalisées demeureront disponibles à partir de nos bases de données d'enquête.

Votre opinion sur les renseignements et les analyses de la présente édition, ainsi que sur les sujets dont vous aimeriez qu'on traite dans les prochains numéros, nous aidera à constamment améliorer la qualité et l'utilité de la publication. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos commentaires en ce sens.

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
Télécopieur: (613) 951-9040

Table of Contents

	Page
Preface	4
Highlights of the Articles	7
Articles	
Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention? – Doug J. Lynd	12
Occupational Training Among Unemployed Persons – Antoine Rose	23
Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91 – Karl Skof	34
Private Elementary and Secondary Schools – Claudio Pagliarello	42
The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet? – Anne Drolet	51
Survey Insights	58
An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada – Karl Skof	58
New Initiatives	65
Data Availability Announcements	67
Just Released	67
Current Data	71
Education at a Glance	73
In Future Issues	85

Table des matières

	Page
Préface	4
Faits saillants des articles	7
Articles	
Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance? – Doug J. Lynd	12
La formation professionnelle chez les chômeurs – Antoine Rose	23
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91 – Karl Skof	34
Écoles primaires et secondaires privées – Claudio Pagliarello	42
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts? – Anne Drolet	51
Aperçu des méthodes et concepts	58
Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada – Karl Skof	58
Nouvelles initiatives	65
Données disponibles	67
Vient de paraître	67
Données récentes	71
Coup d'oeil sur l'éducation	73
Dans les prochains numéros	85

Highlights of the Articles

Faits saillants des articles

Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention?

(see page 12)

- University enrolment continues to increase. Preliminary data for the fall of 1993 indicate that 900,000 students were attending university in Canada. Of these students, 581,000 (65%) were attending full-time, an increase of 2% over a year earlier. This is in spite of the fact that the Canadian population 18 to 24 years of age has reached its lowest level in the past 10 years.

- Two factors combined to account for an increase in the number of students attending university: (1) greater access to university, i.e., a larger proportion of Canadians are attending than in the past; and (2) greater university retention, i.e., more individuals stay in school longer. Research shows that over one-half of recent increases in university enrolment are attributable to students remaining longer in school. University full-time enrolment (Canadian students) has increased by 187,000 since 1975; over one-half of the increase was from students remaining longer in school.

Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?

(voir page 12)

- Les effectifs universitaires continuent d'augmenter. Les données provisoires pour l'automne 1993 indiquent que 900,000 étudiants fréquentaient une université au Canada. De ce nombre, 581,000 (65%) sont étudiants à temps plein, ce qui constitue une hausse de 2% par rapport à l'année précédente. Cette hausse se produit malgré le fait que la population canadienne âgée de 18 à 24 ans ait atteint son plus bas niveau depuis les dix dernières années.

- L'augmentation du nombre d'étudiants universitaires est attribuable à la combinaison de deux facteurs: 1) un accès accru aux études universitaires, autrement dit, le pourcentage de Canadiens fréquentant l'université est plus élevé que dans le passé et 2) une plus grande persévérance à l'université, c'est-à-dire que les étudiants restent plus longtemps à l'université. Les résultats de recherches démontrent que plus de la moitié des récentes hausses des effectifs universitaires s'expliquent par le fait que les étudiants poursuivent leurs études plus longtemps. Les effectifs universitaires à temps plein (étudiants canadiens) se sont accrus de 187,000 depuis 1975; plus de la moitié de l'accroissement étant attribuable aux étudiants qui demeuraient plus longtemps à l'université.

Occupational Training Among Unemployed Persons

(see page 23)

- In 1991, close to 140,000 unemployed persons, or 1 in 10, participated in part-time training activities only.

La formation professionnelle chez les chômeurs

(voir page 23)

- En 1991, près de 140,000 chômeurs ont participé, à temps partiel seulement, à des activités de formation, soit une proportion de 1 sur 10.

- When compared to workers who did not benefit from any employer-supported training activities, unemployed persons have a comparable, and even marginally higher, participation rate.

- The rate of participation was higher among unemployed women than it was among unemployed men.

- Individuals with lower levels of education participated less than those with a higher education level. However, the gap between the participation rates for these two categories was narrower in the case of unemployed persons than it was in the case of employed workers.

- Unemployed persons were not interested in the same fields of study as employed workers. Unemployed persons focused first on completing their high school education. They also expressed an interest in acquiring basic skills such as learning how to operate a computer, word processing and accounting. Employed workers, on the other hand, tended to gravitate, in addition to computer and word processing, toward business administration and marketing.

- Lorsqu'on les compare aux employés qui ne recevaient aucun appui de l'employeur pour leurs activités de formation, les chômeurs ont eu un taux de participation comparable et même légèrement supérieur.

- Les femmes en chômage ont davantage participé à des activités de formation que les hommes.

- Les personnes moins scolarisées avaient un taux de participation plus faible que les personnes plus scolarisées. Cependant, l'écart entre les taux de participation de ces deux catégories était plus faible chez les chômeurs que chez les personnes occupées.

- Les chômeurs ne favorisaient pas les mêmes champs d'études que les travailleurs. Ceux-ci terminaient en premier lieu leurs études secondaires. Ils favorisaient aussi l'acquisition d'outils fondamentaux comme l'utilisation de la micro-informatique, l'apprentissage du traitement de textes ou de la comptabilité. Les travailleurs favorisaient plutôt, outre la micro-informatique et le traitement de textes, l'administration des affaires et le marketing.

Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91

(see page 34)

- Changes in the work force and government involvement in education and training influenced the enrolments in trade/vocational and preparatory programs between 1983-84 and 1990-91. Trade/vocational enrolment declined by 12% over the period, while preparatory enrolment increased by 18%.

- The economic recession and slow rate of recovery contributed to the increased proportion of preparatory training – from 30% in 1983-84 to 37% in 1990-91.

Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91

(voir page 34)

- Entre 1983-84 et 1990-91, l'évolution de la main-d'oeuvre et de la participation gouvernementale dans les secteurs de l'éducation et de la formation a eu des répercussions sur les effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et sur ceux des programmes de formation préparatoire. Les effectifs de la formation professionnelle au niveau des métiers ont régressé de 12% durant cette période, alors que ceux de la formation préparatoire ont augmenté de 18%.

- La récession et le faible taux de reprise économique ont contribué à la hausse du pourcentage des effectifs de la formation préparatoire, qui a passé de 30% en 1983-84 à 37% en 1990-91.

- As the youth population (age 15 to 24) declined in the 1980s, enrolments in pre-employment or pre-apprenticeship programs also decreased significantly – over 25% between 1983-84 and 1990-91.

- With the increase of new technology, the need for better math skills and basic literacy in the work force, more people enrolled in academic upgrading programs.

- Enrolment of females in both trade/vocational and preparatory programs (up by 3% and 13%, respectively, between 1983-84 and 1990-91) reflected the increased participation of women in the work force.

- La population des jeunes (de 15 à 24 ans) a régressé dans les années 80, ce qui a entraîné une diminution considérable des effectifs des programmes de formation préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage. En fait, ces effectifs ont reculé de plus de 25% entre 1983-84 et 1990-91.

- Deux facteurs ont joué un rôle important dans l'augmentation des effectifs des programmes de rattrapage scolaire: le développement des nouvelles technologies, ainsi que le besoin relatif à une population active possédant de meilleures connaissances de base en lecture et en écriture et des connaissances en mathématiques plus poussées.

- La présence accrue des femmes sur le marché du travail s'est traduite par une progression des effectifs féminins tant dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers que dans les programmes de formation préparatoire; ces effectifs ont augmenté de 3% et 13% respectivement entre 1983-84 et 1990-91.

Private Elementary and Secondary Schools

(see page 42)

- There are about 1,500 private schools in Canada, roughly 300 more than a decade ago. They tend to be smaller than public schools: three out of four have fewer than 200 students while most public schools have between 200 and 1,000.

- Since 1971, enrolment in private schools has almost doubled, to approximately 260,000 in 1993. Public school enrolment, which accounts for well over 90% of all elementary and secondary enrolment, dropped from 1971 to 1985 as the baby boomers left school but started to rise again in 1986 as the baby boomers' children started school.

- From 1980 to 1990, the ratio of students to full-time teachers in private schools dropped from about 20:1 to 16.5:1; while enrolment grew 15%, the number of full-time teachers hired in private schools grew even faster.

Écoles primaires et secondaires privées

(voir page 42)

- Il y a environ 1,500 écoles privées au Canada, quelque 300 de plus qu'il y a 10 ans. Ces écoles accueillent de façon générale un moins grand nombre d'élèves que les écoles publiques. Trois écoles privées sur quatre comptent moins de 200 élèves, tandis que la plupart des écoles publiques en reçoivent de 200 à 1,000.

- Les effectifs des écoles privées ont presque doublé depuis 1971, pour se fixer à quelque 260,000 élèves en 1993. Les effectifs des écoles publiques, qui représentent bien plus de 90% de l'ensemble des effectifs des écoles primaires et secondaires, ont régressé de 1971 à 1985, la génération du baby-boom ayant quitté l'école. Depuis 1986 toutefois, les effectifs ont recommencé à progresser, les enfants des membres de la génération du baby-boom ayant commencé à fréquenter l'école.

- Entre 1980 et 1990, le rapport entre élèves et enseignant à temps plein dans les écoles privées est passé d'environ 20:1 à 16.5:1. Alors que les effectifs scolaires se sont accrus de 15%, le nombre d'enseignants embauchés à temps plein dans les

In public schools, the student/teacher ratio dropped by about 1, from 18.6:1 to 17.4:1 as enrolment stabilized and more full-time teachers were hired.

- From 1981-82 to 1991-92, private school expenditures rose about 150%, to about $1.5 billion. Even in real terms, this is still a 50% rise after inflation. During this period, 350 more schools were operating with 4,000 more teachers and 30,000 more students. Private school expenditures remain relatively small compared to those of public schools, which account for more than 90% of all elementary and secondary school expenditures.

- Salaries and fringe benefits account for two-thirds of private school expenditures in Canada. In public school boards, this ratio is higher (75%).

- Fees and other private sources account for about 70% of total funding for Canada's private schools. Public funds from provincial governments have become more important over the last 20 years, but the proportions of public versus private funding vary significantly by region. By contrast, virtually all public school income comes from public sources.

The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet? (see page 51)

- For nearly 20 years, university spending has represented 18% of total education spending. It has hovered around 1.4% of the gross domestic product (GDP), rising to 1.6% in 1991-92.

écoles privées a augmenté encore plus rapidement. Dans les écoles publiques, le rapport élèves-enseignant a reculé d'environ 1, passant de 18.6:1 à 17.4:1, les effectifs étant demeuré stables et le nombre d'enseignants embauchés à temps plein ayant augmenté.

- De 1981-82 à 1991-92, les dépenses des écoles publiques ont augmenté d'environ 150% pour atteindre quelque $1.5 milliard. Même en valeur réelle, il s'agit malgré tout d'une hausse de 50% après rajustement pour inflation. Durant cette période, le nombre d'écoles a progressé de 350, celui des enseignants, de 4,000, et celui des élèves, de 30,000. Les dépenses des écoles privées demeurent relativement peu élevées en comparaison avec celles des écoles publiques, ces dernières expliquant plus de 90% de l'ensemble des dépenses des écoles primaires et secondaires.

- Les traitements et les avantages sociaux représentent plus des deux tiers des dépenses des écoles privées canadiennes. Dans les commissions scolaires publiques, ce pourcentage est plus élevé et atteint 75%.

- Les droits de scolarité et les autres sources de financement privées représentent environ 70% de l'ensemble des revenus des écoles privées au Canada. Les fonds alloués par les administrations provinciales sont devenus de plus en plus importants au cours des 20 dernières années, mais la proportion du financement de source publique par rapport au financement de source privée varie considérablement d'une région à l'autre. Pratiquement tous les revenus des écoles publiques proviennent de sources publiques.

La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts? (voir page 51)

- Depuis près de 20 ans, les dépenses universitaires représentent 18% des dépenses totales de l'éducation. Par rapport au produit intérieur brut, les dépenses universitaires ont varié autour de 1.4% au cours de cette période, pour se chiffrer à 1.6% en 1991-92.

- Provincial government direct funding and tuition fees together represented 70.4% of total university revenues in 1991-92. The provincial government share reached its lowest level at 57.4%, while tuition fees peaked at 13% for the same year.

- Throughout the period (1973-74 to 1991-92), revenues from tuition fees had a higher average annual growth rate than student aid. From 1988-89 to 1991-92, tuition fee revenues increased by 52%, while student aid grew by 20%.

- In Quebec, tuition fee income per full-time equivalent student rose from $823 to $1,616 from 1989-90 to 1991-92. In spite of this, the fees remain the lowest in Canada.

- In June 1992, 68.5% of university students held summer jobs compared to 74.2% in June 1990. ■

- Le financement direct provenant des administrations publiques provinciales ainsi que des frais de scolarité représente 70.4% des revenus totaux des universités. La part des administrations publiques provinciales a enregistré son plus faible niveau en 1991-92 (57.4%), alors que celle des frais de scolarité, pour la même année, a atteint un sommet de 13%.

- Tout au long de la période (1973-74 à 1991-92), les revenus provenant des frais de scolarité ont connu un rythme de croissance annuel moyen plus rapide que l'aide aux étudiants. De 1988-89 à 1991-92, les revenus provenant des frais de scolarité ont enregistré une augmentation de 52%, tandis que l'aide aux étudiants s'est accrue de 20%.

- Au Québec, les revenus provenant des frais de scolarité par étudiant en équivalence à temps plein sont passés de $823 à $1,616 de 1989-90 à 1991-92. Malgré cela, ils demeurent les plus faibles au Canada.

- En juin 1992, 68.5% des étudiants au niveau universitaire occupaient un emploi d'été comparativement à 74.2% en juin 1990. ■

Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention?

Doug J. Lynd, Chief
Postsecondary Education Section
Education, Culture and Tourism Division

School systems are constantly having to cope with changes in the number of students registered in their schools. They may have more students or fewer students but, in the case of Canadian universities, it has traditionally been an increasing number. These increases place added stress on all aspects of university administration as they require extra instructional staff, space and support systems. In addition, increasing enrolment generally requires more funding which is not always immediately forthcoming in times of financial restraint and cut-backs.

What do enrolment increases mean? Are more Canadians taking a university education than in the past, or are the same number of individuals entering but staying in school longer? This paper examines this question.

The decision to begin or continue a university education is influenced by many factors. Some of these factors are: social pressure to obtain a university education; a person's high school grades; the cost of university tuition and accommodation and changing requirements of the labour force. The availability of alternatives, such as: jobs, travel, and other types of education can also be influential. The cumulative effect of these individual decisions results in changes in the number of students studying in any one year, and therefore, results in greater or lesser access to university education and/or greater or lesser retention of students within the system. In total, it results in changes that can be attributed to one or more of the following four conditions:

Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?

Doug J. Lynd, Chef
Section de l'enseignement postsecondaire
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Les systèmes scolaires doivent constamment s'adapter à l'évolution du nombre d'élèves inscrits à leurs établissements. Il est possible que le nombre d'élèves augmente ou diminue mais, dans le cas des universités canadiennes, ce nombre est traditionnellement en progression. Ces augmentations exercent une pression supplémentaire sur l'ensemble des aspects administratifs des universités. Elles impliquent d'avoir un corps professoral plus nombreux, plus d'espace et un soutien accru. La hausse des effectifs exige également des fonds plus importants qui ne sont pas toujours immédiatement versés en périodes de restrictions et de compressions budgétaires.

Quels phénomènes se cachent derrière les hausses d'effectifs? Est-ce qu'un plus grand nombre de Canadiens que dans le passé font des études universitaires? Ou est-ce que le nombre demeure constant mais les étudiants fréquentent plus longtemps les universités? Ce sont là les questions auxquelles tentera de répondre le présent article.

La décision d'entreprendre ou de poursuivre des études universitaires est influencée par de nombreux facteurs, dont la pression sociale de détenir un diplôme universitaire, les résultats scolaires de l'élève au secondaire ou au cégep, le coût des droits de scolarité et de l'hébergement et, enfin, l'évolution des besoins en main-d'oeuvre. L'existence de solutions de rechange – notamment un emploi, un voyage ou un autre genre d'éducation – peut également jouer un rôle. L'effet cumulatif de ces décisions individuelles entraîne des changements dans le nombre d'étudiants inscrits pour une année donnée et, par conséquent, se traduit par un plus ou moins grand accès aux études universitaires ou par une plus ou moins grande persévérance. Dans l'ensemble, il a des répercussions pouvant être attribuées à l'une ou à plusieurs des quatres situations suivantes:

1. **Changes in the population**. If the population increases while the proportion attending university remains the same, enrolment will increase.

2. **Changes in the proportion of the population who attend university**. If a larger proportion of the population enrols in university, total enrolment will increase even if there is no increase in the population.

3. **Changes in the amount of time each individual spends in university**. If students take longer programs, total enrolment will increase. For example, students take extra courses to improve grades or to complete a different program, they fail more courses throughout their program, they register for reduced loads or they do not drop out as frequently.

4. **Changes in the number of students admitted from other countries**. If more non-Canadian students are permitted to study in Canada, enrolment will increase.

Enrolment Climbing Steadily

In the Fall of 1993, about 900,000 students (581,000 full-time) were registered at Canadian universities.[1] This was a 2.0% increase in full-time students over the previous year and it continued an upward trend that began in 1979. In fact, enrolment has increased every year in the past twenty except for 1977 and 1978 and has increased in every decade since Confederation.

1. **Changements dans la population**. S'il y a accroissement démographique alors que la proportion de personnes fréquentant l'université demeure la même, il y a hausse des effectifs.

2. **Changements dans la proportion de la population fréquentant l'université**. Si une proportion supérieure de la population s'inscrit à l'université, les effectifs totaux augmentent même s'il n'y a pas d'accroissement démographique.

3. **Changements dans le temps que chaque personne passe à l'université**. Si les étudiants s'inscrivent à des programmes plus longs, les effectifs totaux augmentent. Par exemple, les étudiants suivent des cours supplémentaires en vue d'obtenir de meilleures notes ou de terminer un programme différent, ils échouent plus de cours durant leur programme, ils s'inscrivent à moins de cours ou ils n'abandonnent pas aussi fréquemment.

4. **Changements dans le nombre d'étudiants étrangers**. Si un nombre supérieur d'étudiants étrangers reçoivent la permission d'étudier au Canada, les effectifs augmentent.

Les effectifs augmentent constamment

À l'automne 1993, environ 900,000 étudiants (581,000 à temps plein) étaient inscrits à des universités canadiennes[1]. Il s'agit là d'une augmentation de 2.0% des étudiants à temps plein par rapport à l'année précédente, ce qui s'intègre à la tendance à la hausse observée depuis 1979. En fait, durant les 20 dernières années, les effectifs ont progressé tous les ans, sauf en 1977 et en 1978, et ils ont augmenté à chaque décennie depuis la Confédération.

Table 1

Full-time University Enrolment by Level and Sex, Selected Years

Tableau 1

Effectifs universitaires à temps plein, selon le cycle et le sexe, certaines années

Years / Années	Total	Male / Hommes	Female / Femmes	% Female / % des femmes	Undergraduate / 1er cycle	Graduate / 2e et 3e cycles	% Graduate / % des diplômés
1867	1,500	..	..	..	..	..	..
1920	23,214	19,390	3,824	16.5	22,791	423	1.8
1930	32,926	25,146	7,780	23.6	31,576	1,350	4.1
1940	36,386	27,953	8,433	23.2	34,817	1,569	4.3
1950	68,595	54,027	14,568	21.2	64,036	4,559	6.6
1960	113,729	86,114	27,615	24.3	107,211	6,518	5.7
1970	309,469	200,710	108,759	35.1	276,297	33,172	10.7
1980	382,617	210,944	171,673	44.9	337,952	44,665	11.7
1990	532,132	259,266	272,866	51.3	468,322	63,810	12.0
1991	553,931	267,643	286,288	51.7	485,418	68,513	12.4
1992	568,999	272,939	296,060	52.0	496,917	72,082	12.7
1993	581,000e	..	..	..	501,000e	80,000e	..

Is Population Increase the Cause of Increased Enrolment?

The population 18 to 24 years of age has traditionally accounted for most university students. The size of this group has fluctuated significantly over the past 25 years. From 1970 to 1982, it increased each year to a maximum of 3,306,000 as baby-boomers entered it. Since 1982 the number in this age group has steadily declined. If participation rates (the proportion of a population attending university) had remained constant, enrolment would also have risen to 1982, then declined (Graph 1). Some predictions in the early 1980's of enrolment declines later in the decade, were based on this change in the population, an 18 to 24 age group which declined by 600,000, from 3,306,000 in 1982 to 2,708,000 in 1992. However, enrolment has continued to increase through the 1980s and into the 1990s. Thus, recent enrolment increases cannot be attributed to population increases; they have occurred despite a decrease in the relevant population.

L'accroissement démographique peut-il expliquer la hausse des effectifs?

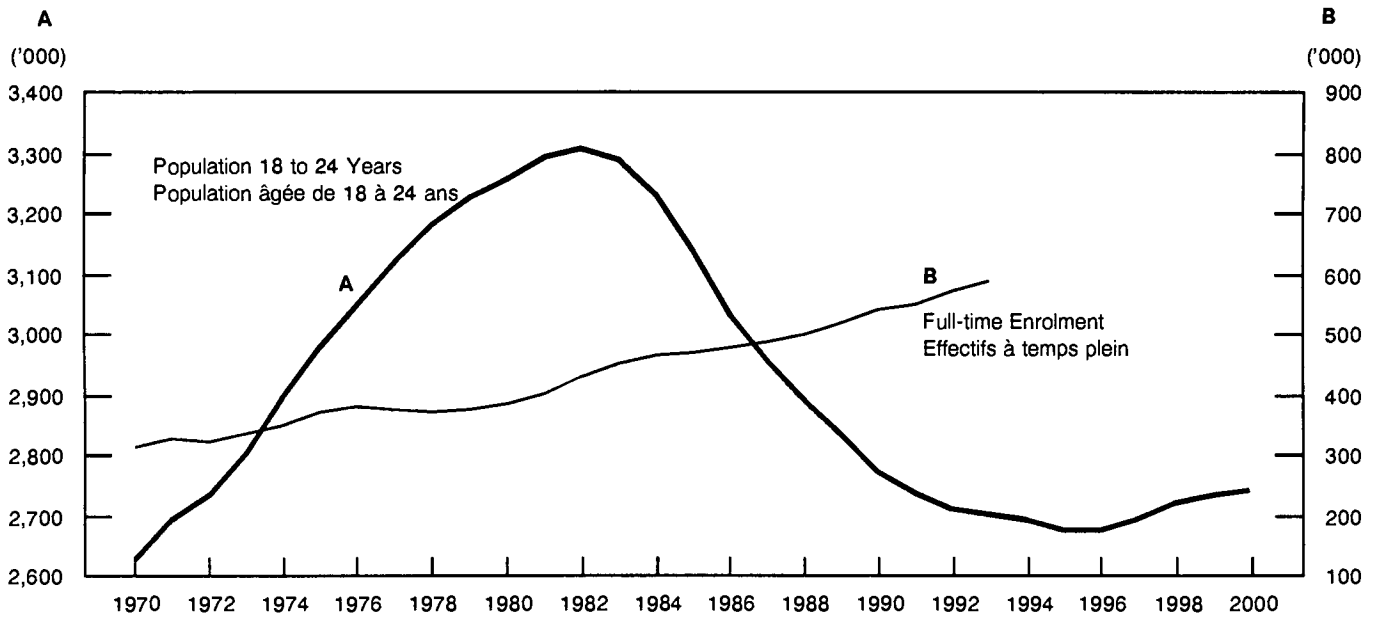
La population âgée de 18 à 24 ans est le bassin qui, traditionnellement, a toujours fourni le plus d'étudiants. La taille de ce groupe a varié considérablement au cours des 25 dernières années. Entre 1970 et 1982, ce groupe a augmenté chaque année pour atteindre un sommet de 3,306,000, la génération du baby-boom atteignant ces âges. Depuis 1982, le nombre de Canadiens de ce groupe ne cesse de régresser. Si les taux d'inscription (proportion d'une population donnée fréquentant l'université) étaient demeurés constants, il aurait dû s'ensuivre une hausse des effectifs jusqu'en 1982, suivie d'une diminution (graphique 1). Au début des années 80, on prévoyait une baisse des effectifs pour la fin de la décennie. Ces prévisions étaient fondées sur l'évolution démographique; la taille du groupe de 18 à 24 ans régressant de 600,000 membres et passant de 3,306,000 en 1982 à 2,708,000 en 1992. Les effectifs ont toutefois continué d'augmenter dans les années 80 et 90. Les récentes hausses des effectifs ne peuvent donc s'expliquer par des accroissements démographiques puisqu'elles se produisent malgré une baisse de la population concernée.

Graph 1

Population 18 to 24 Years of Age Compared to Full-time University Enrolment, Canada, 1970 to 2000

Graphique 1

Population âgée de 18 à 24 ans comparée aux effectifs universitaires, à temps plein, Canada, 1970 à 2000

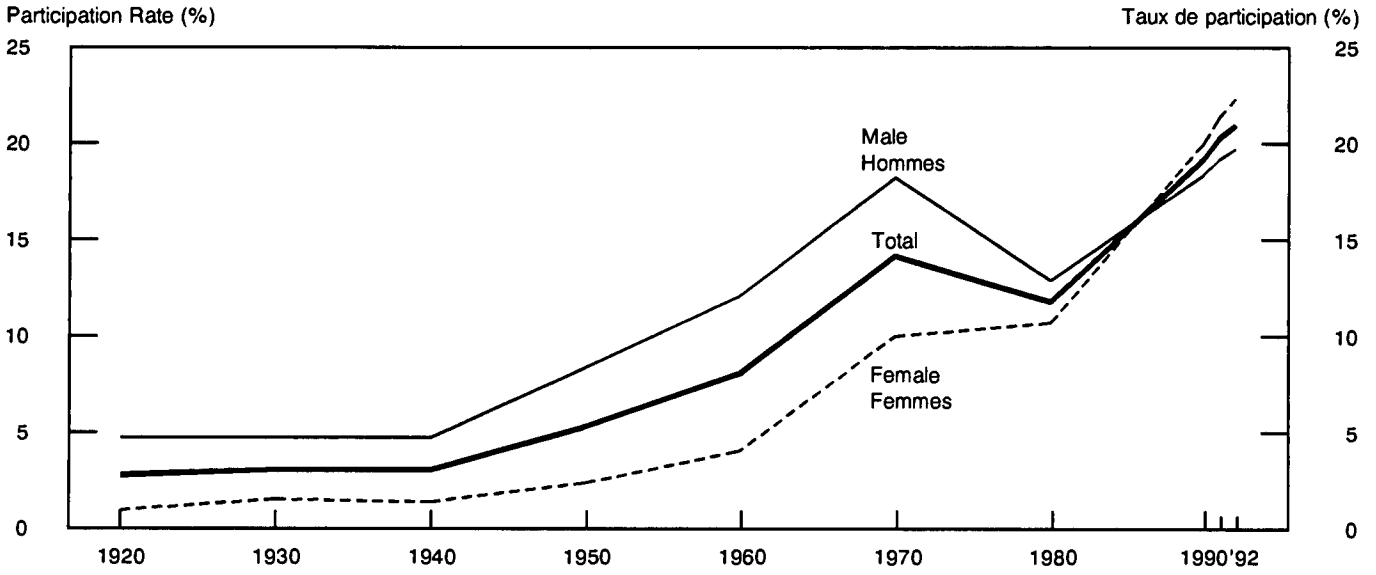


Graph 2

Gross Participation Rates in University Education, Canada, 1920 to 1992

Graphique 2

Taux de participation brut dans l'éducation universitaire, Canada, 1920 à 1992



However, the number of 18 to 24 year-olds will reach its lowest point this year, and for the rest of the decade it is estimated that this group will grow by 80,000. This could have major implications for universities if other factors remain the same.

Le nombre de jeunes de 18 à 24 ans atteindra cependant son point le plus bas cette année; on estime que pendant le reste de la décennie ce groupe s'enrichira de 80,000 personnes. Cette progression pourra avoir d'importantes répercussions sur les universités si les autres facteurs demeurent inchangés.

Has Increased Participation Increased Enrolment?

Participation in education has traditionally been measured by calculating total enrolment as a percentage of a specified population group (Gross participation rate). For university-level education, this has usually been those 18 to 24 years of age as most students are within this age range.

In 1920, the gross participation rate for full-time university level studies was 2.7% and it stayed near this level for the next 25 years. Only after World War II did the rate begin to increase dramatically (Graph 2). At first it was fuelled by a rapid increase in the participation of males but in the last decade it has been principally due to an increase in female participation. The combined rate for 1992-93 was 21% comprised of a rate for females of 22.4% and for males of 19.7%.

La hausse des effectifs est-elle attribuable à un taux d'inscription supérieur?

Traditionnellement, on a mesuré la participation à l'éducation en calculant les effectifs totaux en pourcentage de la population d'un groupe d'âge précis (taux brut d'inscription). Pour l'enseignement universitaire, ce groupe est habituellement celui des jeunes de 18 à 24 ans, la plupart des étudiants appartenant à ce groupe d'âge.

En 1920, le taux brut d'inscription aux études universitaires à temps plein s'est élevé à 2.7% et est demeuré à peu près à ce niveau pendant les 25 années qui ont suivi. C'est seulement après la Seconde Guerre mondiale que le taux a commencé à augmenter considérablement (graphique 2). Au début, la hausse s'expliquait par une augmentation rapide du taux d'inscription masculin mais dans la décennie suivante, elle était en grande partie attribuable à une plus grande participation des femmes. Le taux combiné en 1992-93 se fixait à 21%, à savoir un taux féminin de 22.4% et un taux masculin de 19.7%.

Gross participation rates are often used for international comparisons because most countries have the data required for the calculation (see Box). However, this rate does not indicate whether more Canadians are participating, the same students are staying in school longer, or there are more foreign students.

Le taux brut d'inscription est souvent utilisé à des fins de comparaisons internationales, la plupart des pays ayant les données nécessaires au calcul de ce taux (voir encadré). Toutefois, ce taux n'indique pas si un plus grand nombre de Canadiens s'inscrivent à l'université, si les mêmes étudiants demeurent plus longtemps à l'université, ou si le nombre d'étudiants étrangers est supérieur.

Canada has traditionally been at or near the top for participation in university-level education. The *World Education Report*, published by UNESCO, shows that the gross rate for Canada in 1988 (using a five year population group) was just slightly ahead of the United States' rate and considerably ahead of all other countries in the ranking.

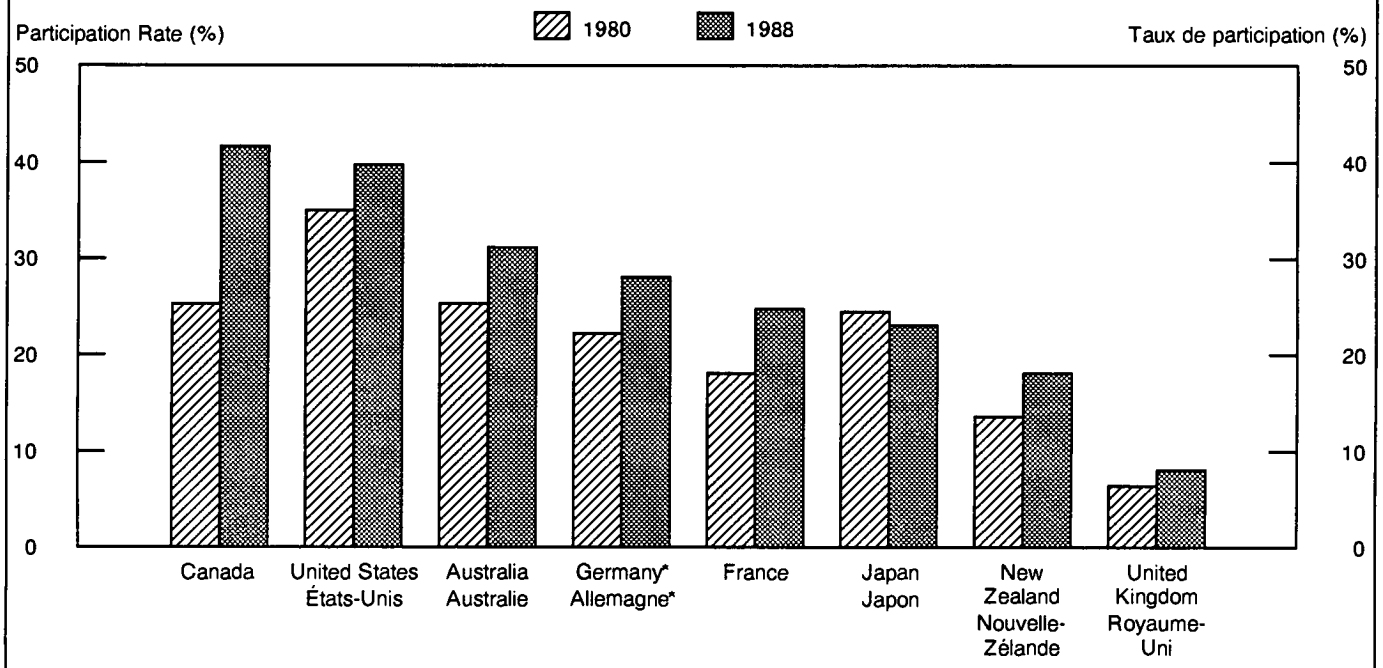
Le Canada se situe habituellement aux premiers rangs pour ce qui est du taux d'inscription aux universités. Selon le *Rapport mondial sur l'éducation*, publié par l'Unesco, le taux brut du Canada, en 1988 (fondé sur un groupe d'âge de cinq ans), était très légèrement supérieur à celui des États-Unis et devançait considérablement celui de tous les autres pays du classement.

Graph 3

Gross Participation Rates in University Education for Selected Countries, 1980 and 1988

Graphique 3

Taux de participation brut dans l'éducation universitaire pour certains pays, 1980 et 1988



* *Former Federal Republic of Germany (West Germany) only.*

* *Anciennement République Fédérale d'Allemagne (Allemagne de l'Ouest) seulement.*

To determine if a larger proportion of Canadians is receiving a university education today, we must determine if the percentage of the population entering university-level study for the first time is increasing. Data on new entrants are not available for all universities, so it was necessary to estimate the total number based on information provided by some. The

Afin de déterminer si une proportion plus importante de Canadiens reçoit aujourd'hui une éducation universitaire, il faut établir si le pourcentage de la population s'inscrivant à l'université pour la première fois augmente. On ne dispose pas de données sur les nouveaux entrants pour toutes les universités, il faut donc estimer le nombre total à partir des renseignements fournis par certaines d'entre elles. On a

resulting estimates by individual age were taken as a percentage of the population of the same age. These were summed to give a participation rate for new entrants (Net Participation Rate of New Entrants). This method shows that new entrants increased from 79,000 in 1975 to 102,000 in 1992, an increase of 29%. This represents the increase in access to university education – the real growth in number of individuals obtaining a university education. The Net Participation Rate of New Entrants increased from 15.2 in 1975 to 26.1 in 1992, a climb of 72% (Table 2). In other words, there is a much higher proportion of today's population attending university than in the past.

Table 2

Net Participation Rates of New Entrants to University Education, 1975 to 1992

	Participation Rates
	%
1975	15.2
1980	16.4
1985	17.9
1990	24.3
1991	25.4
1992	26.1

Are Students Remaining Longer in University and Causing Enrolment Increase?

The preceding section indicates that more Canadians are starting university. Do these new entrants account for the overall enrolment increase, or are students who remain longer in university also contributing?

The length of time students spend in university is called the "retention factor," and there are a number of ways of assessing a change in this factor. By looking at the age of students, we find that although recent new entrants are about the same age (20) as their earlier counterparts, today's bachelor graduates are between one and two years older, at 26, than graduates in the 1970s and 1980s. Students are

considéré les estimations selon les différents âges ainsi obtenues comme étant un pourcentage de la population du même âge. Ces estimations ont été totalisées pour obtenir un taux d'inscription pour les nouveaux entrants (taux net d'inscription des nouveaux entrants). Les résultats obtenus grâce à cette méthode démontrent que le nombre de nouveaux entrants a augmenté de 29% de 1975 à 1992, passant de 79,000 à 102,000. Il s'agit là d'une hausse de l'accès aux études universitaires, à savoir une croissance réelle du nombre de personnes suivant des études universitaires. Le taux net d'inscription des nouveaux entrants est passé de 15.2 en 1975 à 26.1 en 1992, ce qui représente une augmentation de 72% (tableau 2). En d'autres mots, on constate qu'aujourd'hui une proportion beaucoup plus élevée de la population fréquente l'université que dans le passé.

Tableau 2

Taux net de participation des nouveaux inscrits à l'éducation universitaire, 1975 à 1992

	Taux de participation
	%
1975	15.2
1980	16.4
1985	17.9
1990	24.3
1991	25.4
1992	26.1

Les étudiants passent-ils plus de temps à l'université, ce qui entraînerait une hausse des effectifs?

Dans la section précédente, nous avons vu qu'un plus grand nombre de Canadiens entreprennent des études universitaires. Est-ce que ces nouveaux entrants expliquent à eux seuls la hausse globale des effectifs ou est-ce que les étudiants qui passent plus de temps à l'université contribuent également à cette hausse?

Par «facteur de persévérance», on entend le temps que les étudiants passent à l'université. Il y a plusieurs façons d'évaluer un changement de ce facteur. Si l'on considère l'âge des étudiants, on constate que bien que les nouveaux entrants des dernières années soient environ du même âge (20 ans) que leurs prédécesseurs, les bacheliers d'aujourd'hui ont un à deux ans de plus (26 ans) que ceux des années 70 et 80. Les étudiants prennent plus de temps pour obtenir leur baccalauréat

taking longer to obtain their bachelor degrees, but this does not necessarily mean they attend university for a longer period. Some may be interrupting full-time study with periods of part-time study or with periods of non-registration.

A second test confirmed that students are in fact spending more time at university. From a sample of graduates of bachelor programs, the average time to completion for students in continuous full-time study was 3.9 years in 1980 and 4.2 years in 1992. This could be due to a number of factors: higher course failure rates; more students registering in longer programs; more students registering in reduced programs (possibly influenced by the availability of pre-requisites); or more students repeating courses to improve their grades. (It should also be noted that students who fail to graduate may also be spending more time than their earlier counterparts. This group will be examined in later issues of this publication).

Are students taking longer programs? Research shows the opposite. Of those graduating with bachelor degrees in 1986 36% said that the normal length of their program was three years while 48% said four year programs. Of the 1990 graduates, 42% indicated three year programs and 45% said four years. This suggests that changes in program selection have not been a contributing factor to enrolment increases, at least at the bachelor level. It is a factor that should be causing enrolment declines. The increase must be caused by other factors: higher course failure rates; reduced course loads; and more students repeating courses to improve their grades.

Whether students are taking longer programs is also affected by the number of students proceeding to graduate studies. An increase in graduate enrolment increases total enrolment through retention rather than access. However, there has not been much change in this proportion since 1975. In that year, 33,897 Canadians enroled full-time in graduate studies, 9.1% of all full-time students. In 1992, the comparable figure was 56,473, 9.9%.

mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils fréquentent plus longtemps l'université. Certains peuvent alterner études à temps plein et études à temps partiel, d'autres peuvent cesser puis reprendre leurs études.

Une autre méthode permet de confirmer que les étudiants passent effectivement plus de temps à l'université. À partir d'un échantillon d'étudiants au baccalauréat, on a établi que la durée moyenne avant la fin des études pour les étudiants qui poursuivent leurs études à temps plein sans interruption s'élevait à 3.9 ans en 1980 et à 4.2 ans en 1992. Cette augmentation peut être attribuable à un certain nombre de facteurs: taux d'échec plus élevé; nombre plus élevé d'étudiants s'inscrivant à des programmes plus longs; nombre supérieur d'étudiants s'inscrivant à des programmes réduits (ce qui peut être influencé par la disponibilité des préalables); nombre plus élevé d'étudiants reprenant des cours en vue d'avoir de meilleures notes. (Il convient également de remarquer que les étudiants qui n'obtiennent pas leur diplôme peuvent également passer plus de temps à l'université que leurs prédécesseurs. Ce groupe d'étudiants sera le sujet d'articles dans de futurs numéros de la présente publication.)

Est-ce que les étudiants s'inscrivent à des programmes plus longs? Les résultats de recherches démontrent le contraire: 36% des étudiants ayant décroché leur baccalauréat en 1986 ont indiqué que la durée normale de leur programme était de trois ans alors que 48% ont dit qu'elle était de 4 ans. Chez les diplômés de 1990, ces pourcentages étaient de 42% et de 45% respectivement. Cette différence laisse supposer que des changements dans le choix de programmes ne peuvent contribuer à la hausse des effectifs, à tout le moins au baccalauréat. Il s'agirait plutôt d'un facteur qui entraînerait une baisse des effectifs. La hausse doit donc s'expliquer par d'autres facteurs: taux d'échec plus élevé, inscription à un nombre inférieur de cours, nombre plus élevé d'étudiants reprenant des cours pour obtenir de meilleures notes.

Que les étudiants suivent des programmes plus longs s'explique aussi par le fait que les bacheliers font des études supérieures. Une hausse des effectifs de 2e et 3e cycles augmente le total des effectifs, du fait de la persévérance et non de l'accès. Toutefois, il n'y a pas eu beaucoup de changements dans cette proportion depuis 1975. Cette année-là, 33,897 Canadiens étaient inscrits à temps plein aux études de 2e et 3e cycles, soit 9.1% de l'ensemble des étudiants à temps plein. En 1992, le nombre de ces étudiants s'élevait à 56,473, ce qui représente 9.9% des étudiants à temps plein.

Are Foreign Students Contributing to Increased Enrolment?

Enrolment increases could be caused by an increase in the number of students from other countries. In fact, the number of foreign students has climbed from 25,170 in 1975 to 37,478 in 1992, a rise of almost 50% (Graph 4). However, foreign students accounted for a relatively small proportion of the total full-time enrolment in Canadian universities in 1975, 6.8%. The proportion has not fluctuated very much since, and foreign students currently account for the same proportion (Graph 5). Therefore, they should have accounted for 6.8% of the total increase in enrolment since 1975. However, although the number of foreign students has grown at the same rate as the number of Canadian students, an increasing proportion has enroled in graduate studies. As graduate students spend the longest time in university, their contribution to the overall increase in enrolment may have been slightly larger.

Les étudiants étrangers contribuent-ils à la hausse des effectifs?

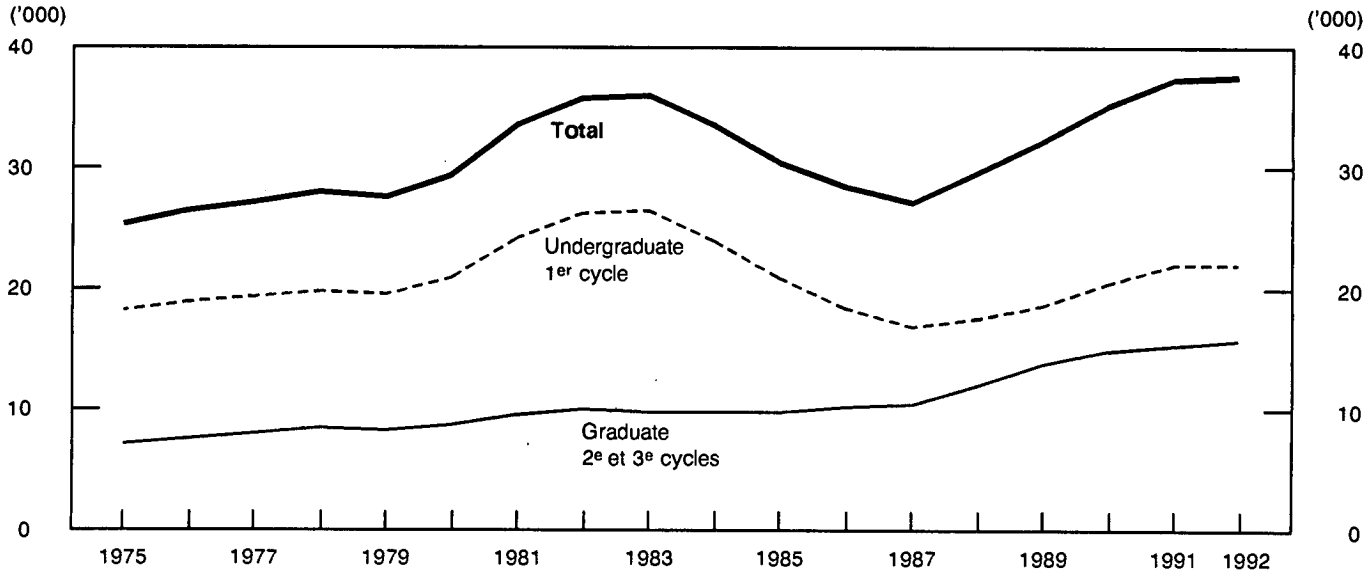
La hausse des effectifs pourrait être causée par une augmentation du nombre d'étudiants provenant d'autres pays. En fait, le nombre d'étudiants étrangers est passé de 25,710 en 1975 à 37,478 en 1992, soit une progression de près de 50% (graphique 4). Toutefois, les étudiants étrangers ne représentaient qu'un pourcentage relativement faible des effectifs à temps plein des universités canadiennes en 1975 (6.8%). Ce pourcentage a peu varié depuis, et il est le même à l'heure actuelle (graphique 5). Par conséquent, les étudiants étrangers auraient dû représenter 6.8% de la hausse globale des effectifs depuis 1975. Or, bien que le nombre de ces étudiants avance au même taux que celui des étudiants canadiens, une plus grande proportion d'entre eux s'inscrivent aux études de 2e et 3e cycles. Puisque les étudiants diplômés passent plus de temps dans les universités, leur contribution à la hausse globale des effectifs peut avoir été légèrement plus importante.

Graph 4

Foreign Students in Canadian Universities by Level of Study, 1975 to 1992

Graphique 4

Étudiants étrangers dans les universités canadiennes, selon le niveau d'études, 1975 à 1992

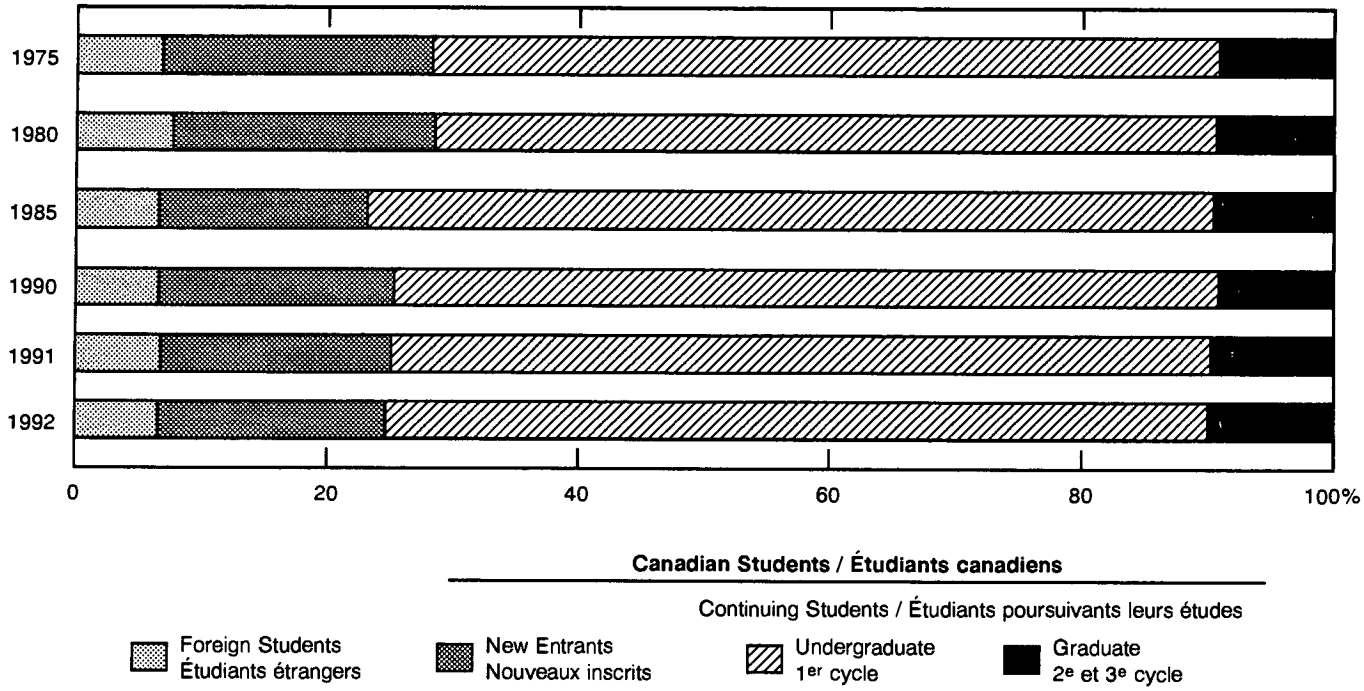


Graph 5

Foreign Students and New Entrants as a Percentage of Total Full-time University Enrolment, Canada, 1975 to 1992

Graphique 5

Étudiants étrangers et nouveaux inscrits en pourcentage des effectifs universitaires totaux à temps plein, Canada, 1975 à 1992



Conclusion

Graph 5 shows total full-time university enrolment divided into four components: foreign students; Canadian students divided into three groups – new entrants; continuing undergraduate students; and continuing graduate students. As noted, the proportion of foreign students and Canadian students has remained relatively constant. However, the proportion of Canadian students that are classified as new entrants has changed. They accounted for over 21% of total enrolment in 1975 and now account for 18%. Conversely, the portion comprised of continuing students has grown from 72% to 76%.

In conclusion, the rapid increase in university enrolment over the past two decades can be attributed, at least in part, to each of the four listed conditions. Population growth (18 to 24) was a factor prior to 1982 but it has not been a

Conclusion

Le graphique 5 illustre les effectifs universitaires à temps plein répartis en quatre composantes: les étudiants étrangers et les étudiants canadiens répartis en trois groupes – nouveaux entrants, étudiants de 1er cycle poursuivant leurs études et étudiants diplômés poursuivant leurs études. Comme nous l'avons déjà mentionné, la proportion d'étudiants étrangers et d'étudiants canadiens demeure relativement constante. Toutefois, le pourcentage d'étudiants canadiens appartenant au groupe des nouveaux entrants évolue. Ces étudiants représentaient en 1975 plus de 21% de l'ensemble des effectifs et aujourd'hui, 18%. À l'inverse, le pourcentage d'étudiants poursuivant leurs études augmente, passant de 72% à 76%.

En conclusion, la hausse rapide des effectifs universitaires au cours des 20 dernières années peut s'expliquer, au moins en partie, par chacune des quatre situations susmentionnées. L'accroissement démographique (des 18 à 24 ans) a joué un rôle avant 1982 mais

positive factor in enrolment growth for the past ten years. The increase in the number of students from other countries has contributed to an enrolment increase of slightly more than 7%. However, the proportion of foreign students has not changed in twenty years. The main reasons for recent enrolment increases are: a larger percentage of Canadians are attending university (increased access) and Canadian students are spending a longer time in university (increased retention).

If foreign student enrolment is factored out of total full-time enrolment, then there has been an increase of 187,000 Canadian students between 1975 and 1992. If the length of time spent in university is measured by bachelor graduates in 1980, enrolment would have increased, at most, by 89,700.[2] However, this has not been the case. Other factors have come into play. Students are staying in school longer which has resulted in the balance of the increase. At least 100,000 (over one-half) of the enrolment increase since 1975 has been caused by an increase in retention. ■

ne peut justifier la croissance des effectifs durant les 10 dernières années. La progression du nombre d'étudiants étrangers a contribué à la hausse des effectifs d'un peu plus de 7%. Toutefois, la proportion d'étudiants étrangers n'a pas évolué depuis 20 ans. Les principales raisons de la hausse récente des effectifs sont les suivantes: pourcentage plus élevé de Canadiens fréquentant l'université (accès accru) et durée plus longue des études universitaires (plus grande persévérance).

Si l'on retient pas compte des effectifs étrangers dans les effectifs totaux à temps plein, on observe une hausse de 187,000 étudiants canadiens entre 1975 et 1992. Si la durée des études universitaires avait été mesurée en fonction des bacheliers de 1980, les effectifs auraient progressé, au plus, de 89,700[2]. Toutefois, ce n'est pas ce que l'on observe. D'autres facteurs ont joué un rôle. Les étudiants fréquentent plus longtemps les universités, ce qui explique le reste de la hausse. Au moins 100,000 inscriptions, ou plus de la moitié de la hausse des effectifs depuis 1975, étaient attribuables à une plus grande persévérance. ■

Footnotes

1 Preliminary data.

2 New entrants, 23,000, multiplied by the average number of years spent in university. The average for bachelor graduates in 1980 was 3.9 and it is assumed that by adding the average for drop-outs and for graduate students, the average for all students would remain the same or decrease. Therefore, 89,700 (23,000 x 3.9), is the highest possible estimate of enrolment increase due to access.

Notes

1 Données provisoires.

2 On obtient ce chiffre en multipliant le nombre de nouveaux entrants (23,000) par le nombre moyen d'années d'études universitaires. La durée moyenne des études pour les bacheliers s'élevait à 3.9 ans en 1980 et on suppose qu'en ajoutant la moyenne calculée pour les décrocheurs et les étudiants diplômés, la moyenne de l'ensemble des étudiants demeurerait la même ou diminuerait. Par conséquent, 89,700 (23,000 x 3.9) est l'estimation la plus élevée possible de la hausse des effectifs attribuable à l'accès.

References

Clark, W., *The Class of 86*. LM 198E/1/92, Ottawa: Employment and Immigration Canada and Statistics Canada, 1992.

Demography Division. Population estimates, Ottawa: Statistics Canada.

Economic Council of Canada, *A Lot to Learn*, 1992.

Education, Culture and Tourism Division. Special tabulations on university enrolment from the University Student Information System (USIS), Ottawa: Statistics Canada.

Smith, Stuart L. *Commission of Inquiry on Canadian University Education*. Association of Universities and Colleges of Canada, Ottawa, 1991.

Statistics Canada. *Education in Canada, 1990-91*. Annual, Catalogue 81-229, Ottawa, 1992.

---. *Universities: Enrolment and Degrees*. Annual, Catalogue 81-204, Ottawa, Assorted Editions.

---. *Historical Compendium of Education Statistics – From Confederation to 1975*. Occasional, Catalogue 81-568, Ottawa, 1978.

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, *World Education Report, 1991*. ISBN 92-3-102751-4, Paris, 1991.

Bibliographie

CLARK, W. *La promotion de 1986: compendium des résultats*. Ottawa, Emploi et immigration Canada et Statistique Canada, 1992, LM 198E/1/92.

CONSEIL ÉCONOMIQUE DU CANADA. *Les chemins de la compétence*, 1992.

DIVISION DE LA DÉMOGRAPHIE. Estimations de la population, Ottawa, Statistique Canada.

DIVISION DE L'ÉDUCATION, DE LA CULTURE ET DU TOURISME. Tableaux spéciaux sur les effectifs des universités provenant du système d'information statistique sur la clientèle universitaire (SISCU), Ottawa, Statistique Canada.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. *World Education Report*, Paris, 1991, ISBN 92-3-102751- 4.

SMITH, Stuard L. *Commission of Inquiry on Canadian University Education*. Ottawa, Association des universités et collèges du Canada, 1991.

STATISTIQUE CANADA. *L'Éducation au Canada*, 1990-91, Ottawa, 1992, nº 81-229 au catalogue, annuel.

---. *Universités: inscriptions et grades décernés*, Ottawa, différentes éditions, nº 81-204 au catalogue, annuel.

---. *Recueil de statistiques chronologiques de l'éducation de la naissance de la confédération à 1975*, Ottawa, 1978, nº 81-568 au catalogue, occasionnel.

Occupational Training Among Unemployed Persons

Antoine Rose, Analyst
Training and Continuing Education Section
Education, Culture and Tourism Division

Training, a Labour Adaptation Tool

When the subject of professional training arises, education and training are frequently mentioned as the tools which are needed to transform and adapt the labour force to meet the challenges of market globalization and technological change. The efforts which a society devotes to training activities and its competitive ability are linked, as is its ability to reduce the unemployment rolls. If we accept this argument as a working premise, we necessarily have to agree that training should be as accessible as possible to as many people as possible. However, on this score, major disparities exist. In 1991, the participation rate in job-related training was clearly higher for persons between the ages of 25 and 34 who had the highest levels of education and who worked for the largest public corporations than it was for unemployed persons with low education levels. Employers supported the training activities of three out of four participants. Large companies were first to offer this kind of support. And even within large companies, white-collar workers had a clear advantage over blue-collar workers. Accessibility was not the same for everyone. And what about unemployed individuals who cannot benefit from the support of an employer?

In the face of persistent high unemployment, adult education and training can help unemployed individuals upgrade their qualifications. Employers are looking for specific skills which are, to a certain extent, rare. However, the supply of relatively unskilled labour with

La formation professionnelle chez les chômeurs

Antoine Rose, Analyste
Section de la formation et de l'éducation continue
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

La formation: un outil d'adaptation de la main-d'oeuvre

Dans le discours actuel sur la formation professionnelle, l'éducation et la formation sont fréquemment invoquées comme outils de transformation et d'adaptation de la main-d'oeuvre pour faire face aux défis que posent la mondialisation des marchés et les changements technologiques. Il semble qu'il y ait un lien entre les efforts de formation d'une société et sa capacité d'être concurrentielle et donc, sa capacité de réduire le nombre de ses chômeurs. Si on accepte ce postulat comme base de travail, il serait souhaitable que la formation soit la plus accessible possible au plus grand nombre. Mais voilà, des disparités importantes existent. Ainsi en 1991, les personnes âgées de 25 à 34 ans, celles qui étaient les plus scolarisées et celles qui travaillaient pour les grandes entreprises publiques avaient des taux de participation à la formation liée à l'emploi nettement supérieurs à ceux des personnes moins scolarisées et sans travail. Les employeurs appuyaient les activités de formation de trois participants sur quatre. Mais cet appui était d'abord offert par les grandes entreprises. Et même à l'intérieur de celles-ci, les cols blancs étaient nettement plus favorisés que les cols bleus. Donc, l'accessibilité n'était pas la même pour tous. Mais qu'en est-il des chômeurs, eux qui n'ont pas accès à l'appui d'un employeur?

Devant la persistance d'un taux de chômage élevé, l'éducation et la formation des adultes peut contribuer à améliorer les qualifications des personnes sans travail. Les employeurs recherchent des compétences particulières qui sont, jusqu'à un certain point, rares. Mais la main-d'oeuvre peu qualifiée est abondante et

general qualifications is plentiful. Adult education and training are tools which can contribute to enhancing the qualifications of many unemployed persons so as to bring them more in line with those required by employers. Ideally, an answer should be sought to the following question: Does training enable the least qualified unemployed individuals to re-enter the labour market? Current information available on the impact training has does not provide an answer to this question. We have, therefore, used the 1992 Adult Education and Training Survey (AETS-92) to sketch a profile of unemployed persons who took part-time training.

offre des qualifications qui ne sont pas rares. L'éducation et la formation des adultes sont donc des outils qui peuvent servir à hausser le niveau de qualifications de beaucoup de chômeurs et permettre ainsi d'harmoniser davantage les qualifications des chômeurs à celles exigées par les employeurs. Idéalement, la question à laquelle il faudrait répondre serait: Est-ce que la formation permet aux moins qualifiés des chômeurs de réintégrer le marché du travail? Mais les sources d'information actuelles sur la mesure de l'incidence de la formation ne permettent pas de répondre à cette question. Plus modestement, nous utilisons donc l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes de 1992 (EEFA-92) pour tracer un profil des chômeurs qui ont suivi une formation à temps partiel.

Nearly 1 in 10 Unemployed Persons Took Part-time Courses Only

Of the approximately 1.5 million persons who claimed to be unemployed in January 1992, nearly 140,000 aged 17 and over participated in job or career-related training or education activities during 1991. These individuals did not receive any support from an employer and took training courses or were enroled in education programs on a part-time basis only.

Only unemployed persons involved in part-time training activities were considered for the purposes of this article. Those registered on a full-time basis did not meet the definition of an unemployed person as they were not available for work. By taking part-time training, an unemployed person can continue to look for work. Unemployed persons who fall into this category have not left the job market to acquire other qualifications through training.

On the one hand, by not taking into consideration unemployed persons on full-time training, we can concentrate on those who, after having completed or interrupted their initial training, seek out further training rather than try to acquire a whole new range of skills. However, in taking this approach, we exclude people who participated on a full-time basis in government labour adjustment programs.

On the other hand, discounting unemployed persons who took full-time training poses a number of problems. Some of these individuals may have been enroled on a full-time basis in short-term courses or programs in order to

Près de 1 chômeur sur 10 suivait des cours à temps partiel seulement

Sur environ 1.5 million de personnes s'étant déclarées en chômage en janvier 1992, près de 140,000, âgées de 17 ans et plus, ont participé à des activités de formation ou d'éducation pour des fins d'emploi ou de carrière durant l'année 1991. Ces personnes n'ont reçu aucun appui d'un employeur et suivaient des cours de formation ou étaient inscrites à des programmes d'éducation à temps partiel seulement.

Seuls les chômeurs poursuivant des activités de formation à temps partiel ont été considérés. Ceux inscrits à plein temps ne satisfaisaient pas à la définition d'un chômeur parce qu'ils n'étaient pas disponibles pour travailler. En suivant une formation à temps partiel, une personne en chômage peut poursuivre sa recherche d'emploi. Ces chômeurs n'ont donc pas délaissé le marché du travail pour acquérir d'autres qualifications grâce à la formation.

En éliminant les chômeurs qui ont suivi une formation à plein temps, nous nous concentrons sur ceux qui, après avoir terminé ou interrompu leur formation initiale, recherchent un complément de formation plutôt qu'une réorganisation de leur compétences. Cependant, cela a aussi pour effet d'exclure les gens qui ont suivi à plein temps des programmes gouvernementaux d'adaptation de la main-d'oeuvre.

D'autre part, l'élimination des chômeurs qui ont suivi une formation à plein temps pose quelques problèmes. Une partie de ceux-ci ont pu être inscrits à plein temps à des cours ou programmes de courte durée pour acquérir des qualifications supplémentaires. Il

acquire additional qualifications. It would have been interesting to include these persons in this study. However, the data in the Survey do not distinguish between these individuals and those who left the labour market to go back to school or who completed their studies and declared themselves to be unemployed in January 1992.

The results of the AETS-92 do not reveal the occupational status of the participant at the time he/she was receiving training. All that is known is the status of the participant at the time the survey was conducted (i.e. in January 1992). The average period of unemployment exceeded 20 weeks in January 1992. This period covered a good part of 1991. Therefore, it can be assumed that a sizeable number of people who claimed to be unemployed in January 1992 where also out of work for part of 1991. Furthermore, since unemployed persons engaged in certain employer-supported activities were excluded, we can draw a fairly accurate picture of the part-time training received by the unemployed.

aurait été intéressant d'inclure ces personnes dans la présente étude. Cependant, les données de l'Enquête ne permettent pas de les distinguer des personnes qui ont délaissé le marché du travail pour retourner aux études ou de celles qui ont complété leurs études et se déclaraient en chômage en janvier 1992.

Les résultats de l'EEFA-92 ne permettent pas de connaître la situation professionnelle du participant au moment où celui-ci recevait de la formation. Nous ne disposons que de la situation professionnelle qui prévalait lors de l'Enquête (c.-à-d. en janvier 1992). Cependant, en janvier 1992, la durée moyenne du chômage s'élevait à plus de 20 semaines. Cette période couvre une bonne partie de l'année 1991. On peut donc penser qu'une part appréciable des personnes qui se sont déclarées en chômage en janvier 1992 l'étaient aussi durant une partie de l'année 1991. De plus, puisque les chômeurs dont certaines activités ont été appuyées par un employeur sont exclus, nous pouvons tracer un portrait assez juste de la formation à temps partiel des chômeurs.

Graph 1

Unemployed Persons Registered a Higher Participation Rate than Employed Workers Receiving no Employer Support

Graphique 1

Les chômeurs participaient davantage que les employés sans appui de l'employeur

Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

The participation rate of unemployed persons in job-related training (9%) is clearly lower than it is for employed workers (30%) who for the most part (80%) received support from their employer. However, the participation rate for unemployed persons was somewhat comparable to, and even slightly higher than, the participation rate for non employer-supported workers. The main reason for this phenomenon is linked to the financing of training activities. The government financed (either fully or partly) approximately 8% of the activities of employed participants, whereas it financed over 20% of the activities of unemployed persons. Another reason is likely the effects of different government re-employment programs. Given the fact that unemployed persons have financial resources at their disposal, they compared favourably with employed participants.

Le taux de participation des chômeurs à la formation liée à l'emploi (9%) est bien sûr inférieur à celui des employés (30%) qui, pour la plupart (80%), recevaient l'appui de leur employeur. Cependant, le taux de participation des chômeurs était plutôt comparable, et même légèrement supérieur au taux de participation des employés ne recevant pas l'appui de leur employeur. La raison première de ce phénomène tient au financement des activités de formation. Le gouvernement financait (entièrement ou partiellement) environ 8% des activités des participants ayant un emploi, tandis qu'il financait plus de 20% des activités des chômeurs. Il faut probablement y voir aussi les effets des différents programmes gouvernementaux de remise au travail. Compte tenu des ressources financières moindres dont disposent les chômeurs, ils se comparaient avantageusement aux participants ayant un emploi.

The Participation Rate was Higher for Unemployed Women than for Men

The breakdown of participation rates by sex and by age group, as shown in Table 1, is revealing. More participants in the 17 to 34 years of age bracket were active, a situation which is due, in large part, to the fact that this group is made up of a significant number of young, less educated participants completing their part-time training. This group consisted mainly of persons without a high school diploma between 17 and 24 years of age.

Les femmes en chômage participent davantage que les hommes

La répartition des taux de participation selon le sexe et le groupe d'âge montrée dans le tableau 1 est révélatrice. Les participants de la tranche d'âge de 17 à 34 ans étaient plus actifs. Cela s'explique, dans une large part, par une proportion assez grande de participants jeunes et moins scolarisés qui terminaient leur formation à temps partiel. Ce groupe était principalement formé de personnes sans diplôme d'études secondaires dont l'âge variait principalement de 17 à 24 ans.

Table 1

Training Participation Rates, by Age Group and Sex, Canada, 1991

Tableau 1

Taux de participation à la formation, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 1991

	Total	Men Hommes	Women Femmes
		%	
Unemployed Person – Chômeur			
Total	**9**	**8**	**12**
17 to 24 years – 17 à 24 ans	10	10	11
25 to 34 years – 25 à 34 ans	12	9	15
35 to 44 years – 35 à 44 ans	8	4	12
45 to 54 years – 45 à 54 ans	8	8	8
55 and over – 55 ans et plus	2	2	4
Employed Worker – Employé			
Total	**8**	**6**	**10**
17 to 24 years – 17 à 24 ans	13	11	15
25 to 34 years – 25 à 34 ans	8	7	9
35 to 44 years – 35 à 44 ans	8	6	10
45 to 54 years – 45 à 54 ans	6	3	9
55 and over – 55 ans et plus	2	2	2

Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

The rate of participation in training activities was much higher for unemployed women, and in particular for those between 25 and 44 years of age, than for men. This result can be explained in part by the incidence of married women or women with children re-entering the labour force. Women who have been out of the labour market for a period of several years have special training requirements and need to adjust to new job requirements. For all groups in the 45 years and under category, the participation rate for women was higher. It would seem, therefore, that women put a higher emphasis on the need for training.

Les femmes en chômage, et plus particulièrement celles âgées de 25 à 44 ans, participaient beaucoup plus que les hommes aux activités de formation. Ce fait pourrait s'expliquer partiellement par un retour sur le marché du travail de femmes mariées ou de mères. Celles qui ont quitté le marché du travail durant quelques années ont des besoins particuliers de formation pour s'adapter aux nouvelles exigences de l'emploi. Pour tous les groupes d'âge jusqu'à 45 ans, la participation des femmes était plus forte. Les femmes semblent donc accorder une plus grande importance à la nécessité de la formation.

The Participation Rate for Unemployed Persons with Low Education Levels is Lower

One fact to emerge from successive surveys on adult training and eduction is that a person's education level influences his/her rate of participation in training. The higher the education level, the higher the participation rate. Even when employer-supported training is excluded, the influence remains strong, regardless of an individual's occupational status, i.e. whether the individual is unemployed or employed. We noted earlier that the participation rate is slightly higher in the case of unemployed persons than in the case of non employer-supported workers. This ratio remains unchanged when participation rates are broken down by level of educational attainment. Regardless of the level of educational attainment, the participation rate among unemployed persons was consistently marginally higher than the rate among employed workers.

Besides ratios, the fact remains that persons with low levels of educational attainment invest less on average in training, whereas they are the ones who stand to benefit the most from such activities. Graph 2 shows that the gap between the participation rates of persons with low education levels and those with higher levels is narrower in the case of unemployed persons than in the case of employed workers. Efforts should be made to reach these persons to help them overcome the barriers to training accessibility. The increase in educational levels among workers in recent decades has not prevented the

Les chômeurs moins scolarisés ont une participation plus faible

Un des constats des enquêtes successives sur la formation et l'éducation des adultes est l'influence du niveau de scolarité d'une personne sur son taux de participation à la formation. Plus celui-ci est élevé, plus fort est le taux de participation. Même en excluant la formation appuyée par l'employeur, cette influence demeure quelle que soit la situation professionnelle, c'est-à-dire chômeur ou employé. Nous avons vu ci-dessus que le taux de participation est légèrement plus élevé chez les chômeurs que chez les employés non appuyés par un employeur. Cette relation reste inchangée lorsqu'on procède à une ventilation en fonction des niveaux d'instruction atteints. Peu importe le niveau atteint, le taux de participation des chômeurs était toujours légèrement supérieur à celui des employés.

Hormis les ratios, il reste que les personnes de faible scolarisation investissent moins que la moyenne des gens dans la formation, alors que ce sont ces personnes qui peuvent en tirer le plus d'avantages. Tout de même, le graphique 2 montre que l'écart entre les taux de participation des moins scolarisés et des plus scolarisés est plus faible chez les chômeurs que chez les employés. Il est souhaitable de tenter d'atteindre ces personnes pour les aider à surmonter les barrières à l'accessibilité à la formation. La croissance de la scolarité moyenne des travailleurs au cours des dernières décennies n'a pas empêché la demande de

demand for skilled workers from exceeding the supply. There is, therefore, a future to offer those who commit to training activities.

The breakdown by occupation of unemployed persons who participate in training activities is similar to those for all participants in general. Graph 3 shows the participation rates for the three largest occupational categories. The proportion of persons with lower education levels is greater among blue-collar workers and even more so among unemployed persons. This is reflected in the lower participation rates for these categories. The training participation rate is higher for women, in particular in the "Managers and Professionals"[1] category where the participation rate for women is double that for men.

travailleurs spécialisés de dépasser l'offre. Il y a donc un avenir à proposer à ceux et celles qui s'engagent dans des activités de formation.

La répartition des chômeurs participant à des activités de formation, selon l'occupation, est semblable à celle de l'ensemble des participants. Le graphique 3 montre les niveaux de participation des trois grandes catégories d'occupation. La proportion de personnes moins scolarisées étant plus forte chez les cols bleus, et davantage encore chez les chômeurs, cela se reflète dans un taux de participation plus faible. On remarque encore la plus forte participation des femmes à la formation, particulièrement dans la catégorie «Gestionnaires et professionnels[1]» où le taux de participation des femmes est le double de celui des hommes.

Unemployed Persons do not Favour the Same Fields of Study as Employed Workers

The breakdown according to field of study gives us some indication of the priorities of participants. Unemployed persons generally choose to complete their high school education.

Unemployed individuals and employed workers do not have the same training goals or priorities. Men and women also make different choices. Employers who support three-quarters of all job-based training activities have a significant influence on the worker's choice of field of study. Assuming that employers invest in training activities that enable them to maximize their profits, it is reasonable to believe that the fields of study preferred by employers are representative of the changes and current trends observed within the labour market.

While some caution must be exercised when considering the data broken down by field of study because of the small number surveyed, the fact remains that the differences between the fields of study selected by unemployed persons and by employed workers indicate that a certain proportion of unemployed individuals have different needs and head off in directions not regarded with favour by employers.

The unemployed persons category includes a larger proportion of persons without specific qualifications or with lower education levels. These individuals have special needs which differ from those of employed workers. These

Les chômeurs ne favorisent pas les mêmes champs d'études que les travailleurs

La ventilation par champs d'études nous fournit quelques renseignements sur les priorités des participants. Pour leur part, les chômeurs choisissaient en premier lieu de terminer leurs études secondaires.

Les chômeurs et les travailleurs n'ont pas les mêmes priorités ou objectifs de formation. De même, les hommes et les femmes ont fait des choix différents. Les employeurs appuyant les trois quarts des activités de formation liées à l'emploi des travailleurs ont une influence importante sur le choix des champs d'études. Si on suppose que ceux-ci investissent dans des activités de formation leur permettant de maximiser leurs profits, on peut raisonnablement penser que les champs d'études privilégiés par les employeurs sont représentatifs des changements et des tendances observées actuellement sur le marché du travail.

Même si les données ventilées selon les champs d'études doivent être utilisées avec précaution à cause de la petitesse des nombres, il reste que la différence entre les champs d'études choisis par les chômeurs et ceux des travailleurs indique qu'une certaine proportion de chômeurs ont des besoins différents ou s'aventurent dans des directions qui ne sont pas favorisées par les employeurs.

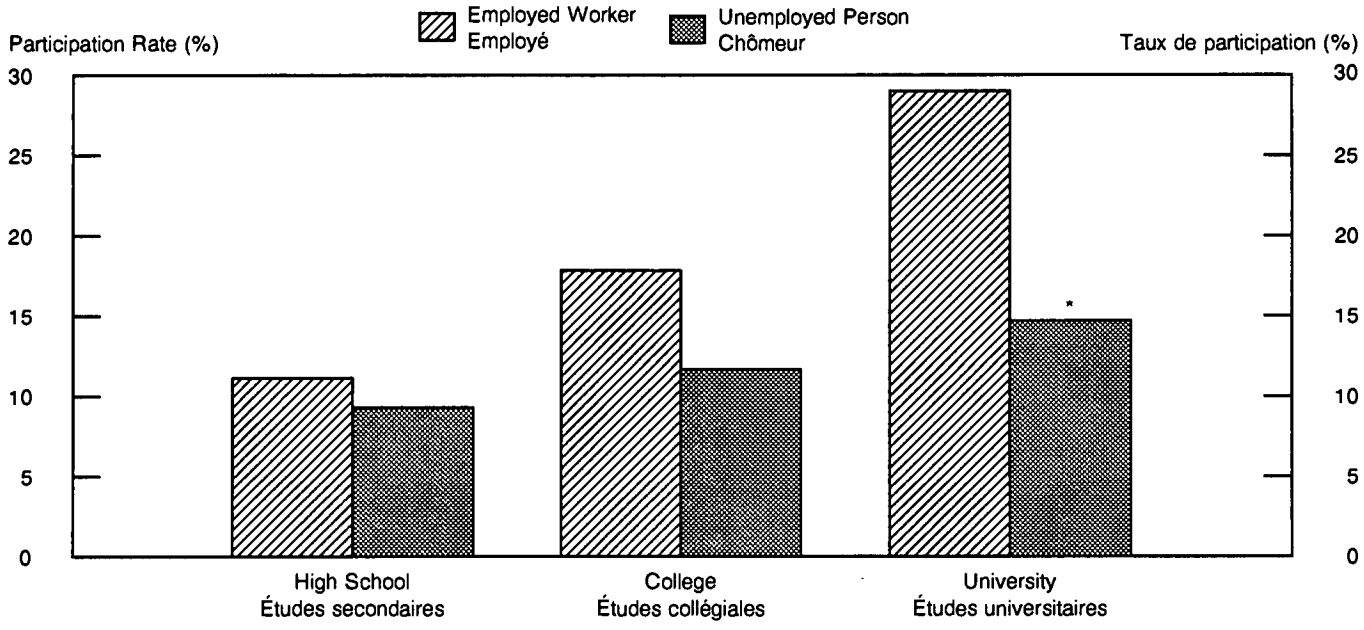
On retrouve chez les chômeurs une plus grande proportion de personnes sans qualifications précises ou moins scolarisées. Ces personnes ont des besoins particuliers qui sont différents de ceux des travailleurs. La nécessité de terminer un diplôme, d'obtenir une

Graph 2

Participation Increases with the Level of Education

Graphique 2

La participation augmente avec le niveau d'instruction



* *These data are subject to sampling errors and should therefore be used with caution.*

Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

* *Ces données sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage et doivent donc être utilisées avec prudence.*

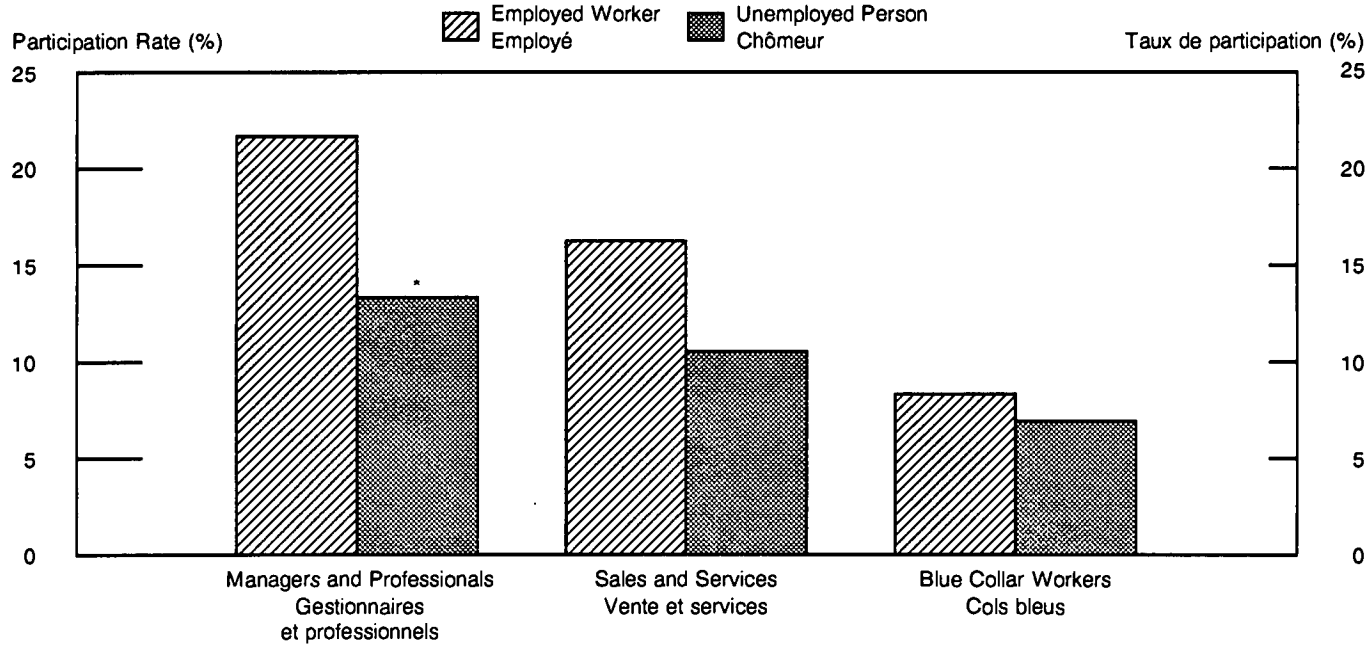
Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

Graph 3

Managers and Professionals Have a Higher Training Participation Rate

Graphique 3

Les gestionnaires et les professionnels participent davantage à la formation



* *These data are subject to sampling errors and should therefore be used with caution.*

Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

* *Ces données sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage et doivent donc être utilisées avec prudence.*

Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

Table 2
Major Fields of Study, by Activity

Tableau 2
Principaux champs d'études choisis, selon l'activité

Ranking Rang	Unemployed Person Chômeur	Employed Worker Employé
1	High School (grades 9 to 13) – Études secondaires (niveaux 9 à 13)	Micro-computers and Computer Systems – Micro-ordinateurs et systèmes d'information
2	Micro-computers and Computer Systems – Micro-ordinateurs et systèmes d'information	Business Administration – Administration des affaires
3	Career Counselling – Orientation de carrière	Health, Medicine and Occupational Health – Santé, médecine et hygiène au travail
4	Word Processing – Traitement de textes	Sales and Retail Sales – Vente et vente au détail
5	Accounting and Auditing – Comptabilité et vérification	Word Processing – Traitement de textes

Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

include the need to complete a degree, to acquire a skill or learn a trade. The fields of study selected by the unemployed are generally geared more to the acquisition of basic skills such as learning how to use a computer or word processing or acquiring some accounting skills. Moreover, being unemployed can be a source of some uncertainty when it comes to choosing a career path. Without the benefit of employer counselling on preferred training activities, many unemployed individuals may choose options which offer fewer labour market opportunities.

spécialisation ou d'apprendre un métier fait partie de ces besoins particuliers. Ainsi, on remarque que les champs d'études choisis par les chômeurs sont davantage orientés vers l'acquisition d'outils fondamentaux comme l'utilisation de la micro-informatique, l'apprentissage du traitement de textes ou l'acquisition de notions de comptabilité. D'autre part, le fait pour une personne d'être sans travail peut-être source d'incertitude quant à la direction que prendra sa carrière. En l'absence des orientations que peuvent donner les employeurs sur les domaines de formation préférables, plusieurs chômeurs peuvent s'engager dans des voies offrant moins de débouchés.

Obstacles to Training

Accessibility to training is conditioned by several factors such as socio-economic barriers, information needs, school prerequisites and personal antecedents, to name a few. The one necessary prerequisite is, however, the expressed desire or need to take part in training activities. A total of 56% of unemployed persons already involved in training activities said they wanted additional training, but did not pursue

Obstacles à la formation

L'accessibilité à la formation est conditionnée par plusieurs facteurs. Les barrières socio-économiques, les besoins d'information, les préalables scolaires et les antécédents personnels en sont quelques-uns. La condition préalable à respecter demeure toutefois le désir exprimé ou le besoin ressenti de participer à des activités de formation. Les chômeurs qui participaient déjà à des activités de formation déclaraient, dans une proportion de 56%, désirer acquérir une formation ou

any. This level dropped to 41% among unemployed persons who were not involved in any kind of training activity, compared to 32% for non-participating workers.

avoir besoin de formation supplémentaire, mais ne l'ont pas suivie. Cette proportion descend à 41% chez les chômeurs qui ne participaient à aucune activité de formation, comparativement à 32% chez les travailleurs non participants.

Table 3

Reasons Cited for not Enroling in Training Activities

Tableau 3

Raisons invoquées pour ne pas s'inscrire à des activités de formation

Reason / Raison	Total	Men / Hommes	Women / Femmes
		%	
Too costly/no money – Trop cher/pas d'argent	51	46	57
Other – Autres	26	29	23
Too busy – Trop occupé	22	23	20
Training programs not available – Programmes de formation non offerts	18	20	16
Family responsibilities – Responsabilités familiales	10	6*	16*
Health reasons – Raisons de santé	**	**	**

* *These data are subject to sampling errors and should therefore be used with caution.*
** *These data are based on too small a sampling to be statistically reliable.*
Source: Adult Education and Training Survey, 1992.

* *Ces données sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage et doivent donc être utilisées avec prudence.*
** *Ces données sont fondées sur un échantillonnage trop faible pour être fiables du point de vue statistique.*
Source: Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, 1992.

The obstacles cited or reasons given for not participating in training activities are listed in Table 3. Excessive costs or lack of money are the main reasons given by unemployed persons for not getting the training they want. Among those unemployed persons who had already participated, one in three claimed to be too busy, while one in five non-participating unemployed persons cited this reason. Over twice as many women as men claimed to be too taken up with family responsibilities. Finally, a relatively significant proportion, namely one person in five, said they were unable to participate because the programs were no longer offered. Thus, in addition to training costs and to the lack of time, it appears that one obstacle is the lack of information about the courses available. What is emerging is a market to be filled by suppliers of training activities.

The notion of barriers or obstacles to training is a complex one. Add to costs and availability other considerations such as prerequisites and perceptions of the future benefits of training. A number of people may be concerned about their level of literacy or their ability to

Les obstacles ou les raisons invoqués pour ne pas suivre une formation désirée sont présentés au tableau 3. Le coût trop élevé ou le manque d'argent est la première raison qui empêche les chômeurs de suivre la formation qu'ils souhaitent. Parmi les chômeurs déjà participants, une personne sur trois s'est déclarée trop occupée, tandis qu'une personne sur cinq était dans cette situation chez les chômeurs non participants. Plus de deux fois plus de femmes que d'hommes étaient trop accaparées par des obligations familiales. Enfin, une proportion relativement importante, c'est-à-dire une personne sur cinq, estimait n'avoir pu participer parce que les programmes n'étaient pas offerts. Donc, en plus des coûts de la formation et du manque de temps, il semble y avoir comme obstacle un problème d'information à l'égard des cours offerts, ou bien on assiste à l'émergence d'un marché à combler pour les fournisseurs d'activités de formation.

La notion de barrières ou d'obstacles à la formation est complexe. Aux questions de coûts et de disponibilité s'ajoutent les notions de préalables et de perceptions face aux avantages futurs de la formation. Plusieurs personnes peuvent être inquiètes quant à leur niveau d'alphabétisation ou leur capacité de suivre une

participate in a training activity. Fear of having to expose their shortcomings for all to see is an important factor which makes people back down. Committing to a training activity also raises expectations about future work. The connection between the benefits of training and career advancement or keeping a job is not always clear to everyone.

Conclusion

Only 9% of unemployed persons, or less than 1 in 10, participated in training activities in 1991. Even if we assume that a significant number of unemployed people are out of work because of prevailing circumstances, the fact remains that an indeterminate number of people are unemployed because their qualifications do not match labour market requirements. In the case of these individuals, training could prove to be an advantage in terms of re-entering the labour force. Nearly 140,000 people found the information, support, motivation and time required to participate in training activities.

Even though the number of unemployed persons taking part in training activities was relatively low (compared to the overall number of employed participants), as a group they have characteristics which require special attention. The needs of the men and women in this group differ. Similarly, the priorities and needs of unemployed persons are different from those of employed workers. All those who have a role to play in the field of occupational training must be mindful of this diversity of needs.

Future research must extend beyond mere observation and focus on the impact of training activities on the job situation. What are the personal, social or economic restrictions that limit access to training? The AETS-92 touched on the theme of motivation and explored certain impediments to training. Restrictions such as cost or availability appear to have limited access to training. However, these factors only explain in part why access is limited. The results of other surveys will have to be awaited in order to shed more light on the obstacles to training. ■

formation. La peur de devoir exposer au grand jour ses lacunes peut être un facteur important de recul. S'engager dans une formation suppose aussi des attentes quant à son travail futur. L'adéquation entre les avantages de la formation et la progression de carrière ou le maintien d'un emploi n'est certes pas claire pour tous.

Conclusion

Seulement 9% des chômeurs, c'est-à-dire moins de 1 sur 10, participaient à des activités de formation en 1991. Même si on suppose qu'une proportion importante de chômeurs le sont à cause d'effets conjoncturels, il reste un nombre indéterminé de chômeurs qui le sont probablement parce que leurs qualifications ne correspondent pas bien au marché du travail. Pour ces personnes, la formation pourrait être un atout pour réintégrer le marché du travail. Près de 140,000 personnes ont trouvé les informations, les appuis, la motivation et le temps pour participer à des activités de formation.

Même si les chômeurs qui participaient à des activités de formation formaient un groupe relativement peu nombreux (par rapport à l'ensemble des participants travailleurs), ce groupe, ayant des caractéristiques qui lui sont propres, demande une attention particulière. Les besoins des hommes et des femmes qui le composent sont différents. De même, les priorités et les besoins des chômeurs diffèrent de ceux des travailleurs. Toutes les personnes qui ont un rôle à jouer dans le domaine de la formation professionnelle doivent être conscients de cette diversité de besoins.

Les recherches futures doivent dépasser le simple constat et s'intéresser aux effets des activités de formation sur la situation d'emploi. Quelles sont les contraintes personnelles, sociales ou économiques qui limitent l'accès à la formation? L'EEFA-92 a abordé le thème de la motivation et a exploré quelques obstacles à la formation. Des contraintes de coûts ou de disponibilité ont semblé restreindre l'accès à la formation. Cependant, ces facteurs n'expliquaient que partiellement ce qui limite l'accès. Il faudra attendre les résultats d'autres enquêtes pour jeter plus de lumière sur les obstacles à la formation. ■

Source of Data

The 1992 Adult Education and Training Survey, a supplement to the Labour Force Survey of January 1992, received the financial support of Employment and Immigration Canada. Slightly more than 45,000 people age 17 and over were surveyed. Respondents were asked to list the structured education or training activities in which they had participated during 1991.

Activities could include study programs, courses, seminars or workshops attended on either a full-time or part-time basis. They could be given in a classroom setting, in the workplace or in some other location and participants could be enroled for personal reasons, to increase job opportunities or to further their career.

Data pertaining to the level of educational attainment, occupational status and occupation revealed the situation of AETS participants in January 1992.

Population

This note analyses the education and training activities undertaken by unemployed persons. Information on the activities attended during 1991 was culled from the AETS-92, whereas information pertaining to occupational status was taken from the January 1992 Labour Force Survey. The occupational status of participants in training was not known at the time the training took place. We have excluded employer-supported participants as well as those enroled in training activities on a full-time basis.

Source de données

L'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EEFA) de 1992, un supplément à l'Enquête sur la population active de janvier 1992, a reçu le soutien financier d'Emploi et Immigration Canada. L'Enquête a été menée auprès d'un peu plus de 45,000 répondants âgés de 17 ans et plus. On a demandé à ces adultes de déclarer les activités d'éducation ou de formation structurées auxquelles ils avaient participé au cours de l'année 1991.

Les activités visées pouvaient prendre la forme de programmes d'études, de cours, de séminaires ou d'ateliers de travail suivis à plein temps ou à temps partiel. Elles pouvaient être offertes en classe, en milieu de travail ou dans tout autre endroit et êtres suivies par intérêt personnel ou pour accroître les possibilités d'emploi ou à titre d'avancement de carrière.

Les données sur le niveau d'instruction atteint, la situation professionnelle et l'occupation décrivaient la situation des participants à l'EEFA en janvier 1992.

Population

La présente note analyse les activités d'éducation et de formation entreprises par les chômeurs. Les renseignements sur les activités suivies durant l'année 1991 provenaient de l'EEFA-92, tandis que les renseignements sur la situation professionnelle ont été tirés de l'Enquête sur la population active de janvier 1992. On ne sait pas quelle était la situation professionnelle du participant à la formation au moment où celui-ci était en formation. Nous avons exclu les participants appuyés par l'employeur et ceux qui poursuivaient une formation à plein temps.

Footnote

[1] This category includes managers and administrators, scientists and engineers, workers in the social sciences field, teachers, health care professionals and those employed in the fields of art, literature and recreation.

Note

[1] Cette catégorie regroupe les gestionnaires et les administrateurs, les scientifiques et les ingénieurs, les travailleurs du domaine des sciences sociales, les enseignants, les professionnels de la santé et du domaine des arts, de la littérature et des loisirs.

Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91

Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91

Karl Skof, Analyst
Postsecondary Education Section
Education, Culture and Tourism Division

Karl Skof, Analyste
Section de l'enseignement postsecondaire
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Enrolment

Fluctuations in trade/vocational and preparatory enrolment between 1983-84 and 1990-91 were highly influenced by changes in the work force brought on by economic recession and recovery. The enrolments were also considerably affected by government involvement in education and training and encouragement of certain target groups. Faced with a tight labour market, many individuals took special training, skill upgrading or preparatory programs to improve their employment opportunities.[1]

Effectifs

Les fluctuations observées pour les effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire entre 1983-84 et 1990-91 ont été grandement influencées par l'évolution de la main-d'oeuvre, qui a été elle-même tributaire de la récession et de la reprise économique. De plus, les effectifs ont été considérablement touchés par la participation gouvernementale dans les secteurs de l'éducation et de la formation et par le soutien de certains groupes cibles. Devant faire face à un marché du travail difficile, bon nombre de personnes se sont inscrites à des programmes de formation spéciale, de perfectionnement spécialisé ou de formation préparatoire en vue d'améliorer leurs chances d'obtenir un emploi[1].

Trade/vocational and preparatory training includes various programs ranging from one-year pre-employment and pre-apprenticeship training to courses, a few weeks in length, on job orientation and job readiness. Descriptions of the different programs and of factors affecting trade/vocational and preparatory training can be found in "An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada" in the "Survey Insights" section of this publication. The trade/vocational and preparatory enrolment discussed in this article include the years from 1983-84 to 1990-91 and correspond to the recovery period after the 1981-82 recession.

La formation professionnelle au niveau des métiers et la formation préparatoire comprennent divers programmes, qui vont de la formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage, d'une durée d'un an, à l'orientation et à la formation préparatoire à l'emploi, d'une durée de quelques semaines. Une description des différents programmes et des facteurs ayant une incidence sur la formation professionnelle au niveau des métiers et sur la formation préparatoire se trouve sous «Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada» dans la section «Aperçu des méthodes et concepts» de la présente publication. Les effectifs de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire présentés ici sont ceux des années 1983-84 à 1990-91 et correspondent à la période de reprise économique ayant suivi la récession de 1981-82.

Different Enrolment Trends

From 1983-84 to 1986-87, full-time trade/vocational enrolment, including preparatory training, declined, but by 1990-91, had almost returned to 1983-84 levels (Graph 1). However, if we look at the trade/vocational and preparatory programs separately, we see differences.

Up to 1988-89 enrolment in trade/vocational programs dropped more than in preparatory programs, and only slightly increased in 1989-90 and 1990-91. Enrolment in 1990-91 was 12% less than in 1983-84; however, this was not its lowest level, which was reached in 1988-89 when it declined by 18%. By contrast, preparatory program enrolment increased almost 18% over the same period, with a slight decline in 1986-87 and 1987-88.

Tendances divergentes pour les effectifs

Durant la période de 1983-84 à 1986-87, les effectifs à temps plein de la formation professionnelle au niveau des métiers, y compris ceux de la formation préparatoire, ont diminué. En 1990-91, ils avaient remonté près des niveaux enregistrés en 1983-84 (graphique 1). Toutefois, si nous étudions d'une part la formation professionnelle au niveau des métiers et, d'autre part, la formation préparatoire, nous pouvons observer des différences.

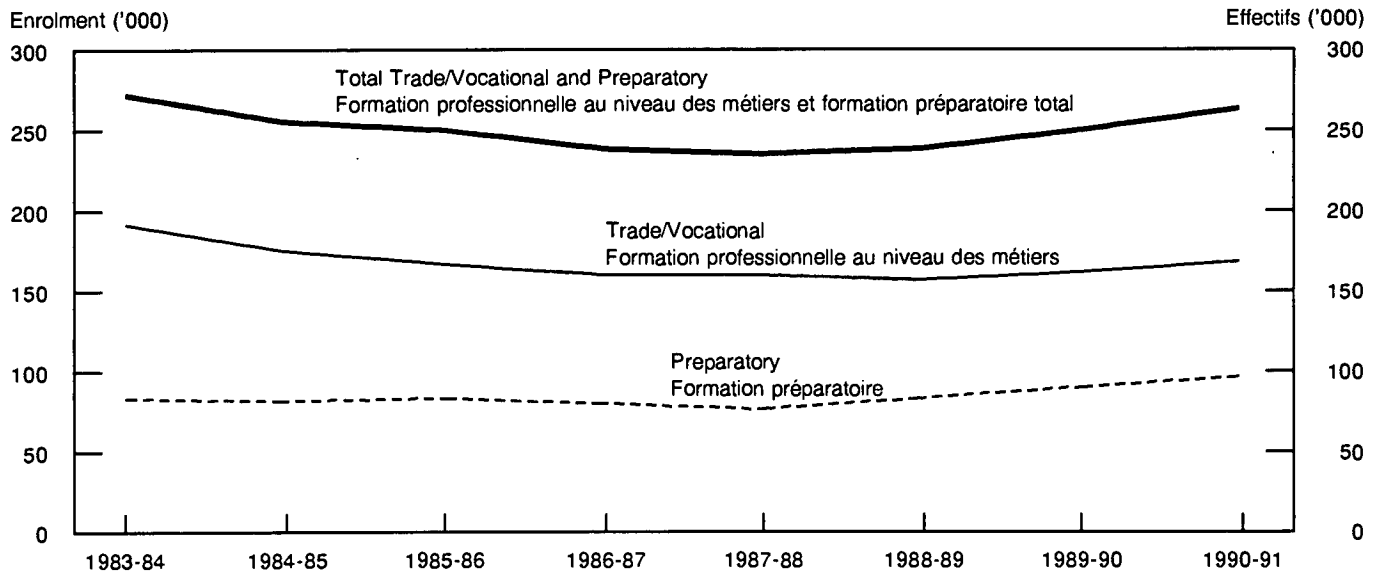
Jusqu'en 1988-89, les effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers ont régressé davantage que ceux des programmes de formation préparatoire et n'ont progressé que légèrement en 1989-90 et 1990-91. Les effectifs de 1990-91 étaient inférieurs de 12% à ceux de 1983-84; le plus bas niveau a toutefois été atteint en 1988-89, année où les effectifs ont chuté de 18%. Les programmes de formation préparatoire, par contre, se sont accrus de près de 18% entre 1983-84 et 1990-91, enregistrant une légère baisse en 1986-87 et 1987-88.

Graph 1

Trade/Vocational and Preparatory Enrolment, Canada, 1983-84 to 1990-91

Graphique 1

Effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, Canada, 1983-84 à 1990-91



The level of unemployment is an important factor that contributes to the extent of training. Even though the unemployment rate dropped after the 1981-82 recession, the actual number of unemployed was much higher than in the 1970s

Le niveau de chômage détermine en grande partie l'ampleur de la formation. Bien que le taux de chômage ait diminué après la récession de 1981-82, le nombre réel de chômeurs était beaucoup plus élevé que dans les années 70, la population active ayant augmenté de

Table 1

Proportion of Trade/Vocational and Preparatory Enrolment, Canada, Provinces and Territories, 1983-84 to 1990-91

Tableau 1

Proportion des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, Canada, provinces et territoires, 1983-84 à 1990-91

	1983-84		1990-91	
	Trade/Vocational Enrolment Effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	Preparatory Enrolment Effectifs des programmes de formation préparatoire	Trade/Vocational Enrolment Effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	Preparatory Enrolment Effectifs des programmes de formation préparatoire
	%		%	
Canada	70.0	30.0	63.5	36.5
Newfoundland – Terre-Neuve	82.6	17.4	76.1	23.9
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	73.1	26.9	77.3	22.7
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	79.6	20.4	92.8	7.2
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	81.1	18.9	63.0	37.0
Quebec – Québec	58.4	41.6	54.3	45.7
Ontario	63.7	36.6	59.0	41.0
Manitoba	68.9	31.1	73.3	26.7
Saskatchewan	82.2	17.8	48.3	51.7
Alberta	61.2	38.8	54.1	45.9
British Columbia – Colombie-Britannique	83.5	16.5	77.4	22.6
Yukon	44.4	55.6	30.0	70.0
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	77.1	22.9	47.8	52.2

because the work force had grown significantly. Programs were needed to help people entering the expanding work force and retrain workers who had lost their jobs in the recession. Preparatory programs were particularly useful in providing some of this training, apparent by the increased enrolments, as were skill upgrading and updating programs and special training programs in the trade/vocational sector.

If we look at trade/vocational enrolment across Canada, including preparatory training (Table 1), we see that preparatory programs accounted for 30% of the total in 1983-84, rising to nearly 37% in 1990-91; trade/vocational enrolment decreased from 70% to just over 63%. The largest increases in preparatory enrolments occurred in Saskatchewan, the Northwest Territories and New Brunswick. Some of the increases were influenced by the provinces' slower rate of economic recovery during the 1980s. Saskatchewan, for example, was severely affected by poor sales of wheat and potash. Not all provinces had an increased proportion of preparatory enrolment; Nova Scotia actually had a significant decline.

façon significative. Des programmes visant à aider les gens à intégrer une population active en expansion et à recycler les travailleurs ayant perdu leur emploi durant la récession s'imposaient. Les programmes préparatoires ont été particulièrement utiles pour ce qui est d'offrir une partie de cette formation, utilité qui s'est traduite par une hausse des effectifs, tout comme l'ont été les programmes de perfectionnement spécialisé et de recyclage et les programmes de formation spéciale dans le secteur de la formation professionnelle au niveau des métiers.

Si l'on examine les effectifs de la formation professionnelle au niveau des métiers au pays, et ceux de la formation préparatoire (tableau 1), on constate que le pourcentage que représentent les effectifs des programmes préparatoires s'élevait à 30% en 1983-84 et qu'il a augmenté pour se fixer à près de 37% en 1990-91. Le pourcentage des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers a régressé, passant de 70% à un peu plus de 63%. Les plus importantes hausses des effectifs des programmes préparatoires ont été enregistrées en Saskatchewan, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nouveau-Brunswick. Dans les années 80, certaines des hausses enregistrées étaient dues au taux de reprise plus lent des provinces concernées. La situation économique de la Saskatchewan, par exemple, était grandement influencée par les faibles ventes de blé et de potasse. Les provinces n'ont cependant pas toutes enregistré une augmentation du pourcentage des effectifs des programmes préparatoires; en fait, ce pourcentage a diminué considérablement en Nouvelle-Écosse.

Variations within the Groups

While generally trade/vocational enrolment decreased between 1983-84 and 1990-91 and preparatory enrolment increased, some programs did not follow the trend of their group.

Within the trade/vocational group, pre-employment or pre-apprenticeship programs declined the most by over 25% (Table 2). However, during this period, Canada's youth population (age 15 to 24) declined steadily, after it reached its peak in the early 1980s. This decline likely contributed to the significant drop in pre-employment and pre-apprenticeship enrolment.

Variations à l'intérieur des groupes

De façon générale, les effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers ont baissé entre 1983-84 et 1990-91, alors que ceux des programmes préparatoires ont progressé. Certains programmes n'ont toutefois pas suivi la tendance relative à leur groupe.

Ainsi, dans le groupe de la formation professionnelle au niveau des métiers, les effectifs des programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage ont connu la baisse la plus importante, c'est-à-dire plus de 25% (tableau 2). Cependant, durant cette période, le nombre de jeunes Canadiens (de 15 à 24 ans) a diminué constamment, après avoir atteint un sommet au début des années 80. Cette diminution a probablement contribué à la chute significative des effectifs des programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage.

Table 2

Enrolment in Trade/Vocational and Preparatory Programs, Canada, 1983-84 to 1990-91

Tableau 2

Effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, Canada, 1983-84 à 1990-91

	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91
Trade/Vocational Programs – Programmes de formation professionnelle au niveau des métiers								
Pre-Employment or Pre-Apprenticeship Vocational Programs – Programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage	104,660	98,083	98,697	94,210	91,955	82,125	81,333	78,283
Registered Apprenticeship Programs – Programmes destinés aux apprentis inscrits	68,119	57,512	51,884	48,564	47,979	52,282	56,205	60,232
Skill-Upgrading Programs – Programmes de perfectionnement spécialisé	15,150	15,456	13,281	12,970	14,967	14,451	15,261	13,911
Special Training and Other Programs – Programmes de formation spéciale et autres programmes	2,410	2,737	2,852	3,603	4,709	7,161	7,384	14,558
Preparatory Training Programs – Programmes de formation préparatoire								
Pre-Vocational Academic Upgrading Programs – Programmes de rattrapage scolaire préprofessionnel	47,844	46,001	43,644	42,636	40,369	43,378	45,618	49,344
Language Training Programs – Programmes de formation linguistique	19,789	20,502	21,789	21,728	21,205	22,315	27,243	31,538
Job Readiness Training Programs – Programmes de formation préparatoire à l'emploi	8,449	7,809	10,149	8,809	8,267	8,961	7,759	7,638
Orientation Programs – Programmes d'orientation	5,336	6,687	6,839	5,543	5,024	7,519	8,502	7,387

Enrolment also declined for registered apprenticeship and skill-upgrading programs, but not as significantly as in pre-employment or pre-apprenticeship. The decline in registered apprenticeship enrolment in the first half of the period was reversed by increases after 1987-88. Enrolment in skill upgrading programs declined

Les effectifs ont également régressé dans les programmes destinés aux apprentis inscrits et dans les programmes de perfectionnement spécialisé, mais pas autant que dans les programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage. La baisse observée pour les effectifs des programmes destinés aux apprentis inscrits dans la

only slightly because rapidly changing technology in the work place required many employees to upgrade their skills.

première moitié de la période a été renversée par les augmentations enregistrées après 1987-88. Les effectifs des programmes de perfectionnement spécialisé n'ont diminué que très peu en raison de l'évolution technologique rapide observée sur le marché du travail, situation qui a amené bon nombre d'employés à se recycler.

Registered apprenticeship programs consist of both in-class and on-the-job training. The enrolment data in this article cover only the program's in-class training, required to be taken at a designated community college or similar institution. The province of Quebec differs from the other provinces in that its registered apprenticeship training only requires on-the-job training; therefore, its enrolment figures for in-class apprenticeship training are almost non-existent.

Les programmes destinés aux apprentis inscrits comprennent à la fois une formation en classe et une formation en cours d'emploi. Les données sur les effectifs du présent article concernent seulement la formation en classe, qui doit être suivie à un collège communautaire désigné ou à un établissement analogue. Au Québec, la situation est différente de celle des autres provinces en ce que la formation des apprentis inscrits ne comprend qu'une formation en cours d'emploi; les chiffres des effectifs de la formation en classe pour cette province sont donc presque nuls.

Enrolments in special training programs increased six-fold from 1983-84 to 1990-91. While Canada's youth population declined, the 25 to 44 age group increased significantly during the 1980s. As this age group increased, its rate of unemployment also climbed. Many who had felt the sting of the recession returned to the work force with the assistance of preparatory and special training programs. Special training programs were mainly designed to train or retrain individuals for trades or occupations in which there was a labour shortage.

As was mentioned earlier, preparatory enrolment increased substantially over the eight-year study period. Programs contributing to the overall increase were language training (up by 59% from 1983-84 to 1990-91) and orientation programs (up by 38%). Both the language and orientation enrolments increased mostly after 1988-89. Enrolment in academic upgrading programs also increased over the period, but by only 3%. Many of the individuals enrolled in these programs were there to improve their basic education as a prerequisite for higher education, but also as a result of complaints from employers that the basic literacy and math skills of the work force were not adequate to meet the requirements of the new 1980s technology. Job readiness training (JRT) programs were the only ones within the preparatory group with declining enrolment. JRT programs reached their peak enrolment in 1985-86, but had dropped almost 25% by 1990-91.

Les effectifs des programmes de formation spéciale ont sextuplé entre 1983-84 et 1990-91. Alors que la population des jeunes Canadiens a diminué, le groupe des 25 à 44 ans s'est accru considérablement au cours des années 80. Parallèlement à cet accroissement, le taux de chômage de ce groupe a augmenté. Bon nombre ont senti les effets de la récession et sont retournés sur le marché du travail avec l'aide des programmes de formation préparatoire et de formation spéciale. Les programmes de formation spéciale ont principalement été conçus pour former ou recycler les travailleurs en vue de l'exercice d'un métier ou d'une profession où il y avait un manque de main-d'oeuvre.

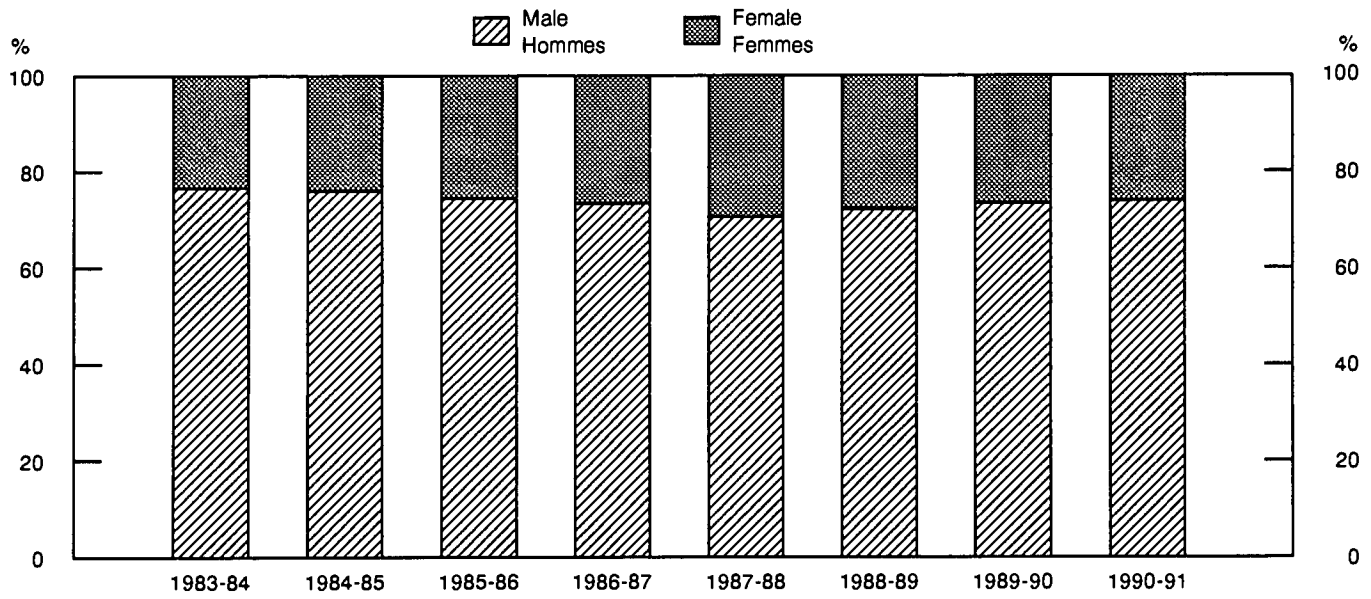
Comme nous l'avons mentionné précédemment, les effectifs des programmes préparatoires ont progressé de façon importante durant la période de huit ans à l'étude. Les programmes qui ont contribué à la hausse globale sont la formation linguistique (augmentation de 59% entre 1983-84 et 1990-91) et les programmes d'orientation (progression de 38%). L'augmentation des effectifs de ces deux programmes a été observée en grande partie après 1988-89. Les effectifs des programmes de rattrapage scolaire ont également connu une hausse durant la période à l'étude, mais de 3% seulement. Beaucoup d'élèves inscrits à ces programmes l'étaient dans le but d'améliorer leur formation de base afin de poursuivre des études supérieures ou encore par suite de plaintes provenant d'employeurs voulant que les connaissances de base en lecture et en écriture et les connaissances en mathématiques de la population active ne répondaient pas adéquatement aux exigences découlant des nouvelles technologies des années 80. Les programmes de formation préparatoire à l'emploi sont les seuls programmes du groupe de la formation préparatoire pour lequel les effectifs ont régressé. Les effectifs de ces programmes ont atteint un sommet en 1985-86, puis ont diminué de près de 25% jusqu'en 1990-91.

Graph 2

Percentage of Male and Female Enrolment In Trade/Vocational Programs, Canada, 1983-84 to 1990-91

Graphique 2

Pourcentage d'effectifs masculins et féminins dans des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers, Canada, 1983-84 à 1990-91

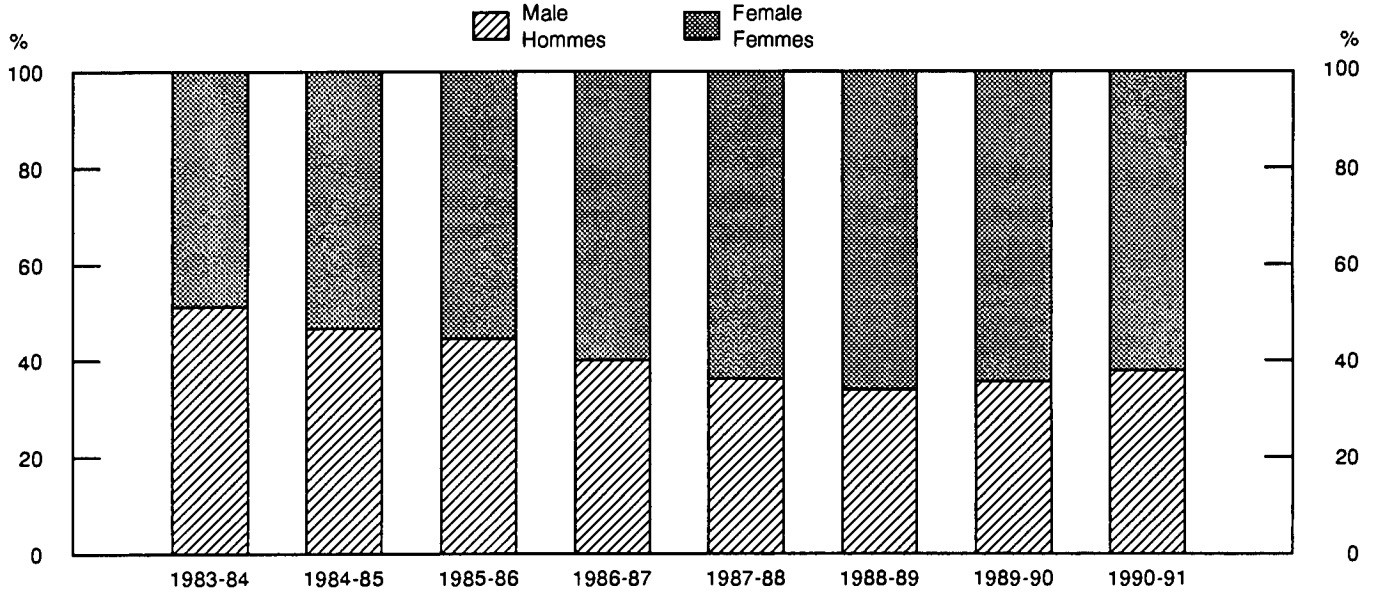


Graph 3

Percentage of Male and Female Enrolment In Preparatory Programs, Canada, 1983-84 to 1990-91

Graphique 3

Pourcentage d'effectifs masculins et féminins dans des programmes de formation préparatoire, Canada, 1983-84 à 1990-91



Increase of Females

Enrolment of females increased from 1983-84 to 1990-91 in both trade/vocational and preparatory programs.[2] However, preparatory enrolment increased 13% while trade/vocational enrolment rose only 3%. Women were a strong contributor to the work force during the 1980s; this is reflected in the increase of female enrolments in both trade/vocational and preparatory programs. These increases are in part due to the introduction of the federal government's Canadian Jobs Strategy (CJS) and provincially sponsored programs, which encouraged females to enter trade/vocational and preparatory training and also assisted them in entering or re-entering the work force.

The percentage of males enrolled in trade/vocational programs has always been high, never dropping below 70% (Graph 2). In contrast, the enrolment of males in the preparatory programs has always been smaller; here females enrolled over the study period account for between 49% and 66% of the total (Graph 3). It appears that as trade/vocational enrolments decreased and preparatory enrolments increased, the proportion of male and female enrolments followed a similar pattern. The decline of trade/vocational enrolment, with slight increases in the latter part of the period is closely linked to a corresponding decline and increase in male enrolment. A similar comparison is also evident between increases in preparatory enrolment and the rise of female enrolment.

Hausse des effectifs féminins

Les effectifs féminins ont augmenté entre 1983-84 et 1990-91 tant dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers que dans les programmes de formation préparatoire[2]. Cependant, les effectifs des premiers programmes ont progressé de 3% seulement, alors que ceux des seconds ont augmenté de 13%. Les femmes ont occupé une place importante dans la population active des années 80, ce qui s'est traduit par une hausse des effectifs féminins dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et dans les programmes de formation préparatoire. Cette hausse est en partie attribuable à la création du programme gouvernemental Planification de l'emploi (PE) et aux programmes subventionnés par les provinces, qui encouragent les femmes à s'inscrire aux programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et aux programmes préparatoires et qui les aident à intégrer ou à réintégrer le marché du travail.

Le pourcentage d'hommes inscrits aux programmes de formation professionnelle au niveau des métiers a toujours été élevé; il n'est jamais descendu en bas de 70% (graphique 2). Par contraste, les effectifs masculins des programmes préparatoires ont toujours été moindres; durant la période à l'étude, les femmes représentaient entre 49% et 66% de l'ensemble des effectifs de ces programmes (graphique 3). Il semble qu'il existe un parallèle entre, d'une part, la diminution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et la hausse des effectifs des programmes préparatoires et, d'autre part, l'évolution de la proportion des effectifs masculins et féminins. Le recul des effectifs des premiers programmes, et les légères augmentations à la fin de la période à l'étude, sont intimement liés à la baisse et à l'augmentation des effectifs masculins. Une comparaison semblable peut également être faite pour les progressions des effectifs des programmes préparatoires et la hausse des effectifs féminins.

Summary

Decreases in pre-employment and pre-apprenticeship enrolment from 1983-84 to 1990-91 were linked to the declining numbers of Canadians in the 15 to 24 age group. Increases in special and preparatory training enrolment

Résumé

Les baisses des effectifs des programmes préparatoires à l'emploi ou à l'apprentissage entre 1983-84 et 1990-91 sont liées à la baisse du nombre de Canadiens âgés de 15 à 24 ans. Les augmentations des effectifs de la formation spéciale et de la formation préparatoire sont

were the result of changes in the labour market, requiring individuals to obtain further training or upgrade their skills. As well, government programs were introduced to help educate, train and employ women and various target groups. Partly as a result of these programs, more females entered trade/vocational and preparatory training programs. ■

attribuables à l'évolution du marché du travail qui exige des travailleurs qu'ils se recyclent ou se perfectionnent. De plus, des programmes gouvernementaux ont été créés pour aider à éduquer, à former et à employer des femmes et des membres de divers groupes cibles. En partie à cause de ces programmes, un nombre supérieur de femmes se sont inscrites à des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers ou de formation préparatoire. ■

Footnotes

1 Enrolment information in this article was obtained from a Statistics Canada survey of full-time enrolment in trade/vocational training across Canada. The survey is conducted annually by the Postsecondary Education Section and covers full-time trade/vocational enrolment back to 1983-84. The data include all full-time students taking in-class trade/vocational and preparatory training in public institutions; it does not include part-time students, or those taking training in non-public institutions. The survey obtains aggregate enrolment data, for a 12-month period, from institutions with trade/vocational programs. Because some programs are quite short, some students may be included in the enrolment data more than once.

2 Statistics Canada's trade/vocational survey does not collect information on enrolment by gender, but it does capture information on course completion by gender. The proportion of enrolments of males and females are therefore based on the completion information.

Notes

1 Les renseignements sur les effectifs donnés dans le présent article ont été obtenus grâce à une enquête de Statistique Canada portant sur les effectifs à temps plein des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers du Canada. Cette enquête est menée tous les ans depuis 1983-84 par la Section de l'enseignement postsecondaire et elle vise les effectifs à temps plein des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers. Les données portent sur les élèves à temps plein inscrits à la formation professionnelle au niveau des métiers ou à la formation préparatoire en classe dans les établissements publics, mais non sur les élèves à temps partiel ni sur les élèves suivant une formation dans un établissement privé. L'enquête recueille des données agrégées sur les effectifs, pour une période de 12 mois, auprès des établissements offrant des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers. Certains programmes étant de durée assez courte, il est possible que certains élèves soient calculés plus d'une fois dans les effectifs.

2 L'enquête de Statistique Canada sur la formation professionnelle au niveau des métiers ne recueille pas de données sur les effectifs selon le sexe; elle réunit par contre des données sur l'achèvement des cours selon le sexe. La proportion des effectifs en fonction du sexe est donc fondée sur les renseignements relatifs à l'achèvement des cours.

Private Elementary and Secondary Schools

Claudio Pagliarello, Analyst
Elementary/Secondary Education Section
Education, Culture and Tourism Division

Are Private Schools Smaller than Public Schools?

In 1993-94, about 1,500 private schools were operating across Canada; 10 years ago, there were 300 fewer. Except in Quebec, the majority of private schools offer both elementary and secondary levels. The opposite is true for public schools throughout Canada. Despite this, public schools are generally much larger than private schools (Table 1). Most private schools offering both levels of schooling have fewer than one hundred students, and almost three-quarters of all private schools have fewer than 200 students. Most public schools have between 200 and 1,000 students.

Écoles primaires et secondaires privées

Claudio Pagliarello, Analyste
Section de l'enseignement élémentaire/secondaire
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Les écoles privées accueillent-elles moins d'élèves que les écoles publiques?

En 1993-94, il y avait environ 1,500 écoles privées au Canada. Il y a 10 ans, il y en avait 300 de moins. La majorité des écoles privées offrent un enseignement primaire et secondaire, sauf au Québec. On constate l'inverse dans les écoles publiques, partout au Canada. Malgré cela, les écoles publiques ont en général un nombre beaucoup plus élevé d'élèves que les écoles privées (tableau 1). En effet, la plupart des écoles privées qui offrent un enseignement primaire et secondaire comptent moins de 100 élèves et près des trois quarts des écoles privées accueillent moins de 200 élèves. La plus grande partie des écoles publiques, par contre, reçoivent entre 200 et 1,000 élèves.

Table 1

Number of Schools by Level and Size, Canada, 1990-91

Tableau 1

Nombre d'écoles selon l'ordre d'enseignement et la taille, Canada, 1990-91

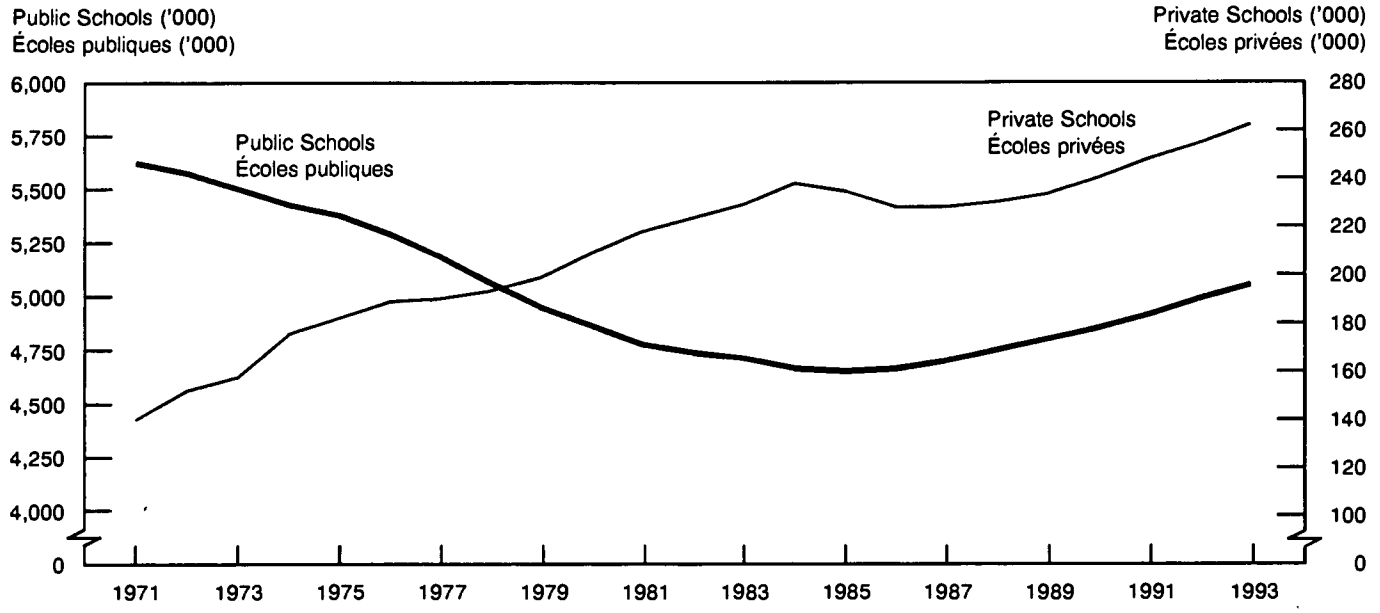
	Elementary Only Primaire seulement	Secondary Only Secondaire seulement	Elementary/Secondary Primaire/secondaire	Total
Private Schools – Écoles privées				
Student Enrolment – Effectif scolaire				
0-99	211	54	477	742
100-199	53	48	172	273
200-999	32	140	158	330
1000+	1	15	6	22
Public Schools – Écoles publiques				
Student Enrolment – Effectif scolaire				
0-99	838	358	1,036	2,232
100-199	1,318	228	1,103	2,649
200-999	3,307	1,643	3,525	8,475
1000+	1	572	6	579

Graph 1

Enrolment in Private and Public Schools, Canada, 1971 to 1993

Graphique 1

Effectifs des écoles privées et publiques, Canada, 1971 à 1993



About one-half of private schools are non-sectarian, while the rest have a religious affiliation. Two-thirds of public schools are non-sectarian and one-third have a religious affiliation. However, in Quebec, almost all public schools are sectarian, and nearly all private schools do not report whether or not they are sectarian.

Environ la moitié des écoles privées sont non confessionnelles alors que les autres sont confessionnelles. Pour leur part, les deux tiers des écoles publiques n'ont pas de fondement religieux et le tiers sont confessionnelles. Au Québec, toutefois, la plupart des écoles publiques sont confessionnelles et presque toutes les écoles privées ne déclarent pas si elles sont ou non confessionnelles.

Is Private Schooling a Growing Phenomenon?

Total public and private elementary/secondary school enrolments declined from 1971 to 1985 as the core of the baby boom generation left school (Graph 1). However, a resurgence since 1986 has been observed as the baby boomers' children started school. Enrolment in private schools, on the other hand, has risen fairly steadily since 1971. However, private schools are still attended by less than 5% of all elementary and secondary students.[1]

L'enseignement privé est-il un phénomène en croissance?

Les effectifs totaux des écoles primaires et secondaires publiques et privées ont régressé de 1971 à 1985, la majorité de la génération du baby-boom ayant quitté l'école (graphique 1). Depuis 1986, on observe cependant une reprise attribuable au fait que les enfants des membres de la génération du baby-boom commencent à fréquenter l'école. Depuis 1971, les inscriptions aux écoles privées se sont malgré tout constamment accrues. Il demeure pourtant que les écoles privées accueillent moins de 5% de l'ensemble des élèves du primaire et du secondaire[1].

In the mid-1980s, legislation in Ontario moved privately funded grades 11, 12 and 13 of Roman Catholic Separate Schools into the publicly funded Separate School system. The result was a decline of nearly 5% in Canada's private school enrolment between 1984 and 1987. However, in 1988, when the phase-in period was over, private school enrolment began to rise again and has continued to do so, reaching an all-time high of 262,000 in 1993. Public school enrolment has also risen in recent years. From 1985 to 1993, an 8.5% rise in public enrolment occurred, partly due to the legislative change in Ontario during the phase-in period and, subsequently, the phenomenon of the baby boomers' children.

Naturally, enrolment is directly related to population. Over the last 20 years, the regions with the smallest population growth (Quebec and the Atlantic provinces) had the largest drops in public and private student enrolment. By contrast, the western region (the Prairie provinces and British Columbia) had the largest increases in population and virtually no overall drop in enrolment. Regional population growth is basically dependent on interprovincial and international immigration and emigration. Enrolment is also affected by the relative number of school leavers.[2] (A school leaver is a student who has left school without obtaining a diploma and is not currently enrolled.) For every student who left private school in 1990, two left public schools.

Au milieu des années 80, une loi ontarienne a fait passer les 11e, 12e et 13e années des écoles catholiques romaines séparées, qui étaient financées par le secteur privé, au réseau des écoles séparées, qui sont financées par le secteur public. Cette mesure législative a eu pour résultat une baisse de près de 5% des effectifs des écoles privées canadiennes entre 1984 et 1987. Cependant, en 1988, la période d'instauration progressive étant terminée, les effectifs des écoles privées ont recommencé à progresser et ont continué à le faire pour atteindre un sommet inégalé de 262,000 élèves en 1993. Les effectifs des écoles publiques ont également augmenté au cours des dernières années. Entre 1985 et 1993, une hausse de 8.5% de ces effectifs a été enregistrée et elle est attribuable en partie aux modifications législatives apportées en Ontario durant la période d'instauration progressive et, par la suite, au phénomène des enfants des membres de la génération du baby-boom, qui commençaient à fréquenter l'école.

Il va de soi que les effectifs sont directement liés à la démographie. Dans les 20 dernières années, les régions où la croissance démographique était la plus faible (Québec et provinces de l'Atlantique) avaient les plus importantes baisses des effectifs scolaires des écoles privées et publiques. Par contre, l'Ouest (Prairies et Colombie-Britannique) avait les hausses démographiques les plus considérables et, pour ainsi dire, ne connaissait aucune diminution globale de ses effectifs. La croissance démographique régionale est fondamentalement dépendante de l'immigration et de l'émigration interprovinciales et internationales. Les effectifs sont également tributaires du nombre relatif de sortants[2]. Par sortant, on entend un élève qui a quitté l'école sans avoir obtenu son diplôme et qui n'est pas actuellement inscrit à un établissement scolaire. Pour chaque élève qui abandonnait l'école privée en 1990, deux abandonnaient l'école publique.

Are Classes Getting Larger?

Even though private school enrolment in Canada increased by about 15% from 1980 to 1990, it was outpaced by the rise in the number of full-time teachers employed. Consequently, the number of students for every full-time teacher dropped from about 20 to 16.5 (Table 2). By comparison, the number of public school students per full-time teacher dropped by 1; while enrolment stayed roughly the same, more teachers were hired.

Y a-t-il plus d'élèves par classe?

Bien que les effectifs des écoles privées au Canada aient augmenté d'environ 15% entre 1980 et 1990, le nombre d'enseignants embauchés à temps plein a enregistré une hausse supérieure. Par conséquent, le nombre d'élèves par enseignant à temps plein a diminué, étant passé d'environ 20 à 16.5 (tableau 2). À titre de comparaison, le nombre d'élèves par enseignant à temps plein dans les écoles publiques a reculé de 1; les effectifs scolaires étant demeurés sensiblement les mêmes, mais les effectifs enseignants ayant augmenté.

Table 2

Private and Public School Enrolment and Teachers, Canada

Tableau 2

Effectifs scolaire et enseignant des écoles privées et publiques, Canada

	Enrolment Effectif scolaire	Teachers Effectif enseignant	Pupil/teacher Ratio Rapport élèves-enseignant
1980			
Private Schools – Écoles privées	209,399	10,535	19.9
Public Schools – Écoles publiques	4,855,766	260,777	18.6
1990			
Private Schools – Écoles privées	240,968	14,622	16.5
Public Schools – Écoles publiques	4,845,308	278,847	17.4

Note: Includes full-time teachers and full-time students only.

Nota: Comprend les enseignants et les élèves à temps plein seulement.

Private and public schools in the Atlantic region continue to have the lowest student-teacher ratio. From 1980 and 1990, only Quebec had a rising ratio in private as well as public schools. However, the reasons are different for private versus public. In Quebec's private schools, the number of teachers rose 11.6% to about 5,500 in 1990, while enrolment growth was a little higher at 13.5%. In its public schools, the number of teachers fell 15% to 59,000 while enrolment also fell but at a slower rate, 8%.

Ontario had the largest decline from 1980 to 1990 in pupil-teacher ratios in private and in public schools. Combined public and private school enrolment rose at a much slower rate (5%) than the increase in full-time teachers (27%).

Les écoles privées et publiques de la région de l'Atlantique continuent à déclarer le rapport élèves-enseignant le plus bas. De 1980 à 1990, seul le Québec a fait état d'une augmentation de ce rapport dans les écoles privées et publiques. Les raisons de la hausse sont toutefois différentes selon qu'il s'agit d'écoles privées ou d'écoles publiques. Dans les écoles privées québécoises, le nombre d'enseignants s'est accru de 11.6% pour atteindre quelque 5,500 en 1990, tandis que les effectifs scolaires ont progressé d'un peu plus de 13.5%. Dans les écoles publiques de cette province, le nombre d'enseignants a reculé de 15% pour s'établir à 59,000; les effectifs scolaires ont régressé également mais moins rapidement (8%).

Entre 1980 et 1990, c'est en Ontario que la baisse la plus considérable du rapport élèves-enseignant dans les écoles privées et publiques a été enregistrée. Les effectifs combinés des écoles publiques et privées ont augmenté à un taux beaucoup plus faible (5%) que le taux de croissance du nombre d'enseignants à temps plein (27%).

Do Private and Public Schools have Similar Financing?

Funding

Fees and other private sources are the main source of income for Canada's private schools, accounting for about 70% of total revenues, which were close to $1.5 billion in 1991-92. Public funds, mainly from provincial governments, have become a major source of income over the last 20 years, and now account for nearly 30%. However, this portion varies by

Les écoles privées et publiques ont-elles un financement semblable?

Financement

Les droits de scolarité et autres sources privées de financement sont la principale source de revenus des écoles privées canadiennes. Ils représentaient quelque 70% de l'ensemble des revenus, qui s'élevaient à près de $1.5 milliard en 1991-92. Les fonds publics, provenant surtout des administrations provinciales, sont devenus une source importante de revenus au cours des 20 dernières années et ils représentent à l'heure actuelle

region. Quebec has different levels of provincial funding for each of its types of private schools and therefore provincial funding is almost as important (45%) as income from fees and other private sources (50%). In all other regions, fees and other private sources account for more than half of all revenues. In fact, private schools in Ontario and the Atlantic region receive almost all their funding from fees and private sources. By contrast, virtually all the income of public schools in Canada comes from public sources.

The federal government directly funds private schools mainly through the Minority and Second Language Programs. In 1991, the federal government contributed $4.8 million to private schools.

près de 30% des revenus. Ce pourcentage varie toutefois selon les régions. Au Québec, le financement de la province varie selon le genre d'écoles privées; il est presque aussi important (45%) que les revenus provenant des droits de scolarité et d'autres sources privées (50%). Dans toutes les autres régions, les droits de scolarité et les autres sources privées sont à l'origine de plus de la moitié des revenus. En fait, les écoles privées de l'Ontario et de la région de l'Atlantique tirent la presque totalité de leur financement des droits de scolarité et des sources privées. Par contraste, la presque totalité des revenus des écoles publiques canadiennes proviennent de sources publiques.

Le gouvernement fédéral finance directement les écoles privées surtout dans le cadre de ses programmes de langue minoritaire et de langue seconde. En 1991, il a attribué $4.8 millions aux écoles privées.

Table 3

Private School Revenues, Expenditures and Enrolment, Canada, 1971, 1981 and 1991

Tableau 3

Revenus, dépenses et effectifs des écoles privées, Canada, 1971, 1981 et 1991

	1971	1981	1991
Enrolment* – Effectifs*	135,939	211,663	239,042
Expenditures per student – Dépenses par élève ($)	1,094	2,825	6,224
		$ 000'	
Expenditures – Dépenses	148,782	597,984	1,487,791
Revenues from Governments – Revenus provenant des gouvernements	26,663	184,159	403,957
Revenues from Fees – Revenus provenant des droits de scolarité	75,453	302,652	781,852
Revenues from Other Sources – Revenus d'autres sources	46,666	116,516	301,982

* *Full-time-equivalent enrolment; i.e., enrolment adjusted to reflect the half-time nature of kindergarten.*

* *Effectifs en équivalence à temps plein; c.à.d., les effectifs rajustés pour tenir compte de la fréquentation à mi-temps dans les maternelles.*

Expenditures

Private school expenditures reached an all-time high of close to $1.5 billion in 1991-92, about a 150% increase over 1981-82. In real terms, (removing the effects of inflation) this is still a 50% rise. This can be partly explained by the fact that there were about 350 more private schools, 4,000 more full-time teachers and roughly 30,000 more students. Private school expenditures still make up less than 5% of all

Dépenses

Les dépenses des écoles privées ont atteint un sommet inégalé de près de $1.5 milliard en 1991-92, ce qui constitue une hausse de près de 150% par rapport au montant de 1981-82. En valeur réelle (après rajustement pour l'inflation), l'augmentation demeure tout de même de 50%. Elle peut être en partie attribuable au fait que le nombre d'écoles privées a progressé de 350, celui des enseignants à temps plein, de 4,000, et celui des élèves, de quelque 30,000. Les dépenses des écoles

elementary and secondary education expenditures.[3]

Just over 70% of all private school expenditures occur in Quebec and Ontario. However, this ratio is down from 1981-82 (80%) because the Prairie region and British Columbia had faster growing expenditures as the number of schools and full-time teachers rose sharply. Also, legislative changes in Ontario in the mid-1980s shifted a number of private schools to the public system, resulting in a private school expenditure decrease for three years in that province.

Salaries

Just as in most social service sectors, salaries and benefits are the major budget items in private schools. Two out of three dollars spent by Canada's private schools are for salaries and fringe benefits; this ratio is a little higher for public school boards (75%). Regionally, this ratio in private schools varies only slightly, from 63% in the Prairie region to 70% in Quebec.

Spending Per Student

Comparing expenditures per student in private versus public schools reveals similarities (Graph 2):

- From 1980 to 1990, expenditures per student increased 127% in private schools and 121% in public schools, reaching $5,876 and $6,152 respectively. After removing the effects of inflation (by using constant dollars), this indicator rose 27% in private schools and 23% in public.

- In both kinds of schools, expenditures grew faster than enrolment, which increased 13% in private schools and dropped 4% in public schools: constant dollar expenditures grew 44% (private) and 18% (public). This steep rise in expenditure increases is partly explained by a 39% increase in the number of full-time teachers employed in private schools, compared with a 7% increase in public schools.

privées représentent toujours moins de 5% de l'ensemble des dépenses au chapitre de l'enseignement primaire et secondaire[3].

Un peu plus de 70% des dépenses des écoles privées sont faites au Québec et en Ontario. Toutefois, ce pourcentage recule par rapport à celui de 1981-82 (80%). Cela s'explique par la hausse plus rapide des dépenses dans les Prairies et en Colombie-Britannique qui, elle, est due à l'augmentation rapide du nombre d'écoles et d'enseignants à temps plein. De plus, les modifications législatives apportées en Ontario dans le milieu des années 80 ont fait qu'un certain nombre d'écoles privées sont devenues publiques, ce qui a entraîné un recul des dépenses des écoles privées ontariennes durant trois ans.

Traitements

Comme c'est souvent le cas dans le secteur des services sociaux, les traitements et avantages sociaux versés par les écoles privées sont le poste le plus important du budget. Deux dollars sur trois dépensés par les écoles privées du Canada sont alloués aux traitements et avantages sociaux; ce pourcentage est un peu plus élevé dans les commissions scolaires publiques (75%). À l'échelle régionale, le pourcentage observé dans les écoles privées ne varie que très peu et est compris entre 63% dans les Prairies et 70% au Québec.

Dépenses par élève

La comparaison des dépenses par élève dans les écoles privées et les écoles publiques fait ressortir des similarités (graphique 2):

- Entre 1980 et 1990, les dépenses par élève ont augmenté de 127% dans les écoles privées et de 121% dans les écoles publiques pour se fixer à $5,876 et $6,152 respectivement. Après correction de l'inflation (en dollars constants), cet indicateur a progressé de 27% dans les écoles privées et de 23% dans les écoles publiques.

- Dans les deux types d'écoles, les dépenses ont augmenté plus rapidement que les effectifs scolaires, qui ont connu une hausse de 13% dans les écoles privées et un recul de 4% dans les écoles publiques. Les dépenses en dollars constants se sont accrues de 44% dans les écoles privées et de 18% dans les écoles publiques. Cette hausse prononcée des dépenses s'explique en partie par l'augmentation de 39% du nombre d'enseignants à temps plein dans les écoles privées, comparativement à un gain de 7% dans les écoles publiques.

- Expenditures per student are also affected by the pupil-teacher ratio. As mentioned earlier, in 1990 there were about four fewer students for every full-time teacher in private schools than in 1980. A less significant drop also occurred in public schools.

- Because public schools have much larger enrolments and expenditures, their ratio of expenditure per student is more stable than for private schools. From 1980 to 1990, the gap between private and public schools varied substantially, although by 1990 it was again at about the 1980 level (a gap of less than $300). ■

- Les dépenses par élève sont également influencées par le rapport élèves-enseignant. Comme nous l'avons mentionné précédemment, il y avait en 1990 environ quatre élèves de moins par enseignant à temps plein dans les écoles privées qu'en 1980. Un recul moins important a également été enregistré dans les écoles publiques.

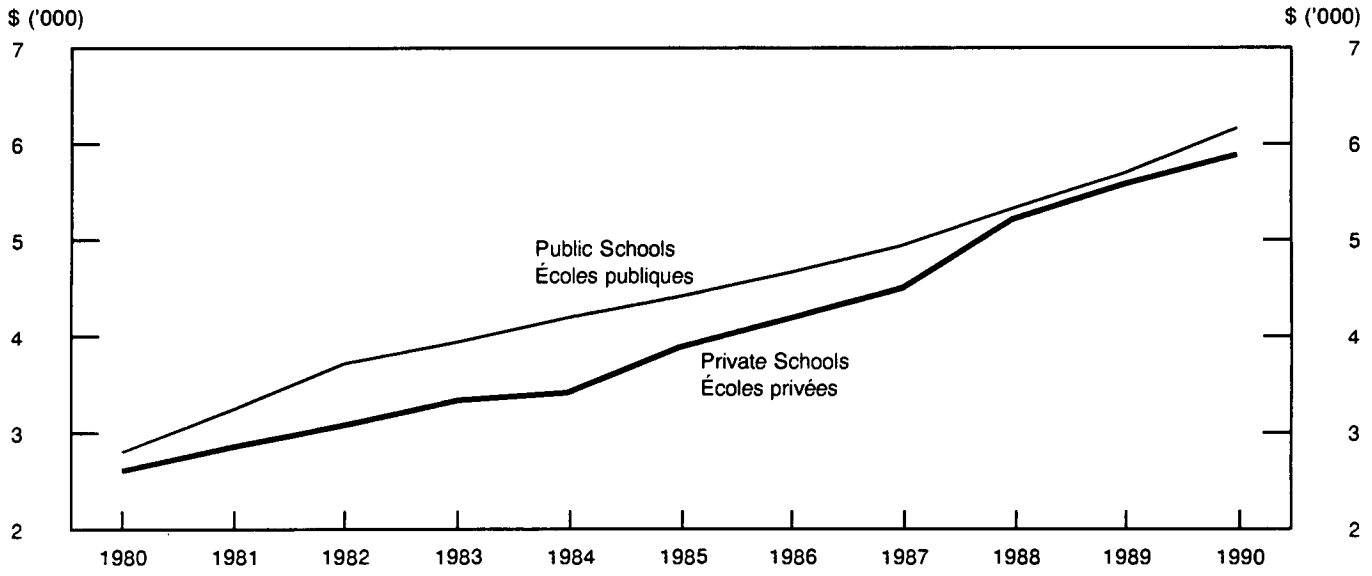
- Le ratio des dépenses par élève est plus stable dans les écoles publiques que dans les écoles privées, les premières ayant des effectifs et des dépenses beaucoup plus élevés. Entre 1980 et 1990, l'écart séparant les écoles privées des écoles publiques a varié considérablement; en 1990, il s'est toutefois fixé sensiblement au niveau observé en 1980 (un écart de moins de $300). ■

Graph 2

Expenditures per Student,* Private and Public Schools, Canada, 1980 to 1990

Graphique 2

Dépenses par élève*, écoles privées et publiques, Canada, 1980 à 1990



* *Expressed as full-time equivalent. Enrolment is adjusted to reflect the half-time status of kindergarten.*

* *Exprimées en équivalence à temps plein. Les effectifs sont rajustés pour tenir compte des études à mi-temps dans les maternelles.*

Definition of Elementary and Secondary Private Schools

In general, private elementary and secondary schools have a religious affiliation or are non-sectarian institutions that operate outside the public school system. Some receive public financial support, but all are administered or operated by an individual, association or corporation. Private schools in this article include only formal education institutions where students receive diplomas. Private commercial schools that do not grant diplomas are excluded.

* *Private schools, known as independent schools in most provinces outside Quebec, must provide programs of study that meet the provincial goals of basic education. In most cases, they follow the curriculum and diploma requirements of their province's department or ministry of education, although in some provinces they are free to offer alternatives that reflect the philosophy or pedagogy of the community they serve. In every province and territory independent schools may grant provincial diplomas provided that they meet the provincial standards and regulations.*

There are many types of independent schools and their objectives vary. Some serve specific religious communities, others provide programs based on specific pedagogies such as Montessori or Waldorf schools. There are schools that stress academic excellence or the development of talents in the performing arts. In the past, independent schools provided leadership in meeting the needs of exceptional students (gifted, physically or mentally handicapped, emotionally disturbed etc.), and a significant number continue to provide such services, often under contracts with public school authorities.

Independent schools usually charge fees because they do not have access to the same levels of funding as public schools. A large proportion of the schools have bursary or tuition relief programs to subsidize the enrolment of children whose parents cannot afford the full costs. The schools' enrolment policies generally reflect those of special programs within the public and separate education systems in that they are designed to admit all students within the supporting faith or all students who are likely to benefit from the program.

In Quebec, there are three types of private schools, two of which receive public funding: schools "recognized as supportable by grants" and schools "declared to be of public interest". The third type "those operating with a permit" receives no provincial funding.

* *Source: An Overview of Canadian Education, Fourth Edition,* M. Gayfer, Canadian Education Association.

Définition des écoles primaires et secondaires privées

De façon générale, les écoles primaires et secondaires privées sont des établissements offrant un enseignement confessionnel ou non confessionnel qui sont exploités en dehors du réseau scolaire public. Certaines de ces écoles sont financées par les administrations publiques mais toutes sont administrées ou exploitées par un particulier, une association ou une société. Les écoles privées visées par le présent article sont uniquement les établissements d'enseignement officiel qui décernent des diplômes. Les écoles commerciales privées qui ne décernent pas de diplômes sont exclues.

* *Les écoles privées, qui sont connues sous le nom d'«écoles indépendantes» dans la plupart des provinces sauf au Québec, doivent offrir des programmes éducatifs qui répondent aux critères provinciaux en matière d'enseignement de base. Dans la plupart des cas, elles respectent les exigences du programme d'études et d'obtention de diplôme fixées par le ministère provincial de l'Éducation, mais dans certaines provinces elles peuvent utiliser des méthodes qui traduisent la philosophie ou la pédagogie de la collectivité qu'elles servent. Dans chaque province ou territoire, les écoles indépendantes peuvent décerner des diplômes provinciaux si elles se conforment aux normes et aux règlements établis par la province.*

Il existe plusieurs types d'écoles indépendantes et leurs objectifs varient. Certaines offrent des services à des collectivités religieuses particulières, alors que d'autres offrent des programmes fondés sur des méthodes pédagogiques précises, notamment celles de Montessori ou de Waldorf. Il y a des écoles qui mettent l'accent sur la réussite scolaire et d'autres, sur le développement de talents dans les arts d'interprétation. Dans le passé, les écoles indépendantes jouaient un rôle de chef de file dans la réponse aux besoins d'élèves présentant des particularités (enfants doués, enfants ayant un handicap mental ou physique, enfants ayant des troubles émotifs, etc.) et un nombre considérable d'entre elles continuent d'offrir des services de ce genre, souvent en vertu d'un contrat avec les autorités scolaires publiques.

Les écoles indépendantes exigent habituellement des droits de scolarité puisqu'elles ne peuvent recevoir le même financement que les écoles publiques. Un grand pourcentage d'écoles ont des programmes de bourses ou d'exemption des droits de scolarité pour favoriser l'inscription d'élèves dont les parents ne peuvent payer la totalité des frais. Les politiques d'inscription des écoles s'apparentent généralement à celles des programmes spéciaux des systèmes publics et des réseaux d'éducation séparés en ce sens qu'elles permettent généralement l'admission de tous les élèves du groupe confessionnel ou de tous les élèves susceptibles de bénéficier du programme. (Traduction libre.)

Au Québec, il y a trois types d'écoles privées. Deux bénéficient d'un financement public: les écoles reconnues pour fins de subventions et les écoles déclarées d'intérêt public. Les écoles détenant un permis ne reçoivent, quant à elles aucun financement de l'administration publique provinciale.

* *Source: Un aperçu de l'éducation au Canada,* 4e édition, M. Gayfer, Association canadienne d'éducation.

Note

Surveys that collect financial information from private schools are not conducted regularly. Data for missing years are estimated based on enrolment and expenditure trends.

Closing Notes

Future editions of *Education Quarterly Review* will examine other issues related to private school education; for example, graduation rates or the demographic profile of families who send their children to private schools.

Nota

Les enquêtes qui visent à obtenir des renseignements financiers de la part des écoles privées ne sont pas menées sur une base régulière. Les données pour les années manquantes sont estimées à partir des tendances observées pour les effectifs et les dépenses.

Observations finales

Les numéros à venir de la *Revue trimestrielle de l'éducation* comprendront des études d'autres questions relatives aux écoles privées, notamment le taux de finissants et le profil démographique des familles qui envoient leurs enfants dans des écoles privées.

Footnotes

1 All elementary and secondary enrolment includes public and private schools, federal schools, DND schools overseas, and schools for the blind and deaf.

2 *Leaving School: Results From a National Survey Comparing School Leavers and High School Graduates 18 to 20 years of Age*, September 1993, Ottawa: Statistics Canada.

3 All elementary and secondary expenditures include public and private schools, federal schools and special education schools.

Notes

1 L'ensemble des effectifs des écoles primaires et secondaires comprend ceux des écoles publiques et privées, des écoles fédérales, des écoles du Ministère de la défense nationale outre-mer et des écoles pour sourds et aveugles.

2 *Après l'école: Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés des études secondaires âgés de 18 à 20 ans*, Ottawa: Statistique Canada, septembre 1993.

3 Les dépenses dans l'enseignement primaire et secondaire englobent les dépenses des écoles privées et publiques, des écoles fédérales et des établissements d'enseignement spécial.

The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet?

Anne Drolet, Analyst
Postsecondary Education Section
Education, Culture and Tourism Division

University revenues come mainly from various levels of government and tuition fees. Over the past few years, the share of revenues provided by tuition fees has increased significantly. Can the students who pay these fees directly to the institutions of higher learning meet these greater costs? Has student aid increased accordingly? What options are open to students? This article attempts to answer these questions.

The Scale of University Spending

In 1973-74, Canada had almost 75 universities, spending around $1.9 billion. In 1991-92, the country's approximately one hundred universities spent a total of $10.7 billion. Throughout that period, university spending represented about 18% of all education spending and accounted for approximately 1.4% of GDP. In 1991-92, it amounted to 1.6%. University spending per capita in Canada increased from $85 in 1973-74 to $396 in 1991-92, while per capita of personal income increased from $4,529 to $22,491 during the same period. The average annual growth rate was relatively the same, at 8.9% and 9.3% respectively. (For more details on university expenditures, see Tables 2 and 3.)

La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?

Anne Drolet, Analyste
Section de l'enseignement postsecondaire
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Les revenus des universités proviennent en grande partie des subventions des différents paliers de gouvernement et des frais de scolarité. Mais, au cours des dernières années, la part qu'occupent les frais de scolarité a augmenté de façon considérable. Il y a donc lieu de se demander si les étudiants qui paient ces frais directement aux institutions d'enseignement supérieur sont à même d'absorber ces hausses de coûts. Est-ce que l'aide aux étudiants par exemple, a augmenté à un rythme équivalent? Quelles sont les possibilités qui s'offrent aux étudiants? Le texte suivant tentera de répondre à ces questions.

L'ampleur des dépenses universitaires

En 1973-74, le Canada comptait près de 75 universités ayant des dépenses totales de l'ordre de $1.9 milliard. En 1991-92, on dénombrait environ une centaine d'universités avec des dépenses totales brutes de $10.7 milliards. Tout au long de cette période, les dépenses universitaires ont représenté environ 18% de toutes les dépenses allouées au secteur de l'éducation. De 1973-74 à 1991-92, les dépenses universitaires constituaient environ 1.4% du produit intérieur brut. En 1991-92, celles-ci se chiffraient à 1.6%. Les dépenses universitaires par habitant, au Canada, passaient de $85 en 1973-74 à $396 dollars en 1991-92, alors que le revenu personnel des Canadiens augmentait de $4,529 à $22,491 par habitant pendant la même période. Le rythme de croissance annuel moyen de ces deux indicateurs était relativement semblable, enregistrant 8.9% et 9.3% respectivement. (Pour plus de détails sur les dépenses des universités, voir tableaux 2 et 3.)

Publicly Funded Revenues Decreasing; Tuition Fee Revenues Increasing

Universities are still mainly financed through provincial government grants. In less than 20 years, public contributions to universities' overall revenues varied from 67.1% (1976-77) to 57.7% (1990-91). Provincial grants gradually decreased between 1986-87 and 1991-92, when they reached their lowest level in nearly 20 years, 57.4%. Tuition fees, on the other hand, steadily increased, over the six-year period, from 10.7% to 13.0%.

La part de financement provenant des administrations publiques diminue alors que celle des frais de scolarité augmente

La principale source de financement des universités demeure les subventions des administrations publiques provinciales. Depuis près de 20 ans, leurs contributions aux revenus totaux des universités ont varié de 57.7% (1990-91) à 67.1% (1976-77). Il est à noter que depuis 1986-87, la participation des administrations provinciales a diminué graduellement pour atteindre, en 1991-92, son plus faible niveau en près de 20 ans, soit 57.4%. Les frais de scolarité, quant à eux, n'ont cessé de s'accroître, passant de 10.7% à 13.0%.

Table 1

University Income by Direct Sources of Funds, Canada, 1989-90 to 1991-92

Tableau 1

Revenus des universités selon la provenance directe des fonds, Canada, 1989-90 à 1991-92

	1989-90	1990-91	1991-92
		($000s)	
Operating – Fonctionnement			
Federal – Fédéral	180,070	196,159	157,478
Provincial	4,788,286	5,164,587	5,481,706
Municipal	1,272	1,946	1,782
Total governments* – Total des administrations publiques*	4,969,628	5,362,692	5,640,966
Fees – Droits	1,015,734	1,183,148	1,386,050
Gifts, non-government grants – Dons, subventions non gouvernementales	236,797	243,335	269,888
Investment Income – Revenus sur placements	242,081	279,513	274,200
Other** – Autres**	119,904	133,956	148,529
Sub-total Operating (Excluding Sponsored Research) – Somme partielle des revenus de fonctionnement (Excluant la recherche subventionnée)	6,584,144	7,202,644	7,719,633
Sponsored Research – Recherche subventionnée	1,276,369	1,501,669	1,625,087
Capital – Immobilisations	456,105	438,792	475,920
Total	**8,316,618**	**9,143,105**	**9,820,640**

* *Foreign government grants are included in "others".*
** *Includes net profits of ancillary enterprises.*

* *Les subventions des gouvernements étrangers sont incluses dans «autres».*
** *Inclut les profits nets des entreprises auxiliaires.*

Rapid Growth in Tuition Fees

Revenue indices per FTE[1] (full-time equivalent) student, using 1986 as the year of reference (1986=100), show an increase of 28.9% in the index of provincial operating grants up to 1991-92, an annual average increase of 4.3%. The index of revenues from tuition fees increased by 60.8%, an annual average increase

Croissance rapide des frais de scolarité

Les indices de revenus exprimés par étudiant en équivalence à temps plein[1] (ETP), ayant comme année de base 1986 (1986=100) et allant jusqu'à 1991-92, démontrent que l'indice de subventions provinciales de fonctionnement a augmenté de 28.9%, ce qui représente un taux de croissance annuel moyen de 4.3%. L'indice des revenus provenant des frais de scolarité a

of 8.2%, while the index of operating expenditures increased by 31.2%, an annual average increase of 4.6%. From whatever viewpoint they are examined, all indices confirm a rapid increase in tuition fees. At the same time, the Consumer Price Index (CPI) increased by 28.1%, an annual average increase of 4.2%.

progressé de 60.8%, ce qui constitue une augmentation annuelle moyenne de 8.2%, alors que l'indice des dépenses de fonctionnement a enregistré un taux d'accroissement de 31.2%, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne de 4.6%. Quelle que soit la perspective sous laquelle les indices ont été étudiés, tous confirment une augmentation rapide des frais de scolarité. Pendant ce temps, l'indice des prix à la consommation (IPC) augmentait de 28.1% ce qui constitue une hausse de 4.2% en moyenne par année.

The Situation in Quebec

In Quebec, revenues from this source have increased since the freeze on tuition fees was lifted in 1989-90, when they increased 105.8%. In 1991-92, these same revenues increased by 41.4%. In Quebec, tuition fees per student increased from $823 in 1989-90 to $1,616 in 1991-92. Although the freeze on tuition fees has been lifted, costs per student in that province are still the lowest in the country. What is even more interesting is that the number of full-time students increased more in 1991-92 (3.1%) than in 1989-90 (1.3%), although one would have expected the opposite considering the increase in costs. As for student aid[2], it increased by 28.4% in Quebec from 1989-90 to 1991-92. Provincial contributions to student aid alone increased by 50.7%, from $106 million to $160 million in the last three years.

La situation au Québec

Au Québec, depuis le dégel des frais de scolarité, les revenus provenant de cette source ont augmenté; en 1989-90, cette hausse a été de 105.8%. En 1991-92, ces mêmes revenus ont connu une augmentation de 41.4%. Les frais de scolarité par étudiant au Québec sont passés de $823 en 1989-90 à $1,616 en 1991-92. Malgré ce dégel, les coûts par étudiant de cette province demeurent les plus faibles au pays. Phénomène encore plus intéressant, le pourcentage d'accroissement d'étudiants à temps plein a progressé plus rapidement en 1991-92 (3.1%) qu'en 1989-90 (1.3%), alors qu'on se serait attendu à l'inverse étant donné la hausse des coûts. L'aide aux étudiants[2] a quant à elle grimpé de 28.4% au Québec, de 1989-90 à 1991-92. Les contributions de l'administration publique de cette province à l'aide aux étudiants ont à elles seules augmenté de 50.7%, passant de $106 millions à $160 millions au cours des trois dernières années.

Tuition Fees Higher than Student Aid

Since 1973-74, the use of student aid has been increasing. Throughout this period, both levels of government have contributed relatively the same amount which, according to preliminary data for 1991-92, amounted to $477 million for the federal government and $488 million[3] for the provincial government. Still, according to the preliminary data for 1991-92, federal funding dropped by 4.8% in spite of increased registration at universities. For that same year, over one in three[4] full-time university students had negotiated a loan.

Les frais de scolarité sont plus élevés que l'aide aux étudiants

Depuis 1973-74, l'aide aux étudiants a toujours été de plus en plus présente. Tout au long de cette période, les contributions des deux paliers de gouvernement étaient similaires atteignant en 1991-92, selon les données préliminaires, $477 millions au fédéral et $488[3] millions au provincial. Toujours selon les données préliminaires de 1991-92, la participation du fédéral avait chuté de 4.8%, et ce malgré la hausse du nombre d'inscriptions au niveau universitaire. Pour cette même année, plus d'un étudiant sur trois[4] à temps plein, au niveau universitaire, avait négocié un prêt.

Graph 1 shows that, from 1973-74 to 1991-92, tuition fees per FTE were always higher than student aid per FTE. In 1973-74, tuition fees per student were $143 higher than student aid ($358 in constant dollars); in 1991-92, the gap had increased to $654 per student ($510 in constant dollars). The 1991-92 gap is more than three times that for 1973-74 (and almost twice as big in constant dollars). Although their annual rate of increase was relatively constant since 1973-74, tuition fees increased by 52% between 1988-89 and 1991-92 compared with a 20% increase in student aid during the same period.

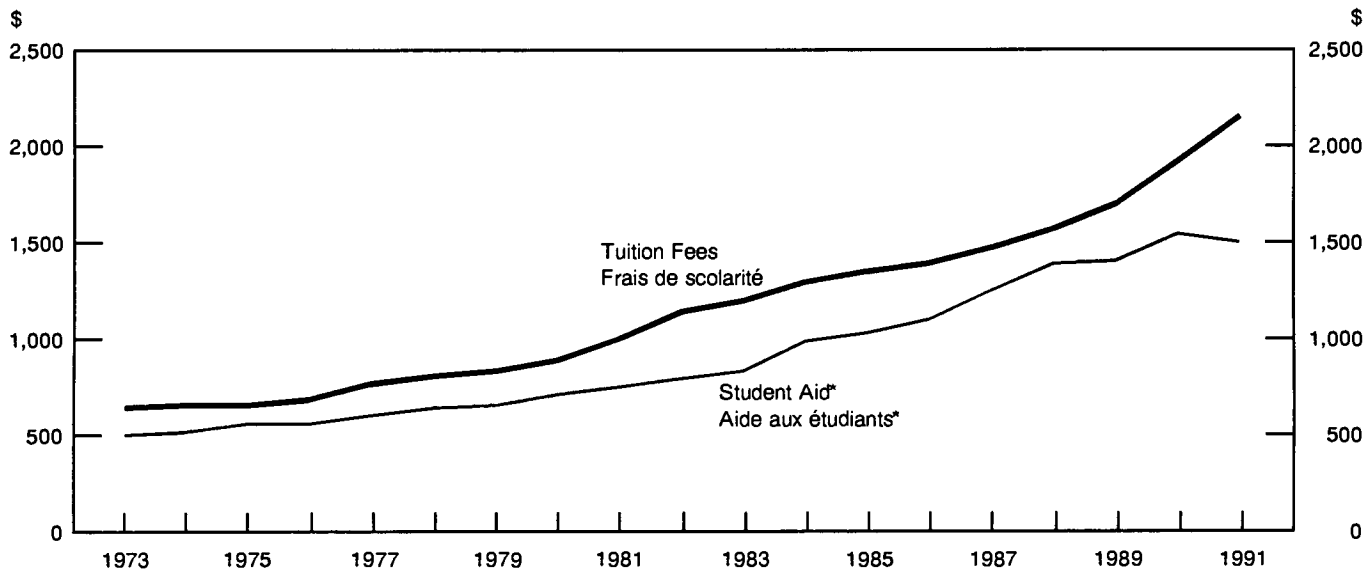
Le graphique 1 montre que de 1973-74 à 1991-92 les frais de scolarité par ETP ont toujours été plus élevés que l'aide aux étudiants par ETP. En 1973-74, les frais de scolarité étaient de $143 par étudiant plus élevés que l'aide aux étudiants ($358 en dollars constants); en 1991-92 l'écart atteignait $654 par étudiant ($510 en dollars constants). L'écart de 1991-92 représente plus du triple de celui de 1973-74 (près du double en dollars constants). Malgré leur taux de croissance relativement semblable depuis 1973-74, les frais de scolarité ont augmenté de 52% de 1988-89 à 1991-92 alors que l'aide aux étudiants a grimpé de 20% au cours de la même période.

Graph 1

Comparison of Student Aid and Tuition Fees per FTE, Canada, 1973-74 to 1991-92

Graphique 1

Comparaison entre l'aide aux étudiants et les frais de scolarité par ETP, Canada, 1973-74 à 1991-92



* *Student aid does not include the value of loans.*

* *L'aide aux étudiants ne comprend pas la valeur des prêts.*

How to Make Ends Meet?

An increasing number of students must pay their own tuition fees and the number of students who find a summer job is a significant indicator of this situation. (Since data may include high school students, caution is advised when interpreting the results.) According to the June 1990 survey of Canadian students 18 to 24 years of age who were going back to school[5], 74.2% had found a job; in June 1992 the equivalent figure was 68.5%. Moreover, the proportion of the labour force that students comprise had decreased perhaps because of the difficulties they have in finding a job. Still, the fact remains that there are fewer jobs and full-time job opportunities are becoming rarer.

The percentage distribution of university financing sources has gone through certain modifications. Provincial direct funding has decreased, while revenues from tuition fees have increased. Since student aid meets only part of students' needs and jobs are increasingly rare, students must find other means to finance their studies. Which one will they choose? ■

Comment joindre les deux bouts?

Un nombre croissant d'étudiants doivent financer leurs études. Au cours des mois d'été, les emplois qu'occupent les étudiants constituent un indicateur important de cette situation. Puisque les données recueillies peuvent inclure les étudiants du niveau collégial, on doit faire preuve de prudence dans l'interprétation des résultats suivants. Au Canada, selon l'enquête faite en juin 1990 auprès des étudiants de 18 à 24 ans retournant aux études[5], 74.2% s'étaient trouvés un emploi. Le chiffre correspondant pour juin 1992 était 68.5%. De plus, la proportion d'étudiants faisant partie de la population active a diminué; cela s'explique peut-être par le découragement des étudiants face aux difficultés de trouver un emploi. Il n'en demeure pas moins que le nombre d'emplois diminue et que les possibilités de travailler à temps plein se font plus rares.

La répartition en pourcentage des sources de financement des universités a subi quelques modifications. La contribution directe des administrations provinciales au financement des universités a diminué; cependant, la part de revenus provenant des frais de scolarité a augmenté. L'aide aux étudiants qui ne subvient qu'en partie à leurs besoins et les emplois qui se font de plus en plus rares, poussent ceux-ci à se trouver d'autres moyens de financement. Mais quels moyens choisiront-ils? ■

Revenue refers to direct funding of universities. Therefore, federal contributions to provincial governments in respect of postsecondary education are not identified as a federal source. Federal funding reflects money spent to operate federal educational institutions and contributions from the federal government directly to universities for research or other activities.

Les revenus sont classifiés selon la provenance directe des fonds aux institutions. Par conséquent, les contributions fédérales faites aux administrations provinciales à l'égard de l'enseignement postsecondaire ne sont pas considérées comme étant une source fédérale. Les montants apparaissant comme subventions fédérales font référence au fonctionnement des institutions fédérales et aux contributions directes allant aux universités dans le cadre de la recherche subventionnée ou d'autres activités spécifiques.

Table 2

University Expenditure by Function, Canada, 1989-90 à 1991-92

Tableau 2

Dépenses des universités selon la fonction, Canada, 1989-90 à 1991-92

	1989-90	1990-91	1991-92
		($000s)	
Operating – Fonctionnement			
Instruction – Enseignement	4,003,774	4,352,003	4,651,190
Libraries – Bibliothèques	383,683	416,805	442,218
Computing – Informatique	184,447	247,546	265,628
Administration and General – Administration	577,242	648,637	674,566
Physical plant – Terrains et bâtiments	708,550	745,872	798,588
Student services – Services aux étudiants	186,002	213,580	233,586
Other* – Autres*	350,731	389,671	448,488
Sub-total Operating (Excluding Sponsored Research) – Somme partielle des dépenses de fonctionnement (Excluant la recherche subventionnée)	6,394,429	7,014,114	7,514,264
Sponsored Research – Recherche subventionnée	1,255,522	1,429,640	1,576,505
Capital – Immobilisations			
Building – Bâtiments	314,815	399,655	451,124
Furniture and equipment – Fournitures et matériel	99,890	119,613	113,653
Other – Autres	189,550	196,127	187,562
Total	**8,254,206**	**9,159,149**	**9,843,108**

* *Includes net losses of ancillary enterprises as well as special purpose and trust fund expenditures.*

* *Inclut les pertes nettes des entreprises auxiliaires et les dépenses du fonds de fiducie et dotation.*

Table 3

University Operating Expenditures (Including Sponsored Research) by Major Type, Canada, 1989-90 to 1991-92

Tableau 3

Dépenses de fonctionnement des universités (incluant la recherche subventionnée) selon les principaux postes, Canada, 1989-90 à 1991-92

	1989-90	1990-91	1991-92
		($000s)	
Salaries – Traitements			
Academic ranks – Catégories professorales	2,513,893	2,718,409	2,892,291
Other instruction and research – Autres enseignement et recherche	484,237	527,157	621,157
Other salaries and wages – Autres traitements et salaires	2,086,415	2,298,202	2,414,879
Fringe benefits – Avantages sociaux	598,716	695,078	812,125
Total salaries and benefits – Total des traitements et avantages	5,683,261	6,238,846	6,740,452
Library acquisitions – Acquisitions de bibliothèque	123,917	141,420	149,540
Operational supplies – Fournitures et matériel	726,820	798,612	868,160
Furniture and equipment – Mobilier et équipement	394,619	429,727	442,363
Utilities and taxes – Services publics et impôts fonciers	220,565	242,621	250,335
Miscellaneous – Divers	500,769	592,528	639,919
Total	**7,649,951**	**8,443,754**	**9,090,769**

Footnotes

[1] Each full-time university student was counted as one FTE student; the total number of part-time university students was divided by 3.5 to calculate the FTE figure.

[2] Includes loans, scholarships and allowances. Excludes the value of loans as well as scholarships offered by the universities themselves.

[3] Includes transfer payments to Quebec.

[4] Department of the Secretary of State of Canada, Canada Student Loans Program.

[5] Data are from the Labour Force Survey.

Notes

[1] Chaque étudiant universitaire en équivalence à temps plein a été compté comme ETP, et le nombre total d'étudiants universitaires à temps partiel a été divisé par 3.5 pour obtenir le nombre d'étudiants ETP.

[2] Englobe les prêts, les bourses et les allocations. Exclut la valeur des prêts ainsi que les bourses offertes par les institutions d'enseignement elles-mêmes.

[3] Inclut les paiements de transfert au Québec.

[4] Secrétariat d'État du Canada, Programme canadien de prêts aux étudiants.

[5] Données tirées de l'Enquête sur la population active.

Survey Insights

In this section, you will find information on how the statistical surveys are conducted and explanations of key concepts employed in education statistics. Periodically, we will review other education-related surveys conducted by Statistics Canada, describing their features and evaluating their strengths and limitations as sources for data on education.

Aperçu des méthodes et concepts

Cette rubrique présente des renseignements sur la façon dont les enquêtes statistiques sont menées et des explications des concepts clés servant à la statistique de l'éducation. Les autres enquêtes reliées à l'éducation qui sont menées par Statistique Canada seront périodiquement revues; leurs caractéristiques, leurs forces et leurs faiblesses en tant que sources de données sur l'éducation seront en outre décrites.

An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada

Karl Skof, Analyst
Postsecondary Education Section
Education, Culture and Tourism Division

Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada

Karl Skof, Analyste
Section de l'enseignement postsecondaire
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

Two Major Program Groups

A large sector of the postsecondary education system, outside of university and community college technical programs, consists of trade/vocational and closely associated programs. These programs fall into two major groups – trade/vocational and preparatory training.

The trade/vocational group consists of programs that prepare an individual for a trade or occupation. They can include methods of education ranging from classroom instruction to on-the-job training. The education and training obtained prepares the individual for an occupation requiring skills and knowledge for well-defined procedures using tools, machinery, instruments or equipment. Except for registered apprenticeship programs, which usually require several years of on-the-job and classroom training, less than one year is usually sufficient to complete these programs. Entrance requirements into trade/vocational programs may vary from province to province, but usually a high school diploma is not required.

Deux grands groupes de programmes

Un important secteur du système d'éducation postsecondaire, outre les programmes de formation technique des collèges communautaires et des universités, est formé des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes étroitement reliés. Ces programmes se divisent en deux grands groupes: celui de la formation professionnelle au niveau des métiers et celui de la formation préparatoire.

Le groupe de la formation professionnelle au niveau des métiers réunit les programmes qui préparent l'élève à exercer un métier ou une profession; les méthodes pédagogiques varient de l'enseignement en classe à la formation en milieu de travail. L'éducation et la formation qu'il reçoit préparent l'élève à exercer une profession exigeant des compétences et des connaissances pour accomplir des activités bien définies, à l'aide d'outils, de machinerie, d'instruments ou d'équipement. Sauf pour les programmes destinés aux apprentis inscrits, qui nécessitent habituellement plusieurs années de formation en classe et en cours d'emploi, une année suffit généralement pour suivre un tel programme. Les critères d'admission aux programmes de formation professionnelle au niveau des métiers peuvent varier parfois d'une province à l'autre,mais on n'exige pas normalement un diplôme d'études secondaires.

An increasing number of students are enrolling in preparatory training programs. These programs, as the name implies, prepare an individual to enter the work force either through academic upgrading, language training, job-readiness training or by helping the individual to select an occupation.

Un nombre sans cesse croissant d'élèves s'inscrivent à des programmes de formation préparatoire. Ces programmes, comme leur nom l'indique, préparent l'élève à entrer sur le marché du travail soit en lui offrant un rattrapage scolaire, une formation linguistique ou une formation préparatoire à l'emploi, soit en l'aidant à choisir une profession.

Increased Emphasis on Trade/Vocational

Trade/vocational training, along with the other levels of postsecondary education, have become critical to the well-being of a country, especially during periods of economic change or high unemployment. In the Great Depression of the 1920s and 1930s, the federal and provincial governments introduced shared-cost trade/vocational training. World War II brought further federal government involvement in training civilians during the war and veterans returning from the conflict.

During the baby boom shortly after World War II, federal and provincial governments saw the need for increased trade/vocational and technical training. In the early 1960s and into the 1970s, the two levels of government together established trade/vocational training programs and built and equipped vocational centres on a scale never witnessed before in Canada. This period also brought joint training programs between government and industry, training for the unemployed, for the mentally and physically handicapped, and for Indians and Metis.

In the 1970s, community colleges and the collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP), were created primarily by merging institutes of technology, technical institutes and trade/vocational centres. Community colleges were designed to serve their communities by offering a variety of programs including university transfer, technology and technical career programs, trade/vocational and preparatory programs and continuing education.

Intérêt accru envers la formation professionnelle au niveau des métiers

La formation professionnelle au niveau des métiers, tout comme les autres composantes de l'enseignement postsecondaire, sont devenues essentielle au bien-être de la population d'un pays, en particulier durant les périodes de changements économiques ou de chômage élevé. Durant la Crise des années 20 et 30, les gouvernements fédéral et provinciaux ont instauré des programmes à frais partagés de formation professionnelle au niveau des métiers. La Seconde Guerre mondiale a entraîné une plus grande participation du gouvernement fédéral à la formation des civils durant la guerre et des anciens combattants à leur retour au pays.

Durant la période d'explosion démographique ayant suivi la Seconde Guerre mondiale, les gouvernements fédéral et provinciaux ont constaté la nécessité d'accroître la formation professionnelle au niveau des métiers. Au début des années 60 et dans les années 70, les deux ordres de gouvernement ont établi ensemble des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et ils ont construit et équipé des centres de formation professionnelle à une échelle jamais vue auparavant au Canada. Cette période a aussi été le théâtre de programmes communs de formation unissant le secteur public et le secteur privé ainsi que de programmes de formation pour les chômeurs, les handicapés mentaux et physiques, et les Indiens et Métis.

Dans les années 70, les collèges communautaires et les collèges d'enseignement général et professionnel (cégeps) ont été créés surtout grâce à la fusion des instituts de technologie, des écoles techniques et des centres de formation professionnelle au niveau des métiers. Les collèges communautaires ont été conçus pour servir leur collectivité en offrant divers programmes, notamment ceux de passage à l'université, de technologie et techniques, de formation professionnelle au niveau des métiers, de formation préparatoire et d'éducation permanente.

New Programs Introduced

In the early 1980s, Canada was hit by its worst economic recession since the Great Depression. The rest of the decade, from 1983 to 1990, was a period of economic growth and declining unemployment. During this period, the federal government introduced a number of programs to educate and train young people and adults who were having a difficult time entering the work force or who had been displaced during the recession. These programs were restructured in 1985-86, additional programs were introduced, and the result was the Canadian Jobs Strategy (CJS). The CJS embraced a wide range of programs offered at community colleges, trade/vocational centres, or designed as industry-based training. These programs focused on the needs of various groups, including young people out of school and work; the long-term unemployed; workers needing skill updating and upgrading; women entering or re-entering the work force; native groups, visible minorities and the disabled. CJS programs and federal government funding for registered apprenticeship training were meant to provide skill training, apprenticeship training, academic upgrading, language training, job-readiness training, work-adjustment training, and occupational orientation training.

In addition to federal government programs (many of which were offered jointly with provincial programs), the provinces initiated their own trade/vocational and preparatory programs. Provincial governments have traditionally funded pre-employment and pre-apprenticeship training. More recently, the provinces have introduced short-skill development programs for young people and adults; high school and basic education predominately for adults with low levels of education; English and French language training; and personal development programs that prepare individuals for employment or further education.

Création de nouveaux programmes

Au début des années 80, le Canada a été touché par la pire récession économique depuis la Crise. Durant le reste de la décennie, de 1983 à 1990, il a connu une croissance économique et une baisse du chômage. Durant cette période, le gouvernement fédéral a créé un certain nombre de programmes visant à éduquer et à former les jeunes et les adultes qui avaient de la difficulté à entrer sur le marché du travail ou qui avaient été déplacés durant la récession. Ces programmes ont été restructurés en 1985-1986 et d'autres programmes ont été institués, ce qui a donné naissance à la Planification de l'emploi (PE). La PE englobait un vaste éventail de programmes offerts dans les collèges communautaires et les centres de formation professionnelle au niveau des métiers ainsi que des programmes désignés sous le nom de «formation dans l'industrie». Ces programmes étaient axés sur les besoins de différents groupes, dont les jeunes sans travail ne fréquentant pas un établissement scolaire; les chômeurs de longue date; les travailleurs ayant besoin de recyclage ou de perfectionnement professionnel; les femmes entrant sur le marché du travail ou le réintégrant; les autochtones, les minorités visibles et les handicapés. Les programmes de la PE et les fonds du gouvernement fédéral alloués à la formation des apprentis inscrits avaient été conçus pour offrir une formation professionnelle, une formation en apprentissage, un rattrapage scolaire, une formation linguistique, une formation préparatoire à l'emploi, une adaptation au travail et une orientation professionnelle.

Outre les programmes fédéraux (dont bon nombre sont offerts en collaboration avec les provinces), des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire ont également été mis sur pied par les provinces. Les gouvernements provinciaux ont traditionnellement financé la formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage. Plus récemment, les provinces ont créé de courts programmes de perfectionnement pour les jeunes et les adultes; des programmes d'études secondaires et d'éducation de base à l'intention surtout des adultes peu instruits; des cours de français et d'anglais langue seconde; des programmes de perfectionnement personnel pour préparer à l'emploi ou à une éducation complémentaire.

Major Program Types

Trade/vocational and preparatory training can be grouped by program types. Table 1 lists predominant programs for each type along with length in weeks and major fields of study.

Pre-Employment or Pre-Apprenticeship Vocational Programs

Programs in this group provide basic training in a particular occupation, offering entry-level skills for employment. These programs also offer the knowledge and skills required to enter an apprenticeship program.

Registered Apprenticeship Programs

Registered apprenticeship training combines on-the-job experience with short periods of in-class technical training. The in-class training in most provinces is usually taken at a designated post-secondary institution, except in Quebec where the program includes no in-class training. Apprenticeship training is based on a contract, registered with the province, between the apprentice and the employer, in which the employer agrees to provide an opportunity to obtain the experience and skill required for a trade. Apprenticeship training varies in length from two to five years, depending on the trade. In most provinces, registered apprenticeship programs consist of regulated compulsory and voluntary trades, but only compulsory trades, designated by the province, require that anyone working in these trades be either an apprentice or have obtained proper certification. In contrast, voluntary trades may have apprenticeship programs, but certification is not mandatory in order to work in the trade.

Principaux genres de programmes

La formation professionnelle au niveau des métiers ainsi que la formation préparatoire peuvent être divisées en genres de programmes. Le tableau 1 renferme la liste des principaux programmes pour chaque genre, accompagnés de la durée en semaines et des principaux domaines d'études.

Programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage

Les programmes de ce groupe donnent une formation de base en préparation à un métier particulier et permettent d'acquérir des compétences du niveau de débutant. Ils permettent également d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour s'inscrire à un programme d'apprentissage.

Programmes destinés aux apprentis inscrits

Les programmes à l'intention des apprentis inscrits alternent entre la formation en cours d'emploi et de courtes périodes d'enseignement technique en classe. La formation en classe dans la plupart des provinces est généralement donnée dans des établissements postsecondaires désignés, sauf au Québec où le programme ne comprend pas de formation en classe. La formation des apprentis s'appuie sur un contrat conclu entre l'apprenti et l'employeur et enregistré auprès de la province. Dans ce contrat, l'employeur s'engage à donner à l'apprenti l'occasion d'acquérir de l'expérience et les compétences nécessaires au métier. La durée de la formation des apprentis varie entre deux et cinq ans, selon le métier. Dans la plupart des provinces, les programmes à l'intention des apprentis inscrits comprennent les métiers réglementés dont l'apprentissage est facultatif ou obligatoire mais seuls les métiers à apprentissage obligatoire, désignés par la province, supposent que quiconque exerçant ces métiers soit un apprenti ou ait reçu une reconnaissance professionnelle en règle. Les métiers à apprentissage facultatif, par contre, peuvent comporter des programmes d'apprentissage, mais la reconnaissance professionnelle n'est pas obligatoire à l'exercice du métier.

Table 1

Trade/Vocational and Preparatory Programs, Canada

Tableau 1

Programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et programmes de formation préparatoire, Canada

Program Type Genres de programmes	Programs Programmes	Length Durée	Fields of Study Domaines d'études
Trade/Vocational Training – Formation professionnelle au niveau des métiers			
Pre-Employment or Pre-Apprenticeship Vocational Programs – Programmes de formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage	Carpentry – Menuiserie Business Education – Études commerciales Hairdresser – Coiffure Plumbing – Plomberie Nursing Assistant – Formation d'infirmier auxiliaire	General range – Fourchette: 36 to 48 weeks – 36 à 48 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 40 weeks – 40 semaines	Engineering and Applied Sciences – Génie et sciences appliquées Business and Commerce – Affaires et commerce
Registered Apprenticeship Programs – Programmes destinés aux apprentis inscrits	Auto-Body Mechanic – Débosselage Electrician – Electricité Machinist – Maniement de machines-outils Heavy Duty Mechanic – Mécanique de machinerie lourde Welder – Soudure	General range – Fourchette: 4 to 8 weeks – 4 à 8 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 8 weeks – 8 semaines	Engineering and Applied Sciences – Génie et sciences appliquées
Skill-Upgrading Programs – Programmes de perfectionnement spécialisé	Commercial Refresher – Recyclage en commerce Industrial Electronics – Électronique industrielle Nursing Assistant Refresher – Recyclage pour infirmier auxiliaire Sheet Metal Worker – Tôlerie Steamfitter/Pipefitter – Tuyauterie et montage de tuyau à vapeur	General range – Fourchette: 1 to 20 weeks – 1 à 20 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 1 week – 1 semaine	Engineering and Applied Sciences – Génie et sciences appliquées Business and Commerce – Affaires et commerce Health Sciences and Related – Sciences de la santé et disciplines connexes
Special Training and Other Programs – Programmes de formation spéciale et autres programmes	Production Machinery Operator – Maniement d'outillage de production Blueprint Reading – Lecture de plans Program Controller – Contrôle de programmes Marine Refrigeration – Réfrigération marine Nuclear Welding – Soudage nucléaire	General range – Fourchette: 2 to 20 weeks – 2 à 20 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 10 weeks – 10 semaines	Engineering and Applied Sciences – Génie et sciences appliquées Social Sciences and services – Sciences sociales et services sociaux Business and Commerce – Affaires et commerce
Preparatory Training – Formation préparatoire			
Pre-Vocational Academic Upgrading or Basic Training for Skill Development Programs – Programmes de rattrapage scolaire pré-professionnel ou cours préparatoires à la formation professionnelle	Academic Upgrading – Rattrapage scolaire Adult Basic Education – Éducation de base destinée aux adultes College Preparation – Préparation aux études collégiales Basic Training for Skill Development – Cours préparatoires à la formation professionnelle Literacy – Alphabétisation	General range – Fourchette: 16 to 42 weeks – 16 à 42 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 32 weeks – 32 semaines	Arts and Sciences – Arts et sciences
Language Training Programs – Programmes de formation linguistique	English as a Second Language – Anglais langue seconde French as a Second Language – Français langue seconde English Language Training – Anglais de base French Language Training – Français de base English for New Canadians – Anglais à l'intention des néo-Canadiens	General range – Fourchette: 20 to 32 weeks – 20 à 32 semaines Most frequent – Durée la plus fréquente: 24 weeks – 24 semaines	Humanities and Related – Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
Job Readiness Training Programs – Programmes de formation préparatoire à l'emploi	Basic Job Readiness Training – Formation de base préparatoire à l'emploi Basic Employment Training – Formation de base à l'emploi Employment Preparation – Préparation à l'emploi Job Readiness – Formation préparatoire à l'emploi Training for Tomorrow – Formation pour demain	General range – Fourchette: 5 to 26 weeks – 5 à 26 semaines Most frequent – Durées les plus fréquentes: 5 and 12 weeks – 5 et 12 semaines	Social Sciences and Services – Sciences sociales et services sociaux
Orientation Programs – Programmes d'orientation	Career Exploration for Women – Prospection des carrières à l'intention des femmes Employment Orientation – Orientation professionnelle Occupational Exploration – Exploration des professions Orientation Trades Orientation – Orientation pour le commerce	General range – Fourchette: 2 to 18 weeks – 2 à 18 semaines Most frequent – Durées les plus fréquentes: 2 and 8 weeks – 2 et 8 semaines	Social Sciences and Services – Sciences sociales et services sociaux

Skill-Upgrading Programs
Individuals taking skill-upgrading for an occupation usually have work experience or prior training. Many students are in these programs for further training, in order that they may keep pace with rapid changes in their field often brought on by new technology.

Programmes de perfectionnement spécialisé
Les personnes qui s'inscrivent à un programme de perfectionnement spécialisé ont en général une expérience de travail ou une formation antérieure. Bon nombre d'élèves s'inscrivent à ces programmes pour suivre une formation complémentaire ou pour se recycler, afin qu'ils puissent suivrent le rythme rapide de l'évolution dans leur domaine souvant dû à la nouvelle technologie.

Special Training and Other Programs

This includes training programs designed for the specific needs of particular groups, industries or communities. These programs offer classroom or on-the-job training, as well as both in combination, to counter skill shortages in the labour market. Also included in this group are trade/vocational and preparatory programs that do not fall into any of the other major category types.

Programmes de formation spéciale et autres programmes
Ce groupe comprend les programmes conçus pour répondre à des besoins particuliers de certains groupes, secteurs d'activité et collectivités. Ils offrent une formation en classe ou en cours d'emploi, ou une combinaison des deux, pour résoudre les problèmes de pénurie de main-d'oeuvre spécialisée. Sont également compris dans ce groupe la formation professionnelle ou niveau des métiers et la formation préparatoire qui ne se trouvent dans aucun autre groupe principal.

Pre-Vocational Academic Upgrading or Basic Training for Skill Development Programs
The programs in this group help individuals obtain or upgrade prerequisites in basic education to qualify for further training or employment. Offering academic upgrading at various levels, the programs concentrate on improving the students' ability to communicate in English or French, and their science and mathematics knowledge.

Programmes de rattrapage scolaire préprofessionnel ou cours préparatoires à la formation professionnelle
Les programmes de ce groupe aident les élèves à acquérir ou à développer les connaissances de base qui leur permettront d'obtenir un emploi ou de recevoir une formation plus poussée. Ces programmes, qui offrent aux élèves un rattrapage scolaire à différents niveaux, sont axés sur l'amélioration de leurs aptitudes à communiquer en français ou en anglais et de leurs connaissances en sciences et en mathématiques.

Language Training Programs
These programs offer a basic knowledge of English or French. As second language programs, they are primarily aimed at recent immigrants and others whose first language is neither English nor French.

Programmes de formation linguistique
Ces programmes permettent d'acquérir une connaissance de base du français ou de l'anglais. Comme il s'agit de programmes de langue seconde, ils s'adressent surtout aux immigrants qui viennent d'arriver au pays ou aux personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais.

Job Readiness Training
These programs attempt to give students the knowledge and skills required to search for a job or explore career options.

Programmes de formation préparatoire à l'emploi
Ces programmes visent à donner aux élèves les connaissances et les compétences nécessaires à la recherche d'emploi et à l'exploration de perspectives professionnelles.

Orientation Programs
These programs present the basic knowledge and skills, in many cases for a range of occupations, to help participants decide whether or not they wish to pursue their training in a chosen occupation.

Programmes d'orientation
Ces programmes présentent les connaissances et les compétences de base qui sont nécessaires à l'exercice d'une profession afin d'aider l'élève à décider s'il désire ou non poursuivre sa formation en vue d'exercer cette profession.

Major Fields of Study

Major fields of study (Table 1) can be used to identify the programs that fall within the two major groups of trade/vocational and preparatory training.

Principaux domaines d'études

Les principaux domaines d'études (tableau 1) peuvent servir à trouver les programmes qui sont classés dans les deux grands groupes que sont, d'une part, la formation professionnelle au niveau des métiers et, d'autre part, la formation préparatoire.

Major fields of study are included in Statistics Canada's survey of community college and trade/vocational enrolment. The fields are Arts and Sciences; Arts; Humanities and Related; Health Sciences and Related; Engineering and Applied Sciences; Natural Sciences and Primary Industries; Social Sciences and Services; Business and Commerce; and Other.

L'Enquête de Statistique Canada sur les effectifs des collèges communautaires, des écoles professionnelles publiques et établissements analogues distingue les principaux domaines d'études suivants: arts et sciences; arts; lettres et sciences humaines et disciplines connexes; sciences de la santé et disciplines connexes; génie et sciences appliquées; sciences naturelles et secteur primaire; sciences sociales et services sociaux; affaires et commerce; autre.

The trade/vocational group (pre-employment or pre-apprenticeship, registered apprenticeship, skill-upgrading and special training programs) includes programs primarily associated with Engineering and Applied Sciences, and Business and Commerce. The preparatory group (pre-vocational academic upgrading, language training, job-readiness training and orientation programs) is mainly linked to Arts and Sciences; Humanities and Related; and Social Sciences and Services. ■

Le groupe de la formation professionnelle au niveau des métiers (formation professionnelle préparatoire à l'emploi ou à l'apprentissage; formation destinée aux apprentis inscrits; perfectionnement spécialisé; formation spéciale) comprennent des programmes surtout associés avec le génie et les sciences appliquées et avec les affaires et le commerce. Le groupe de la formation préparatoire (rattrapage scolaire préprofessionnel, formation linguistique, formation préparatoire à l'emploi et orientation) s'apparente surtout aux arts et sciences; aux lettres et sciences humaines et disciplines connexes; et aux sciences sociales et services sociaux. ■

New Initiatives

The Education Sub-division recently undertook a number of initiatives to complement its ongoing activities. Heightened public interest in outcome and accountability measures, together with rapidly diminishing public resources, has led to new and strengthened partnerships between governments, departments and agencies. This, combined with various initiatives within Statistics Canada, has created a number of opportunities to improve the Education Program. Some of these are described below.

National Training Survey

Work on the National Training Survey continued, under contract to the Canadian Labour Market Productivity Centre (CLMPC), throughout 1992-93. The survey's pilot test and main survey will be conducted throughout 1994-95. This survey will provide information on structured (formal) training programs operated or supported by private-industry. It will provide a complementary view to the information currently available from the Adult Education and Training Survey and other household surveys.

National Apprenticed Trades Survey

Work on the National Apprenticed Trades Survey is proceeding under contract to the Department of Human Resources Development. The survey is expected to be conducted in the fall of 1994. This survey will provide information on the labour force situation of individuals who discontinued or completed an apprenticeship program in 1992. It will provide information on the demographic and socio-economic characteristics of discontinuers and completers. This will allow interested individuals to compare and contrast the characteristics and experiences of these two survey groups. The survey included extensive consultations with many organizations involved in the field of appren-

Nouvelles initiatives

La Sous-division de l'éducation a récemment entrepris un certain nombre de projets en vue de compléter ses activités déjà existantes. L'intérêt accru que le public porte à la mesure des résultats et de la responsabilisation, de pair avec la diminution rapide des ressources publiques, a servi à instaurer et à renforcer des partenariats entre les administrations publiques, les ministères et les organismes. Cette situation et divers projets au sein de Statistique Canada ont créé bon nombre d'occasions d'améliorer le Programme de l'éducation. En voici quelques exemples:

Enquête sur la formation nationale

Les travaux sur l'Enquête sur la formation nationale se sont poursuivis, en vertu d'un contrat avec le Centre canadien du marché du travail et de la productivité, tout au long de 1992-93. Le projet d'essai de l'enquête ainsi que l'enquête principale seront menés tout au long de 1994-95. Cette enquête permettra de réunir des renseignements sur les programmes structurés (officiels) de formation gérés ou soutenus par le secteur privé. Elle viendra compléter les renseignements actuellement recueillis par l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes et par d'autres enquêtes-ménages.

Enquête nationale sur les métiers d'apprentissage

Les travaux en vue de la réalisation de l'Enquête nationale sur les métiers d'apprentissage sont en cours. L'enquête, dont la tenue est prévue pour l'automne 1994, sera effectuée pour le compte du ministère du Perfectionnement des ressources humaines. Cette enquête permettra de recueillir des données sur la situation vis-à-vis de l'activité des personnes ayant terminé un programme d'apprentissage et des personnes ayant abandonné un tel programme (finissants et décrocheurs) en 1992. Plus précisément, l'enquête fournira des données sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des finissants et des décrocheurs. Les utilisateurs des données pourront donc comparer les caractéristiques et les expériences de ces deux groupes cibles et déterminer les différences

ticeship training in Canada. As a result, the survey will attempt to address many issues and concerns related to apprenticeship program leavers. ■

entre ces derniers. Dans le cadre des préparatifs de l'enquête, des consultations exhaustives ont été tenues avec de nombreux organismes oeuvrant dans le domaine de la formation des apprentis au Canada. Aussi l'enquête vise-t-elle à éclairer bon nombre des préoccupations que suscitent les personnes qui abandonnent un programme d'apprentissage. ■

Data Availability Announcements

Just Released

The following are recent data releases from the Education Sub-division. Under the revised publications strategy adopted in 1993, annual publications produced from the data described below were replaced by a quarterly report (Education Quarterly Review, Catalogue 81-003) and an expanded version of the annual statistical compendium (Education in Canada, Catalogue 81-229).

Tuition and Living Accommodation Costs at Canadian Universities, 1993-94

Data were released December, 1993. For further information, please contact Mongi Mouelhi (613) 951-1537, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Community Colleges and Related Institutions, Postsecondary Enrolment and Graduates, 1991-92

Data on enrolment and graduations were released March, 1994. For further information, please contact Alan Goodall (613) 951-1666, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Continuing Education in Canadian Universities, 1992-93

Data on course registrations in university programs were released January, 1994. For further information, please contact Mongi Mouelhi (613) 951-1537, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Données disponibles

Vient de paraître

Ci-dessous, vous trouverez des informations sur les données récemment diffusées par la Sous-division de l'éducation. Conformément à la stratégie révisée de publication adoptée en 1993, les publications annuelles fondées sur les données décrites ici ont été remplacées par un rapport trimestriel (Revue trimestrielle de l'éducation, nº 81-003 au catalogue) et par une version augmentée du compendium statistique annuel (L'éducation au Canada, nº 81-229 au catalogue).

Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes, 1993-94

Les données ont été diffusées en décembre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Collèges communautaires et établissements analogues, effectifs et diplômés postsecondaires, 1991-92

Les données sur les effectifs et les diplômés ont été diffusées en mars 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Alan Goodall au (613) 951-1666, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

L'Éducation permanente dans les universités canadiennes, 1992-93

Les données sur les inscriptions aux programmes universitaires ont été diffusées en janvier 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Part-time Teaching Staff at Canadian Universities, 1991-92

Data on part-time teaching staff at Canadian universities were released February, 1994. For further information, please contact Raynald Lortie (613) 951-1525, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Le personnel enseignant à temps partiel des universités canadiennes, 1991-92

Les données sur le personnel enseignant à temps partiel des universités canadiennes ont été diffusées en février 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Raynald Lortie au (613) 951-1525, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Educational Attainment and School Attendance, The Nation, 1991 Census (final data)

The 1991 Census data on *Educational Attainment and School Attendance* were released on May 11, 1993. For further information, please contact George Mori (613) 951-2546 or Pierre Gauthier (613) 951-2545, Housing, Family and Social Statistics Division or fax (613) 951-0387.

Niveau de scolarité et fréquentation scolaire, Le pays, Recensement de 1991 (données finales)

Les données du recensement de 1991 *Niveau de scolarité et fréquentation scolaire*, ont été diffusées le 11 mai 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec George Mori au (613) 951-2546 ou Pierre Gauthier au (613) 951-2545, Division des Statistiques sociales, du logement et des familles ou par télécopieur au (613) 951-0387.

Salaries and Salary Scales of Full-time Teaching Staff at Canadian Universities, 1990-91

Data for several universities were released on January 31, 1994. For further information, please contact Dev Uppal (613) 951-1527, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Traitements et échelles de traitement des enseignants à plein temps des universités canadiennes, 1990-91

Les données pour plusieurs universités ont été diffusées le 31 janvier 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Dev Uppal au (613) 951-1527, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Enrolment and Degrees at Canadian Universities, 1992-93

Preliminary data on university enrolments (Fall, 1993), characteristics of university students (1992-93) and the number of degrees granted (1992) from the University Student Information System (USIS) are now available. For further information, please contact Mariem Martinson, (613) 951-1526, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Effectifs et grades décernés par les universités canadiennes, 1992-93

Les données provisoires sur les effectifs des universités (automne 1993), sur les caractéristiques des étudiants (1992-93) et sur le nombre de diplômes décernés (1992), qui sont tirées du Système d'information sur la clientèle universitaire (SISCU), sont maintenant disponibles. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mariem Martinson au (613) 951-1526, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Private Trade Schools and Business Colleges, 1991

Data on private trade schools and business colleges, 1992-93, were released, January, 1994. For further information, please contact Doug Lynd, (613) 951-1524, Chief, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Écoles privées de métiers et de commerce, 1991

Les données de 1992-93 sur les écoles privées de métiers et de commerce ont été diffusées en janvier 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Doug Lynd au (613) 951-1524, chef, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

International Student Participation in Canadian Education, 1992

Data on foreign students at the elementary-secondary, college/trade and university levels, and data on Canadian students abroad and foreign students in other countries were released February, 1994. For further information, please contact Mongi Mouelhi, (613) 951-1537, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne, 1992

Les données sur les étudiants étrangers aux niveaux élémentaire/secondaire, collège/écoles de métiers et les universités, ainsi que les données sur les étudiants canadiens à l'étranger et les étudiants étrangers dans d'autres pays ont été diffusées en février 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537, Section de l'enseignement postsecondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Financial Statistics of Education, 1989-90

Data on revenues and expenditures of public and private institutions such as universities, colleges, elementary and secondary schools, and on vocational training were released November, 1993. For further information, please contact Anne Drolet, (613) 951-1668, Postsecondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Statistiques financières de l'éducation, 1989-90

Les données sur les recettes et les dépenses des établissements publics et privés, notamment les universités, les collèges et les écoles primaires et secondaires, et sur la formation professionnelle ont été diffusées en novembre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Anne Drolet au (613) 951-1668, Section de l'enseignement post-secondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Minority and Second Language Education, Elementary-Secondary Levels, 1991-92

Data on official minority and second language programs in elementary and secondary schools were released October, 1993. For further information, please contact Sylvie Bonhomme, (613) 951-1520, Elementary-Secondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Langue de la minorité et langue seconde dans l'enseignement, niveaux élémentaire et secondaire, 1991-92

Les données sur les programmes officiels d'enseignement de langue de la minorité et de langue seconde dans les écoles élémentaires et secondaires ont été diffusées en octobre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Sylvie Bonhomme au (613) 951-1520, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Elementary-Secondary School Enrolment, 1991-92

Data on enrolment by age, grade and gender in elementary and secondary schools were released October, 1993. For further information, please contact Sylvie Bonhomme, (613) 951-1520, Elementary-Secondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Effectifs des écoles primaires et secondaires, 1991-92

Les données sur les effectifs selon l'âge, l'année et le sexe dans les écoles primaires et secondaires ont été diffusées en octobre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Sylvie Bonhomme au (613) 951-1520, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

The Elementary-Secondary Teaching Force, 1991-92

Data on full-time teachers employed in public elementary and secondary schools were released January, 1994. For further information, please contact Sylvie Bonhomme, (613) 951-1520, Elementary-Secondary Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Corps enseignant du primaire et du secondaire, 1991-92

Les données sur les enseignants à temps plein dans les écoles publiques primaires et secondaires ont été diffusées en janvier 1994. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Sylvie Bonhomme au (613) 951-1520, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Leaving School, Results from a National Survey, 1991

The report *Leaving School*, part of the federal *Stay-in-School* initiative, was released September, 1993. For further information, please contact Doug Higgins, (613) 951-5780, Chief, Survey Development Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040.

Après l'école, résultats d'une enquête nationale, 1991

Le rapport *Après l'école*, qui s'intègre au programme fédéral *L'école avant tout*, est paru en septembre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Doug Higgins au (613) 951-5780, chef, Section de l'élaboration d'enquêtes, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040.

Adult Education and Training Survey, 1990

The report of the findings of the 1990 Adult Education and Training Survey was released September, 1993. For further information, please contact Robert Couillard, (613) 951-1519 Chief, Training and Continuing Education Section, Education, Culture and Tourism Division, or fax (613) 951-9040. ■

Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes, 1990

Le rapport sur les résultats de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1990 est paru en septembre 1993. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Robert Couillard au (613) 951-1519, chef, Section de la formation et de l'éducation permanente, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, ou par télécopieur au (613) 951-9040. ■

Current Data - Données récentes

Data Series Séries de données	Most Recent Final Data [1] Données finales plus récentes [1]	Most Recent Data [2] Données plus récentes [2]
A. Elementary/Secondary - Élémentaire/Secondaire		
Enrolment in Public Schools - Inscriptions dans les écoles publiques	1991-92	1992-93p 1993-94e
Enrolment in Private Schools - Inscriptions dans les écoles privées	1991-92	1992-93p 1993-94e
Enrolment in Minority and Second Language Education Programs - Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1991-92	
Secondary School Graduation - Diplomation au secondaire	1990-91	
Teachers in Public Schools - Enseignants dans les écoles publiques	1991-92	1992-93p 1993-94e
Teachers in Private Schools - Enseignants dans les écoles privées		1992-93e 1993-94e
Elementary/Secondary School Characteristics - Caractéristiques des écoles élémentaire/secondaire	1991-92	1992-93p 1993-94e
Financial Statistics of School Boards - Statistiques financières des conseils scolaires	1991	
Financial Statistics of Private Academic Schools - Statistiques financières des écoles académiques privées	1991-92	
Federal Government Expenditures on Elementary/Secondary Education - Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire/secondaire	1991-92	1992-93p 1993-94e
Consolidated Expenditures on Elementary/Secondary Education - Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire/secondaire	1991-92	1992-93p 1993-94e
Education Price Index - Indice des prix de l'éducation	1992	
Education Price Index - Methodological Report - Indice des prix de l'éducation - rapport méthodologique	1992 [3]	
B. Postsecondary - Postsecondaire		
University: Enrolments - Université: inscriptions	1992-93	1993-94p
University Degrees Granted - Grades universitaires décernés	1992	
University Continuing Education Enrolment - Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1992-93	
Teachers in Universities - Enseignants dans les universités	1991-92	1992-93 [4]
Salaries and Salary Scales of Full-Time Teaching Staff at Canadian Universities - Traitements et échelles de traitement des enseignants à plein temps des universités canadiennes	1992-93	1993-94 [5]
Tuition and Living Accommodation Costs at Canadian Universities - Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1993-94	

See footnotes at end of table. - Voir notes à la fin du tableau.

Current Data – Données récentes – Concluded – fin

Data Series Séries de données	Most Recent Final Data [1] Données finales plus récentes [1]	Most Recent Data [2] Données plus récentes [2]
University Finance – Finances des universités	1991-92	
Federal Government Expenditures on Postsecondary Education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1991-92	1992-93p 1992-93e
Consolidated Expenditures on Postsecondary Education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1991-92	1992-93e
Community Colleges and Related Institutions: Postsecondary Enrolment and Graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1991-92	1992-93p
Trade/Vocational Enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1991-92	1992-93[5]
College/Trade Teaching Staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1990-91	1991-92[5]
International Student Participation in Canadian Education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1992-93	
C. Publications		
Education in Canada: A Statistical Review – L'éducation au Canada: Revue statistique	1991-92	
Survey of School Leavers – Enquête sur les abandons scolaires	1991[3]	
Adult Education Survey – Enquête sur la formation des adultes	1990	
International Student Participation in Canadian Education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1992-93	

1 *Most Recent Final Data indicates the most recent calendar year (eg. 1990) or academic/fiscal year (eg. 1990-91) for which final data are available for all provinces and territories.*

2 *Most Recent Data indicates the most recent calendar year (eg. 1992) or academic/fiscal year (eg. 1992-93) for which any data are available. The data may be preliminary (eg. 1992p), estimated (eg. 1992e) or partial (i.e. data not available for all provinces and territories).*

3 *Available on request.*

4 *Available for nine provinces excluding Quebec.*

5 *Available for some provinces.*

1 *Les données finales les plus récentes indiquent l'année civile (exemple, 1990) ou l'année scolaire/fiscale la plus récente (exemple, 1990-91) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.*

2 *Les données les plus récentes indiquent l'année civile (exemple, 1992) ou l'année scolaire/fiscale la plus récente (exemple, 1992-93) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être préliminaires (exemple, 1992p), estimées (exemple, 1992e) ou partielles (exemple, données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).*

3 *Disponible sur demande.*

4 *Disponible pour neuf provinces, excluant le Québec.*

5 *Disponible pour quelques provinces.*

Education at a Glance

Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1

Education Indicators – Canada, 1971 to 1994

Tableau 1

Indicateurs de l'enseignement – Canada, 1971 à 1994

Indicator[1] – Indicateur[1]		1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994
Social Context – Situation sociale									
Population age 0-4 – Population de 0 à 4 ans	('000)	1,451.2	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,569.8	1,600.2	1,619.2	1,634.8
Population age 5-17 – Population de 5 à 17 ans	('000)	6,334.0	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,397.1	5,438.8	5,481.0	5,541.5
Population age 18-24 – Population de 18 à 24 ans	('000)	2,822.3	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.9	2,852.2	2,838.8	2,837.6
Total population – Population totale	('000)	22,026.4	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,117.6	28,435.6	28,753.0	29,149.1
Youth immigration – Jeunes immigrants		35,708	38,401	37,355	26,231	56,779	..	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	13.2	14.0	16.6	18.8	20.0	..	..	..
Economic Context – Situation économique									
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		9.2	15.4	14.9	5.8	0.7	1.9	3.7[2]	..
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		2.9	7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	..
Employment/population ratio – Rapport emploi-population	(%)	54.5	56.7	59.9	59.4[3]	59.5[3]	58.1[3]	..	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	6.2	7.1	7.5	9.5[4]	10.3[4]	11.3[5]	..	..
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	..	..	..	34.4	38.0	35.1	34.0	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	..	43.0	49.5	56.7	62.9	..	..	..
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:	(%)								
Two-parent families – Familles biparentales		..	..	11.2[6]	10.3	10.4	9.5	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales		..	..	50.8[6]	51.0	54.3	50.7	..	..

See footnotes at end of table.

Voir notes à la fin du tableau.

Table 1

Education Indicators – Canada, 1971 to 1994 – Continued

Tableau 1

Indicateurs de l'enseignement – Canada, 1971 à 1994 – suite

Indicator – Indicateur		1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994
Enrolments – Effectifs	('000)								
Elementary/secondary schools – Écoles primaire et secondaire		5,805.8	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,207.4	5,295.1[e]	5,363.2[e]	..
Percent in private schools – Pourcentage des écoles privées		2.4	3.4	4.3	4.6	4.8	4.8[7,e]	4.9[7,e]	..
Public college/trade/vocational, full-time – Collèges publics/formation professionnelle et technique à temps plein[8]		167.3[9]	247.7	..	238.1	..	..	..	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire à temps plein		173.8	226.2	273.4	321.5	341.6[e]	348.4[e]	365.1[e]	..
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire à temps partiel		8.3	19.4	29.9	95.2	209.8[e]	215.0[e]	..	..
University, full-time – Universités à temps plein		323.0	376.5	401.9	475.4	554.0	569.0[e]	585.2[e]	..
University, part-time – Universités à temps partiel		..	190.7	251.9	287.5	313.4	321.0[e]	328.4[e]	..
Adult education participation rate – Taux de participation à l'éducation permanente	(%)	..	..	..	..	27	..	..	..
Graduates – Diplômés	('000)								
Secondary school – Écoles secondaires		..	..	..	..	..	260.5[10]	..	....
Public college/trade/vocational – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers		100.9[e]	149.4[e]	..	145.0	..	..	..	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire		47.7	60.7	71.8	82.4	..	..	..	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat		67.0	83.3	84.9	101.7	114.9	120.7[e]	126.1[e]	..
University/Master's – Universités/maîtrise		9.6	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4[e]	20.2[e]	..
University/Doctorate – Université/doctorat		1.6	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1[e]	3.3[e]	..
Full-time Teachers – Enseignants à temps plein	('000)								
Elementary/secondary schools – Écoles primaire et secondaire		272.0	284.9	274.6	269.9	296.8[p]	297.7[e]	301.3[e]	..
College/postsecondary/trade/vocational – Collèges/formation postsecondaire/professionnelle/techmique		14.1	18.8	24.1	25.0	27.5[e]	..	..	..
University – Universités		27.6	31.6	33.6	35.4	36.8	37.4[e]	37.9[e]	..

See footnotes at end of table.

Voir notes à la fin du tableau.

Table 1

Education Indicators – Canada, 1971 to 1994 – Concluded

Tableau 1

Indicateurs de l'enseignement – Canada, 1971 à 1994 – fin

Indicator – Indicateur	1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994
Elementary/secondary pupil/teacher ratio – Rapport élèves-enseignant dans les écoles primaires et secondaires	20.8	18.1	17.0	16.5	15.7 p	..	..	..
Education Expenditures – Dépenses au chapitre de l'éducation	**($ millions) (millions de $)**							
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	5,387.5	10,070.9	16,703.2	23,431.9	33,554.4p	34,770.7e	34,970.5e	..
Vocational – Formation professionnelle	565.9	959.9	1,601.2	3,275.1	4,513.7p	5,177.3e	5,253.4e	..
College – Enseignement collégial	539.4	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,885.2p	4,077.2e	4,100.8e	..
University – Enseignement universitaire	1,864.5	2,987.5	4,980.7	7,368.7	10,965.7p	11,248.5e	11,170.2e	..
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	8,357.4	15,099.7	25,373.1	37,074.5	52,919.0p	55,273.6e	55,494.8e	..
–as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	..	..	7.1	7.3	7.8	8.0	..	..

1 *See "Definitions of Terms" following Table 3.*
2 *The figure is for the third quarter of 1993 and is compared to the third quarter of 1992.*
3 *Standard deviation 0.0% – 0.5%.*
4 *Standard deviation 1.1% – 2.5%.*
5 *Standard deviation 0.6% – 1.0%.*
6 *The figure is for 1982. Data for earlier years are not comparable.*
7 *Does not include schools for the blind and deaf.*
8 *The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration length of the programs vary from 1 to 48 weeks.*
9 *The enrolments include only public trade/vocational schools and not community colleges. Trade/vocational enrolments for Quebec and the Northwest Territories are not available.*
10 *Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes Quebec adults and Alberta equivalencies.)*

1 *Voir «Définitions des termes» à la suite du tableau 3.*
2 *Le chiffre donné est celui du troisième trimestre de 1993; il est comparé au troisième trimestre de 1992.*
3 *Écart-type 0.0% – 0.5%.*
4 *Écart-type 1.1% – 2.5%.*
5 *Écart-type 0.6% – 1.0%.*
6 *Le chiffre donné est celui de 1982. Les données pour les années antérieures ne sont pas comparables.*
7 *Ne comprend pas les écoles pour sourds et aveugles.*
8 *Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.*
9 *Les effectifs comprennent uniquement ceux des écoles publiques de formation professionnelle et technique et non ceux des collèges communautaires. Les effectifs des programmes de formation professionnelle et technique ne sont pas disponibles pour le Québec ni pour les Territoires du Nord-Ouest.*
10 *Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Alberta.)*

Table 2

Education Indicators – Provinces and Territories, 1991

Indicator[1]		Canada	Newfoundland / Terre-Neuve	Prince Edward Island / Île-du-Prince Édouard	Nova Scotia / Nouvelle-Écosse	New Brunswick / Nouveau-Brunswick	Quebec / Québec	Ontario
Social and Economic Context								
Educational attainment:	(%)							
– pre-primary through lower secondary		25	36	32	29	33	33	21
– tertiary		40	37	35	45	35	38	42
Labour force participation rate	(%)	75.9	62.4	76.3	71.8	68.0	72.3	78.1
Unemployment rate	(%)	10.4	18.5	17.0	12.1	12.8	12.0	9.7
Costs and School Processes								
Public expenditures on education as a percentage of GDP		7.1	10.9	9.4	7.8	8.5	7.6	6.8
Education expenditures as a percentage of total public expenditures		14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita[2]		23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil/teacher ratio[2]		15.7	15.7	17.2	15.9	17.0	15.3	15.3
Educational Outcomes								
Secondary school graduation rates[2]	(%)	69.0	66.9	76.0	70.3	83.0	63.7	73.8
University graduation rate	(%)	34.9	22.4	24.1	44.2	29.0	46.7	35.3
Unemployment rate by level of educational attainment:	(%)							
– upper secondary education		9.5	15.5	18.6	11.1	10.5	11.2	9.1
– university education		5.1	..	..	4.9	..	6.0	4.8
University/secondary school earnings ratio	(%)	170	212	184	175	194	165	171

1 *See "Definitions of Terms" following Table 3.*
2 *Source: Canadian Education Statistics Council. (Data are for 1989-90.)*

Tableau 2

Indicateurs de l'enseignement – Provinces et territoires, 1991

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia / Colombie-Britannique	Yukon	Northwest Territories / Territoires du Nord-Ouest		Indicateur[1]
							Situation sociale et économique
						(%)	Niveau d'éducation:
25	26	18	16	..	..		– préscolaire au premier cycle du secondaire
38	37	44	42	..	..		– enseignement supérieur
78.4	78.7	80.0	77.7	..	..	(%)	Taux d'activité
8.9	7.6	8.3	10.0	..	..	(%)	Taux de chômage
							Coûts et scolarisation
7.8	8.5	6.0	6.3	9.3	10.5		Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1		Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1		Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant[2]
14.7	16.7	17.2	16.7	14.1	15.7		Rapport élèves-enseignant dans les écoles primaires et secondaires[2]
							Résultats de l'éducation
72.9	75.2	60.1	64.0	..	21.0	(%)	Taux de diplomation à l'école secondaire[2]
32.4	36.0	24.4	20.8	..	..	(%)	Taux de diplomation à l'université
						(%)	Taux de chômage selon le niveau d'éducation:
7.7	5.6	7.8	9.2	..	..		– second cycle du secondaire
4.5	4.5	3.8	5.6	..	..		– enseignement universitaire
165	201	176	157	..	..	(%)	Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

[1] *Voir "Définitions des termes" à la suite du tableau 3.*
[2] *Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Les données sont celles de 1989-90.)*

Table 3

Education Indicators – G-7 Countries, 1990-91

Tableau 3

Indicateurs de l'enseignement – les pays du groupe des sept, 1990-91

Indicator[1] – Indicateur[1]		Canada	United States / États-Unis	United Kingdom / Royaume-Uni	France	Germany / Allemagne	Italy / Italie	Japan / Japon
Social and Economic Context – Situation sociale et économique								
Educational attainment – Niveau d'éducation:	(%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins		24	17	35	49	18	72	..
tertiary – enseignement supérieur		40	36	16	15	22	6	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation:	(%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire		80	79	84	84	76	79	..
university education – enseignement universitaire		89	89	91	88	89	91	..
Costs and School Processes – Coûts et scolarisation								
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques		13.8	14.7	12.5	10.6	8.0	..	11.4
Public expenditures per student – Dépenses publiques par élève	(in US $) (en dollars US)	6,191	6,593	..	4,319	5,588	..	4,203
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita – Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant		32.2	29.9	..	23.7	28.7	..	23.1
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel	(%)	60.0	55.2	52.7	57.7	50.0	48.4	57.1
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire	(%)	8.1	7.5	1.9	8.1	1.9[2]	..	..
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université	(%)	21.6	22.8	12.4	18.5	6.8[2]	..	..

See footnotes at end of table.

Voir notes à la fin du tableau.

Table 3

Education Indicators – G-7 Countries, 1990-91 – Concluded

Tableau 3

Indicateurs de l'enseignement – les pays du groupe des sept, 1990-91 – fin

Indicator – Indicateur		Canada	United States / États-Unis	United Kingdom / Royaume-Uni	France	Germany / Allemagne	Italy / Italie	Japan / Japon
Educational Outcomes – Résultats de l'éducation								
Mathematics achievement scores at age 13 (mean) – Résultats aux tests de mathématiques à l'âge de 13 ans (moyenne)	(%)	62.0	55.3	..	64.2	..	64.0	..
Science achievement scores at age 13 (mean) – Résultats aux tests de sciences à l'âge de 13 ans (moyenne)	(%)	68.8	67.0	..	68.6	..	69.9	..
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire	(%)	72.5	73.9	74.4	75.8	117.3	50.7	91.1
University first-degree graduation rate – Taux de diplomation du 1er cycle universitaire	(%)	33.3	29.6	18.4	16.3	12.7	9.2	23.7
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation:	(%)							
– upper secondary education – second cycle du secondaire		9.5	7.3	6.5	6.6	6.6	7.2	..
– university education – enseignement universitaire		5.1	3.6	3.1	3.8	4.5	5.0	..

1 *See "Definitions of Terms" following Table 3.*
2 *For former Federal Republic of Germany (West Germany) only.*

1 *Voir «Définitions des termes» à la suite du tableau 3.*
2 *Anciennement la République Fédérale d'Allemagne (l'Allemangne de l'Ouest) seulement.*

Definitions of Terms

Education Indicators – Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada, expressed as a percentage of the total population aged 0 to 19. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue No. 89-522E.

3. GDP: Real annual percentage change

The Gross Domestic Product (GDP) measures the unduplicated value of production originating within the geographical boundaries of Canada, regardless of whether the factors of production are resident or non-resident. Figures reflect changes from the previous year (in current dollars).

Définitions des termes

Indicateurs de l'enseignement – Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 0 à 19 ans. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni partenaire en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, nº 89-522F au catalogue.

3. PIB: variation réelle annuelle en pourcentage

Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur sans double compte de la production prenant naissance à l'intérieur des limites géographiques du Canada, sans égard au fait que les facteurs de production en question sont canadiens ou étrangers. Les chiffres rendent compte des variations par rapport à l'année précédente (en dollars courants).

4. Consumer Price Index

The Consumer Price Index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, through time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

5. Employment/population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (exclusive of May-August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue No. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family who earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Income distribution by size*, 1992, Catalogue No. 13-207.

4. Indice des prix à la consommation

L'Indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, nº 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu*, 1992, nº 13-207 au catalogue.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil/teacher ratio

Full-time equivalent enrolment [enrolment in grades 1 to 12 (including Ontario Academic Credits) and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full-time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces] divided by the full-time equivalent number of teachers.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-enseignant dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein [effectifs de la 1re à la 12e année (y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario) et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces] divisés par le nombre d'enseignants en équivalence à temps plein.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privés et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment

Refers to educational attainment of the population aged 25 to 64. Pre-primary refers to pre-grade 1; lower secondary refers to grades 9-10; tertiary includes university and non-university.

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation

Il s'agit du niveau d'éducation atteint par la population âgée de 25 à 64 ans. Par éducation préscolaire, on entend l'éducation précédant la 1re année; par premier cycle du secondaire, on entend les 9e et 10e année; par enseignement supérieur, on entend les études universitaires et non universitaires.

14. Secondary school graduation rate

Refers to the total number of graduates from secondary school as a proportion of the population aged 16 in Quebec and 17 in the remaining provinces.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 to 64. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

Table 3.

18. Educational attainment

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain highest level of education.

19. Participation rate in formal education

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

14. Taux de diplomation à l'école secondaire

Le taux de diplomation fait référence au nombre total de diplômés de l'école secondaire en proportion de la population âgée de 16 ans au Québec et de 17 ans dans les autres provinces.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1er cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 à 64 ans. Le second cycle du secondaire comprend le diplôme d'études secondaires.

17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Tableau 3.

18. Niveau d'éducation

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

22. Mathematics and science achievement scores at age 13

Based on the mathematics and science components of a test administered in 1991 as part of the *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) for the 13 year-old population. The Canada figure is for British Columbia, Ontario, Quebec and New Brunswick only. ■

20 Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Taux net d'inscription à l'université

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

22. Résultats aux tests de mathématiques et de sciences à l'âge de 13 ans

Il s'agit des résultats obtenus par les élèves de 13 ans aux composantes mathématique et scientifique d'une épreuve organisée en 1991 dans le cadre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II). Le chiffre canadien concerne uniquement la Colombie-Britannique, l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick. ■

In Future Issues

The following articles are a sample of reports scheduled to appear in future issues of Education Quarterly Review. A brief description of the contents of each article is included.

Education Indicators

This article will examine in a general way how education indicators can be used to determine where Canada stands in terms of meeting the education needs of its youth in an ever-changing technological, information-based society. While recognizing Canada's unique education system, we will examine comparable indicators both nationally and internationally where the data allow.

National Graduates Survey

This article will analyze trends in university, college and trade/vocational graduates' success in the labour market two years after graduation. Several key indicators will be examined including: labour force status; annual salary; relationship of job to education; duration of unemployment after graduation; graduates' opinions of their education program in retrospect; pursuit of further studies after graduation; and geographic mobility.

National Training in Private Industry

This study will examine the volume and type of training taken in private industry training activities. Issues to be analyzed include: training by occupation; amount of training taken by women versus men; costs incurred by industry in support of training. National, provincial and industrial trends will also be examined.

Dans les prochains numéros

Les articles ci-dessous sont des exemples de rapports qui paraîtront dans les prochains numéros de la Revue trimestrielle de l'éducation. Une brève description du contenu de l'article accompagne ici le titre de ce dernier.

Les indicateurs de l'éducation

Cet article portera un regard d'ensemble sur les indicateurs de l'éducation. Il se penchera sur la façon dont on peut utiliser ces derniers pour évaluer la capacité du Canada à répondre aux besoins de ses étudiants en matière d'éducation dans le contexte d'une société axée sur l'information et qui évolue sans cesse sur le plan de la technologie. En tenant compte du caractère particulier du système d'éducation du Canada, nous examinerons, là où les données le permettent, les indicateurs comparables tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Enquête nationale auprès des diplômés

Cet article analysera les tendances associées au succès qu'obtiennent sur le marché du travail les diplômés des universités, des collèges et des écoles de formation professionnelle deux ans après leur graduation. Plusieurs indicateurs clés seront examinés, notamment la situation des diplômés vis-à-vis de l'activité; le traitement annuel; la relation de l'emploi par rapport à l'éducation; la durée du chômage après la graduation; les opinions qu'ont les diplômés de leur programme d'éducation; la continuité des études après la graduation et la mobilité géographique.

La formation nationale dans l'industrie privée

Cet étude tentera de déterminer dans quelle mesure on a recours à des activités de formation dans l'industrie privée tout en cherchant à préciser de quel genre de formation il s'agit. Nous regarderons les indicateurs suivants: la formation selon la profession, la part d'activités de formation que l'on associe aux femmes comparativement à celle que l'on associe aux hommes, et les coûts destinés à la formation selon l'industrie. À cet égard, nous examinerons en outre les tendances nationales, provinciales et celles de l'industrie.

Adult Education and Training

We will analyze the growing participation of adult Canadians in education and training programs. Particular aspects of training that will be examined include: training as an economic development issue; socio/economic/ demographic profiles of participants and non-participants; type, location and duration of education and training; the role of employers in the training process; and barriers to training.

Apprenticeship Programs

In this article we will summarise the trades involved in registered apprenticeship programs as well as the volume of registrations in these trades. Registration trends in these programs will be discussed and compared to enrolments in other types of programs. Additionally, the characteristics and the experiences of completers and discontinuers of these programs two or three years after exiting the program will be described.

International Student Participation in Canadian Education

This article will examine issues and concerns pertaining to the education of foreign nationals at Canadian schools. Trends in student participation will be identified and analyzed in terms of the benefits and costs of the various programs.

Postsecondary Enrolment and Graduations

A series of articles will contain analyses of trends in student participation in universities, colleges and trade schools. A variety of issues will be explored, including: socio-economic characteristics; gender-related issues; full-time versus part-time status; geographical mobility; program transfers; duration of study; program selection; continuing education; and graduations. Interprovincial and international comparisons will, to the extent the data allow, also be analyzed.

L'éducation et la formation des adultes

Nous analyserons la participation croissante des adultes canadiens aux programmes d'éducation et de formation. Voici les aspects particuliers associés à la formation qu'on y étudiera: la formation en tant qu'indicateur économique et de développement; les profils sociaux, économiques et démographiques des participants/participantes et des non-participants/non-participantes; le genre d'éducation et de formation ainsi que la durée et l'endroit où la formation est offerte; le rôle de l'employeur dans le processus de formation; ainsi que les entraves à la formation.

Les programmes d'apprentissage

Dans cet article, nous passerons en revue les métiers qui font l'objet de programmes d'apprentissage enregistrés ainsi que le volume d'inscriptions que l'on associe à ces métiers. Les tendances des inscriptions à ces programmes seront discutées et comparées aux effectifs dans d'autres genres de programmes. De plus, on y décrira les caractéristiques et les expériences des finissants et des décrocheurs de ces programmes deux à trois ans après qu'ils ont quitté ou complété le programme.

Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne

Cet article examinera les questions et les préoccupations au sujet de l'éducation dans les écoles à l'étranger ainsi que dans les écoles canadiennes. Nous identifierons les tendances de la participation des étudiants et en ferons l'analyse sur le plan des coûts et des avantages des divers programmes.

Effectifs postsecondaires et graduations

Une série d'articles analyseront les tendances de la participation des étudiants dans les universités, les collèges et les écoles de métiers. Une variété d'indicateurs seront étudiés tels que les caractéristiques socio-économiques; les questions et les problèmes liés au sexe des étudiants; le statut d'étudiant à temps plein par rapport à celui d'étudiant à temps partiel; la mobilité géographique; les transferts de programmes; la durée des études; la sélection de programmes; la formation continue; et les graduations. Les comparaisons interprovinciales et internationales seront aussi analysées selon la disponibilité des données.

University Staff

We will analyze trends in different aspects of educational staff in Canadian universities. Issues such as the aging of the professorate, the evolution of distributions by rank and the representation by gender will be discussed. The professorate salary increases will be compared to these of other professions. Finally, we will discuss the importance of part-time professors and their characteristics.

Le personnel des universités

Nous analyserons les tendances de différents aspects touchant le personnel enseignant des universités canadiennes. Nous y discuterons de facteurs tels que le vieillissement du corps professoral; l'évolution des répartitions selon le rang et la représentation selon le sexe. Nous comparerons les augmentations salariales du corps professoral aux augmentations salariales des autres professions. Finalement, nous discuterons de l'importance des professeurs à temps partiel et de leurs caractéristiques.

Financing of Elementary/secondary Education

This article will contain an analysis of elementary/secondary education funding in Canada and the provinces. Factors which impact the availability and allocation of these funds will be examined, and include: limited government resources; education and training needs in a competitive international marketplace; the changing school-age population and labour force; and source of taxation.

Le financement de l'éducation élémentaire et secondaire

Cet article analysera le financement de l'éducation élémentaire et secondaire au Canada et dans les provinces. Les facteurs qui influent sur la disponibilité et l'attribution des fonds seront examinés, notamment: les ressources gouvernementales limitées; les besoins en matière d'éducation et de formation dans le contexte d'un marché international compétitif; l'évolution de l'âge de la population étudiante et de la population active; ainsi que la source de l'impôt.

Employment Perspective of Elementary/ secondary Teachers

This study will examine trends in elementary/secondary teacher salaries and benefits, and supply and demand. Issues influencing these trends will be analyzed, including: the growing number of teachers who will reach retirement age by the turn of the century; the steady decline in pupil/teacher ratios; and the representation of women in administrative positions. Interprovincial comparisons will be provided.

Les perspectives d'emploi des enseignants des niveaux élémentaire et secondaire

Cet étude examinera les tendances dans les traitements et les avantages sociaux des enseignants de niveaux élémentaire et secondaire ainsi que l'offre et la demande. Les facteurs qui ont une influence sur ces tendances seront analysés. On pense notamment au nombre croissant d'enseignants qui atteindront l'âge de la retraite à la fin de ce siècle; au déclin continu du rapport élèves-enseignant; et la représentation des femmes dans les postes administratifs. Nous ferons également des comparaisons interprovinciales.

Language Programs in Public Schools

The increasing popularity of minority language education and second language instruction since the introduction of the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism in 1970 will be examined. Particular emphasis will be given to the dramatic growth in French immersion participation throughout Canada at a time when enrolment in general has been dropping. ■

Les programmes de langues dans les écoles publiques

La popularité croissante de l'enseignement dans la langue de la minorité et de l'apprentissage de la langue seconde depuis l'introduction de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme en 1970 sera étudiée. Une attention particulière sera accordée à la croissance phénoménale, dans tout le pays, de la participation aux programmes d'immersion en français, alors que l'effectif scolaire en général semble diminuer. ■

HIRE OUR TEAM OF RESEARCHERS FOR $53 A YEAR

NOTRE ÉQUIPE DE CHERCHEURS EST À VOTRE SERVICE POUR 53 $ PAR ANNÉE

Subscribing to **Perspectives on Labour and Income** is like having a complete research department at your disposal. Solid facts. Unbiased analysis. Reliable statistics.

But **Perspectives** is more than just facts and figures. It offers authoritative insights into complex labour and income issues, analysing the statistics to bring you simple, clear summaries of where the labour market and income distributions are headed.

Our team of experts is working to bring you the latest labour and income data. Each quarterly issue has:

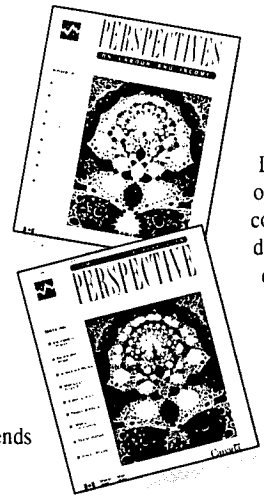
- topical articles on current labour and income trends
- more than 50 key labour and income indicators
- a review of ongoing research projects
- information on new survey results

As a special bonus, twice a year you will also receive a Labour Market Review, giving you up-to-the-minute analysis and data of how the labour market has performed over the last six months or year.

And all for only $53.00.

Thousands of Canadian professionals turn to **Perspectives** to discover new trends in labour and income and to stay up-to-date on the latest research findings. As a subscriber, you will get the inside story.

We know you'll find **Perspectives** indispensable. GUARANTEED. If you aren't convinced after reading your first issue, we'll give you a FULL REFUND on all outstanding issues. Order your subscription to **Perspectives** today.



S'abonner à **L'emploi et le revenue en perspective**, c'est disposer d'une division entière de chercheurs à votre service. Des faits solides. Des analyses objectives. Des statistiques fiables.

La publication n'a pas que des faits et des chiffres. Elle offre également des analyses de fond sur des questions complexes touchant l'emploi et le revenu, de façon à fournir des indications claires et précises sur les tendances actuelles du marché du travail et de la répartition des revenus.

Notre équipe de spécialistes travaille activement afin de mettre à votre disposition des données actuelles sur l'emploi et le revenu. Dans chacun des numéros trimestriels, vous trouverez

- des articles de fond rédigés par des spécialistes de l'emploi et du revenu;
- plus de 50 indicateurs clés de l'emploi et du revenu;
- un aperçu des projets de recherche en cours;
- de l'information provenant des nouvelles enquêtes.

En plus, vous recevrez une revue du marché du travail, un supplément publié deux fois par année.

Tout cela pour 53 $ seulement!

Des milliers de professionnels au Canada consultent **Perspective** pour connaître les tendances de l'emploi et du revenu, ainsi que les plus récents résultats de recherche. Votre abonnement vous permettra de connaître tous les faits.

Nous savons que **L'emploi et le revenu en perspective** deviendra pour vous un outil indispensable. Nous le garantissons. Si vous n'êtes pas satisfaits après avoir lu le premier numéro, nous vous REMBOURSERONS le montant payé pour les numéros à venir. Abonnez-vous à **Perspective** dès aujourd'hui.

ORDER NOW!
For only $53 (plus $3.71 GST) you will receive the latest labour and income research (4 issues per year). Subscription rates are US$64 for U.S. customers and US$74 for customers outside North America.
Fax your Visa or MasterCard order to:
613-951-1584

Call toll free:
1-800-267-6677
Or mail to:
Publication Sales and Service
Statistics Canada
Ottawa, Ontario K1A 0T6
Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
Pour 53 $ seulement (plus 3,71 $ de TPS), vous recevrez les plus récentes recherches sur l'emploi et le revenu (quatre numéros par année). L'abonnement est de 64 $ US aux États-Unis et de 74 $ US à l'extérieur de l'Amérique du Nord.
Faites parvenir votre commande par télécopieur (Visa ou MasterCard) :
613-951-1584

par téléphone (sans frais) :
1-800-267-6677
par courrier :
Publications - Ventes et services
Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
ou contactez le bureau de Statistique Canada le plus proche.
(Voir la liste dans la présente publication.)

ORDER FORM

Statistics Canada

MAIL TO:

Marketing Division
Publication Sales
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0T6

(Please print)

PHONE: 1-800-267-6677

Charge to VISA or MasterCard. Outside Canada and the U.S. call (613) 951-7277. Please do not send confirmation.

FAX TO: (613) 951-1584

VISA, MasterCard and Purchase Orders only. Please do not send confirmation. A fax will be treated as an original order.

Company

Department

Attention Title

Address

City Province

Postal Code Phone ( ) Fax ( )

Please ensure that **all information** is completed.

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)

☐ **Please charge my:** ☐ VISA ☐ MasterCard

Card Number

Signature Expiry Date

☐ **Payment enclosed** $

Please make cheque or money order payable to the *Receiver General for Canada – Publications.*

☐ **Purchase Order Number**
(Please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of Issue or Indicate an "S" for subscriptions	Annual Subscription or Book Price			Quantity	Total $
			Canada $	United States US$	Other Countries US$		

▶ **Note: Catalogue prices for U.S. and other countries are shown in US dollars.**	**SUBTOTAL**	
▶ GST Registration # R121491807	**DISCOUNT** (if applicable)	
▶ Cheque or money order should be made payable to the *Receiver General for Canada – Publications.*	**GST (7%)** (Canadian clients only)	
	GRAND TOTAL	

▶ Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST. Foreign clients pay total amount in US funds drawn on a US bank. Prices for US and foreign clients are shown in US dollars.

PF 093238

THANK YOU FOR YOUR ORDER!

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Ca OOS

BON DE COMMANDE

Statistiques

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA
1010161958

ENVOYEZ À:

Division du marketing
Vente des publications
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0T6

COMPOSEZ:

1-800-267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.

TÉLÉCOPIEZ AU:

(613) 951-1584

VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation: le bon télécopié tient lieu de commande originale.

(Veuillez écrire en caractères d'imprimerie.)

Compagnie

Service

À l'attention de Fonction

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone ( ) Télécopieur ( )

Veuillez vous assurer de remplir le bon **au complet**.

MODALITÉS DE PAIEMENT:

(Cochez une seule case)

☐ **Veuillez débiter mon compte** ☐ VISA ☐ MasterCard

N° de carte

Signature Date d'expiration

☐ **Paiement inclus** _____ $

Veuillez faire parvenir votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Receveur général du Canada – Publications.*

☐ **N° du bon de commande**
(Veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou Inscrire "A" pour les abonnements	Abonnement annuel ou prix de la publication: Canada $	États-Unis $ US	Autres pays $ US	Quantité	Total $

▶ **Veuillez noter que les prix au catalogue pour les É.-U. et les autres pays sont donnés en dollars américains.**

▶ TPS N° R121491807

▶ Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du *Receveur général du Canada – Publications.*

▶ Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent la TPS de 7 %. Les clients à l'étranger paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.

TOTAL	
RÉDUCTION (s'il y a lieu)	
TPS (7 %) (Clients canadiens seulement)	
TOTAL GÉNÉRAL	

PF 093238

MERCI DE VOTRE COMMANDE!

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Introducing

Health Reports

Statistics Canada's most frequently requested health information - now in one comprehensive quarterly journal

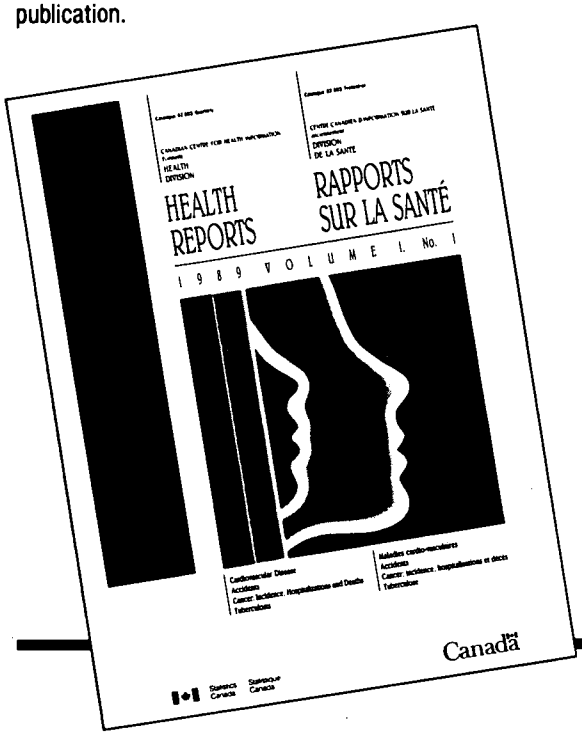
- ***Feature Articles***... on key topics like the results of recent research on cancer, cardio-vascular disease, etiology, and the socio-economic impact of health issues on Canadians
- ***Highlights***... capsule summaries of the latest health data released by Statistics Canada
- ***Selected Indicators***... to let you track and monitor important health trends on a national, regional or provincial level, including hospital indicators, mortality and morbidity statistics and national health levels

And, every issue of ***Health Reports*** includes a list of available information and sources to contact for specialized tabulations or custom data.

Be informed. Don't miss a single issue. Order your subscription today!

A subscription to ***Health Reports*** (Catalogue No. 82-003) is $104 annually in Canada, US$125 in the United States and US$146 in other countries.

To order, write to: Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre, listed in this publication.



Nouveau !

Rapports sur la santé

Les renseignements sur la santé les plus demandés à Statistique Canada - maintenant disponibles dans une revue trimestrielle

- Des ***articles de fond***... traitant les grands dossiers de l'heure : découvertes récentes sur le cancer, les affections cardio-vasculaires, l'étiologie et l'impact socio-économique des problèmes de santé sur les Canadiens.
- Des ***faits saillants***... présentant un condensé des plus récentes données sur la santé publiées par Statistique Canada.
- Des ***indicateurs choisis***... vous permettant de déceler et d'analyser les nouvelles tendances dans le domaine de la santé aux niveaux national, régional et provincial. Vous y trouverez, entre autres, les indicateurs des hôpitaux, de la mortalité et de la morbidité.

Chaque numéro de ***Rapports sur la santé*** comprend aussi une liste de renseignements et vous indique comment vous procurer des données personnalisées et des tableaux normalisés.

Soyez renseigné ! Ne ratez pas un seul numéro. Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Un abonnement à ***Rapports sur la santé*** (nº 82-003 au catalogue) ne coûte que 104$ pour quatre numéros par an au Canada, 125$ US aux États-Unis et 146$ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à: Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous (voir la liste dans cette publication).

For faster service, fax your order to

Pour obtenir votre revue plus rapidement, commandez par télécopieur au

1-613-951-1584

Or call toll free at

Ou composez sans frais le

1-800-267-6677

and use your VISA or MasterCard.

et portez la commande à votre compte VISA ou MasterCard.

INTERESTED IN ACQUIRING A CANADIAN ORIGINAL?

Then ***Canadian Social Trends*** is the acquisition for you. A first on the Canadian scene, this journal is claiming international attention from the people who need to know more about the social issues and trends of this country.

Drawing on a wealth of statistics culled from hundreds of documents, ***Canadian Social Trends*** looks at Canadian population dynamics, crime, education, social security, health, housing, and more.

For social policy analysts, for trendwatchers on the government or business scene, for educators and students, ***Canadian Social Trends*** provides the information for an improved discussion and analysis of Canadian social issues.

Published four times a year, ***Canadian Social Trends*** also features the latest social indicators, as well as information about new products and services available from Statistics Canada.

CANADIAN SOCIAL TRENDS

(Catalogue No. 11-008E) is $34 annually in Canada, US$40 in the United States and US$48 in other countries.

To order, write to Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

VOUS DÉSIREZ FAIRE L'ACQUISITION D'UNE OEUVRE ORIGINALE ?

Alors ***Tendances sociales canadiennes*** est la publication qu'il vous faut. Première en son genre sur la scène canadienne, cette revue retient l'attention des gens d'ici et d'ailleurs qui désirent en savoir plus sur les questions sociales de l'heure au pays.

À l'aide d'abondantes statistiques extraites de nombreux documents, ***Tendances sociales canadiennes*** brosse le tableau de la dynamique de la population canadienne, de la criminalité, de l'éducation, de la sécurité sociale, de la santé, de l'habitation et de plusieurs autres sujets.

Que ce soit pour les analystes de la politique sociale, les analystes des tendances oeuvrant au sein des administrations publiques et du monde des affaires, les enseignants ou encore les étudiants, ***Tendances sociales canadiennes*** dégage l'information nécessaire à des discussions et des analyses approfondies relativement aux questions sociales.

Tendances sociales canadiennes présente également les plus récents indicateurs sociaux de même que des renseignements relatifs aux produits et services qu'offre Statistique Canada.

TENDANCES SOCIALES CANADIENNES

Ce trimestriel (No 11-008F au catalogue) se vend 34 $ l'abonnement annuel au Canada, 40 $ US aux États-Unis et 48 $ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.